Une nation n'est forte qu'en proportion de ce que vaut la famille; et une famille ne vaut, et n'a de puissance de vie, que par le respect des lois qui en conditionnent la nature et qui en régissent tous les éléments.
Mgr PAQUET
dans Etudes et Appréciations

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

Directeur: Rodolphe LAPLANTE

Le féminisme . . . n'a pas surgi tout seul, et par une sorte de génération spontanée. Il est éclos de deux négations, et de deux penchants mauvais: de la négation de l'autorité dans le corps social; du penchant de la présomption, et de celui de l'orgueil.
Mgr PAQUET
dans Etudes et Appréciations

9664 avenue Jasper — Téléphone 4702 — Imprimé par l'Imprimerie la "Survivance" — "DIEU ET PATRIE" — Abonnements Canada, $2; E.-U., $2.50; Europe, $3

Vol. II. — EDMONTON, ALBERTA, LE 20 FEVRIER 1930 — No. 15.

En marge du discours Bennett

L'hon. R. B. Bennett, chef fédéral des conservateurs, parle en notre ville.—Il parle tarif.—Il ne dit rien de l'attitude de ses amis de la province voisine.

L'été dernier, le chef conservateur fédéral poussait une pointe en Colombie Anglaise. Il attaqua, comme c'était son rôle, les libéraux, leur politique, etc. Nous avons rapporté les discours dans le temps. Nous avons tellement bien rapportés que certains fidèles, ardents et pussilanimes amis des libéraux, nous ont accusé de favoriser la politique conservatrice. Nous avons riposté en disant que notre attitude envers le gouvernement Anderson en Saskatchewan ne devait pas pourtant être de nature à plaire aux conservateurs, supposant un instant que nous étions en amour avec les tories.

Nous voulions informer notre lecteur en notre qualité de journal indépendant, nous réservant en rédaction pour son passage en notre ville.

Aujourd'hui, nous publions dans une autre colonne un résumé substantiel du discours prononcé par le chef conservateur à Edmonton. Que les partisans conservateurs à leur tour ne se récrient pas, disant que nous faisons de la politique anti-conservatrice. Objectivement hier, objectivement aujourd'hui, objectivement demain: telle sera notre façon de rappeler et de juger les attitudes de ceux qui sollicitent le vote populaire.

* * *

L'hon. R. B. Bennett a parlé pendant à peine plus qu'une heure. Il a touché bien des problèmes, mais il a surtout insisté sur son grand dada favori, la protection. Son exposé de la crise économique est très incomplet. Il fait allusion à la balance défavorable de notre pays; mais il n'a rien dit de la dernière récolte qui fut mauvaise, de la crise de la mévente, de la politique des "Cartels" (car il ne fut pas assez maladroit pour aller toucher aux grandes coopératives qui sont puissantes et qui sont appuyées par une forte proportion de l'opinion publique dans l'Ouest canadien). La balance défavorable que nous enregistrons depuis quelques mois est attribuable surtout à la non-exportation de nos grains et à la politique qui consiste à attendre de meilleurs prix que ceux offerts depuis quelques mois. M. Bennett, pas plus que M. King, ne peut faire tomber l'eau du ciel, augmenter le rendement de la récolte. S'il est dans la tradition que les gouvernements s'attribuent les avantages de la prospérité dans le domaine agricole, il ne l'est pas moins que les oppositionnistes songent à imputer au parti au pouvoir les tribulations dont le pays souffre.

Tableau incomplet

Toujours sur le tarif, M. Bennett a dit que nous avons importé, l'an dernier, pour plus de $900,000,000 des Etats-Unis et que nous pouvons produire en notre pays le tiers de ces importations. Désireux de flatter les producteurs de produits laitiers, il a dénoncé le traité avec la Nouvelle-Zélande qui nous amène à foison du beurre et du fromage de cette colonie britannique.

Pas de remèdes

Il n'est pas allé jusqu'à dire quel serait son remède.

Le cadre d'un article ne peut suffire à réfuter et à commenter un discours d'une heure. Allons donc rapidement. Donc nous importons des Etats-Unis. Et puis après? Pouvons-nous empêcher qu'un pays peu habité comme le nôtre soit relativement dépendant de l'industrie américaine, pouvons-nous fabriquer en Canada et à meilleur prix tout ce dont nous avons besoin? Non pas, et M. Bennett doit le savoir. Pour ce qui est des importations de produits laitiers de la Nouvelle-Zélande, il y a là quelque chose d'anormal. Ce quelque chose d'anormal, il est en nous. Nous ne produisons pas assez de ces produits chez nous et cependant nous sommes un pays aux immenses pâturages. Admettons que les exportations pourraient être arrêtées par une augmentation de tarif. M. Bennett au pouvoir voudrait-il briser avec une colonie de l'Empire, lui, l'Impérialiste par conviction?

Lui, le haut protectionniste, pourquoi n'a-t-il rien dit de l'industrie canadienne de la chaussure, qui se débat depuis dix ans dans le marasme, à cause des tarifs de faveur que **nous avons consentis à la Grande-Bretagne**? Et que dire de celle du coton, de celle de la laine? Si le Canada a de ces produits, la Grande-Bretagne en a aussi et tout en préconisant un haut tarif, le chef de l'opposition n'a jamais été jusqu'à dire que la préférence impériale devrait être abolie et cependant c'est là qu'est le grand bobo dont nous souffrons; c'est par là que les produits de l'Allemagne, de la France souvent, de la Tchéco-Slovaquie entrent sous le couvert du tarif préférentiel britannique.

Oui, un haut tarif très bien, mais pas seulement contre les Etats-Unis, car nous importons de ce pays nos autos, nos instruments aratoires, une multitude de produits que nous ne sommes pas capables de produire sur une assez vaste échelle pour bénéficier de la production en série.

Pour prouver ce que nous venons d'écrire, il faudrait étayer cet article de statistiques, de force chiffres. Nous prendrons comme acquis que nos lecteurs vérifieront ce que nous avançons et puis il est toujours permis de préciser de nouveau. Donc, le tableau du chef conservateur n'est pas complet. Le parti au pouvoir n'est pas désireux d'établir le libre-échange, malgré les pirouettes et les grimaces de MM. Darby et Deachman, les deux pitres libre-échangistes de la Commission du Tarif. D'autre part, on ne veut pas que l'industrie canadienne vivote et un tarif la protège par plus de sept cents items. Pour un pays libre-échangiste au dire de certains, nous ne sommes pas en mauvaise posture! La vérité c'est que notre tarif est à la fois protecteur et de revenu. Ne l'oublions jamais

Pas le protectionnisme mais l'arrêt de l'immigration

Le remède au chômage n'est pas dans un haut tarif, il est au contraire dans l'arrêt de la politique d'immigration actuelle, qui nous amène des immigrants au-delà de notre capacité d'absorption. Un haut tarif ne procurera pas, par voie de conséquence, la prospérité à l'industrie canadienne, quand la crise économique existe à l'état aigu aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne. L'orateur a suggéré là un palliatif discutable, mais pas un remède. Arrêtons l'immigration pendant deux ou trois ans et l'on verra que le chômage sera moins intense en Canada, qu'il ne l'est à l'heure actuelle. De plus nos gens auront du travail et ils ne partiront plus pour les Etats-Unis. Mais lui et les tenants de son école en tiennent pour l'immigration en masse. Qu'ils écoutent la voix des gouvernants provinciaux dans l'Ouest; ils se convaincront qu'ils doivent changer leur fusil d'épaule, autrement l'électorat le leur fera sentir aux prochaines élections.

Et les questions de la province voisine

Notre article est déjà avancé et il faut écrire quelques mots de commentaire sur la question de la Saskatchewan, sur le silence de M. Bennett, même au risque de se faire dire que notre article est trop long.

Une crise de fanatisme religieux sévit dans la province voisine, où un homme de la même famille politique que M. Bennett a pris le pouvoir il y a quelques mois, en faisant appel aux passions sectaires.

La presse libérale, cela se comprend, et la presse indépendante française, lui ont demandé de se dissocier de l'attitude d'Anderson. Jusqu'ici rien n'est venu. Sans aller jusqu'au blâme, jusqu'à la censure, le chef conservateur fédéral ne pouvait-il pas répéter le discours en faveur de la paix nationale qu'il a cru devoir prononcer au sein même du Québec, discours qu'il n'a jamais cru devoir rééditer hors-Québec et cependant qu'il aurait semé avec plus d'à-propos en certains autres quartiers, qu'au sein d'une province, où on a toujours respecté, non seulement la lettre de la constitution, mais aussi l'esprit du pacte fédératif qui nous régit!

Notre journal, nous le répétons, est sans attaches à aucun des trois partis qui se partagent les opinions de nos lecteurs mais nous avons l'obligation morale de dégager des discours ce qu'ils ont de spécieux, de faux même, ce qui est de nature à dissimuler la vraie pensée des discoureurs politiques.

Les formules contiennent parfois des choses qu'il est bon de connaître. Pénétrons donc ces mots, ces phrases habiles et voyons donc si elles ne contiennent pas que du vent. Protection soit, pourvu que ce soit l'industrie canadienne qui en soit bénéficiaire, non les magnats américains qui fassent de beaux profits, grâce au tarif; protection soit, pourvu que nous soyons **protégés** contre les importations de laine, de coton, de chaussures de la Grande-Bretagne et autres produits qui entrent ici sous le tarif préférentiel ou en contrebande. Le "dumping" existe, au dire de M. Bennett. Où se pratique-t-il? Il a oublié de le dire. Il devrait le dire. Et puis la paix nationale, pourquoi ne pas la prêcher partout en notre pays? Cela pourrait calmer certains esprits échauffés par l'attaque aux passions, au sectarisme farouche, à l'inimitié entre divers éléments confessionnels, appelés à vivre côte à côte dans un pays libre ou . . . soi-disant libre.

Rodolphe LAPLANTE.

BRIÈVETÉS

LES UNES SOUTENANT LES AUTRES

Nous lisons dans un journal franco-américain un communiqué émanant du bureau de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique. Donnons-en une tranche:

"Parmi les institutions propres à aider la survivance française en Amérique, nous devons compter nos journaux de langue française au premier rang. La paroisse, l'école, les sociétés mutuelles et la presse sont les quatre colonnes sur lesquelles reposera l'édifice de la culture française. Seule, aucune de ces institutions ne pourrait accomplir le miracle, mais, réunies en un faisceau, se prêtant mutuellement aide et secours, elles continueront de conserver pour nos enfants l'héritage précieux de notre *mentalité, de notre langue et de nos* traditions."

C'est écrit pour les Franco-américains. Mais ce sont vérités que nous ne pouvons repousser sous peine de nous mettre en danger de mort.

La paroisse peut parfois, hélas nous échapper, de même que l'école, mais tant que la tribune du journal ne sera pas jetée à bas par nos adversaires ou par l'indifférence de nos amis, il y a de l'espoir. N'est-ce pas que le journal peut réclamer la paroisse française là où elle nous échappe; n'est-ce pas aussi que le journal peut prolonger l'action indispensable de nos sociétés de défense; n'est-ce pas également vrai que le journal peut protester contre la spoliation de nos droits à l'école, contre la disparition même de cette dernière, mais où veut-on en arriver sans journal qui éclaire la route nationale, qui dise ce qu'il y a à faire, quels efforts il faut déployer pour arriver au succès.

Les minorités sont fortes quand elles possèdent l'invincible rempart du journal indépendant à leur service.

PAS PRESSE

On n'est pas pressé, au Ministère de l'Agriculture à Ottawa, pour répondre à une communication. Ainsi par exemple, quelqu'un a écrit à Ottawa le 23 janvier. La lettre était reçue le 28 car elle porte le sceau de réception du ministère. Or la réponse n'est parvenue au destinataire que le 11 février. Que dirait un lecteur anglais d'un délai semblable? Il protesterait en homme d'affaires qu'il est d'habitude et il aurait diantrement raison.

Pourquoi un compatriote de langue française n'aurait-il pas raison lui aussi de protester qu'on le fasse attendre de la sorte, lui et ses affaires, car il en a? Nous connaissons l'excuse. Les traducteurs manquent. Le remède est connu aussi. Employez d'autres bilingues. Si on veut trouver des traducteurs, on en trouvera. Qu'on essaie.

Les nôtres ne sont pas si nombreux dans le fonctionnarisme, qu'on ait scrupule à en faire pénétrer d'autres.

DEUX FAUSSETES

C'est encore l'Orange Sentinel qui est en cause. Dans un numéro du 31 janvier, nous lisons sous le titre "French Aggression", que les provinces sont autonomes en matière d'éducation, etc., etc., et que le premier ministre du Québec doit se mêler de ses affaires, de même que M. Armand Lavergne. Mais passons. Nous ne voulons que relever les deux faussetés de la fin de l'article: D'abord où il est dit que la province de Québec est à préparer un plan pour déverser dans l'Ouest canadien 250,000 Canadiens-français; et ensuite l'insinuation que seule Québec reçoit $50,000 pour fins de rapatriement. Il est faux qu'une entreprise de cette envergure soit sur pied pour nous amener dans l'Ouest de si bons colons que nos compatriotes et en si grande quantité. Ensuite, il est vrai que la province de Québec reçoit du fédéral, pour le rapatriement de ses enfants émigrés aux Etats-Unis, une somme annuelle de $50,000. mais à la condition d'en verser autant elle-même et c'est ce qu'elle fait. TOUTES LES AUTRES PROVINCES DU CANADA PEUVENT EN RECEVOIR AUTANT SI ELLES LE DESIRENT, la Saskatchewan comme les autres. Mais jusqu'ici la province de Québec seule a cru devoir accepter ce plan. La finale de l'arcitle spécieux et mensonger de l'Orange Sentinel se termine par ces mots: "Quebec gets a subsidy of $50,-000. a year for rapatriation, which means simply that that sum is supplied to assist the French leaders to carry out their racial and religious design". C'est ainsi que le journal orangiste travaille à la bonne entente entre les diverses parties du pays.

R. L.

REMERCIEMENTS

Mme Joseph Perras et ses enfants remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Joseph Perras, soit par offrandes de messes, bouquets funérailles.

Mme H. E. PATENAUDE.

LE DEPUTE LIBERAL DE CALGARY A L'ATTAQUE

M. George Webster réclame du gouvernement l'abolition de la sur le revenu supplémentaire.

La semaine dernière. M. George Webster, député libéral de Calgary, a présenté une motion à l'effet que le moment était venu de réduire la taxe sur le revenu supplémentaire. Cette motion, il va sans dire, fut bientôt suivie d'un amendement présenté par l'hon. R. G. Reid, trésorier provincial. Ce dernier a déclaré que l'on ne devait pas baser la politique d'un gouvernement sur le résultat d'une année en particulier, et que de plus il fallait que la province constate ce que le retour des ressources naturelles donnera aux provinces.

L'exposé de M. Webster

Le député de Calgary dit que les énormes surplus actuels sont attribuables à une imposition excessive de taxes. Cette taxe sur le revenu fut imposée comme mesure de guerre et devrait être éliminée, maintenant que le gouvernement accuse un surplus de $2,000,000.

L'hon. Reid nia tout de suite que la taxe en question fut une mesure de guerre, bien qu'elle fut imposée pendant la guerre. Il est vrai, selon l'argumentation de l'hon. trésorier provincial, que le Manitoba a aboli cette taxe, mais elle est amplement compensée par d'autres sources de revenus que notre province ne possède pas.

Le chef libéral profita de l'occasion pour dire que la situation de nos fermiers ne devait pas être si rose, si on en juge par le ton des discours des *honorables députés siégeant à droite.* Il ne voit pas de solides raisons qui empêchent le gouvernement de réduire la taxe demandée.

Funérailles de M. Thomas Lavoie

M. Thomas Lavoie qui vient de mourir était né à North Adams, Mass.

Il est mort à l'âge de 55 ans. Il vint en Canada à l'âge de 3 ans et demeura à Saint-Boniface pendant longtemps. Il fit ses études au collège des Jésuites à Saint-Boniface, Man. Il vint à Edmonton il y a trente et un ans et partit pour Saint-Paul il y a treize ans, où il prit la direction de l'hôtel Lavoie qui était fort populaire parmi les voyageurs de partout. Il fut malade pendant six mois. Il alla séjourner, dans l'espérance d'obtenir la cure du mal dont il souffrait, au sanatorium Keith de Calgary. Il laisse sa femme, ses filles Alice, Agnès, Marcelle et ses fils Tom., Stanislas et un frère Avila à Edmonton, deux frères à Saint-Boniface: Isaie et François. Il laise aussi trois soeurs à Saint-Boniface: Sr Sainte-Marguerite Marie de la communauté des Soeurs Grises, Mme E. Lacroix, Mme Agnès Beaupré.

Les funérailles ont eu lieu mercredi dernier en l'église de Saint-Paul. Le R. P. Larose, O.M.I., aidé des MM. les abbés Tessier et Connoir, chanta le service. Il fut inhumé au cimetière de Saint-Paul. Les porteurs étaient MM. J. Deschênes, Buckley, Brosseau, Lebel, Hivon et Lessard. L'église était remplie de gens venus de Bonnville et des paroisses environnantes. Des tributs floraux et des messes furent reçus des personnes suivantes: sa femme et ses enfants, M. Avila Lavoie, Edmonton; M. Isaie Lavoie, Winnipeg; M. François Lavoie, Winnipeg; M. et Mme G. A. Thibault, Edmonton; M. et Mme Charles Beaupré, Bonnyville; M. et Mme Georges Lamoureux, Lamoureux; M. et Mme George Nixon, Edmonton; M. et Mme John Campeau, Fort Saskatchewan; Mlle Délima Beaupré, Bonnyville; Les Soeurs de l'Assomption, St-Paul; Rév. Père Béliveau, recteur du Collège des Jésuites, Edmonton; Le personnel enseignant de l'école de St-Paul; Les élèves de Mlle Lavoie; Dr et Mme Decosse; Dr et Mme Sheanan; M. et Mme J. A. Delisle; Sénateur Lessard, Edmonton; H. A. Mackie, Edmonton; M. et Mme Lebel; M. et Mme Boisvert; M. et Mme Skitch; M. et Mme Lafleur; M. et Mme Montambeault; M. et Mme L. Riberdy, Bonnyville; M. et Mme J. W. Pigeon, Edmonton; La famille LaRue; Charles Gordon, Vegréville; M. et Mme Pulkrabek; M. et Mme Thomas Lessard; M. et Mme A. T. Brosseau; M. et Mme E. Cloutier; M. et Mme James Bélanger; M. et Mme Raymond Farley; M. et Mme Bissonnette; M. et Mme G. Desaulniers; M. et Mme W. Pépin; M. et Mme J. E. Lachapelle, Sacred-Heart; M. et Mme Louis Théroux; Mme B. Hétu, Edmonton; Mme Laurette Shell; Mlles M. L. Brosseau, I. Edwards, I. Meunier, M. Miquelon, I. Cyr, M. Hopkins, E. Bissonnette, M. Primeau, M. Brosseau, E. Fraser, A. M. Bougie, A. Gratton; M. J. F. Buckley; H. P. Crisp, Edmonton; Joseph Beauchamp, Edmonton; E. F. Trudel, Edmonton; Charles Callahan, Brosseau; Aubrey Berriman, Edmonton; C. N. Cyr; J. A. Belland; J. B. McEachern; Sydney Blackmore; P. R. Gaboury; René Charron; A. Moisan; A. P. Chattell, Northwest Brewing Co.; conseillers du village de St-Paul; Chambre de Commerce de Saint-Paul; Le personnel de la banque de Commerce de St-Paul; l'Association des Pionniers, Edmonton; Confédération des voyageurs de Commerce, Edmonton; Cercle dramatique irlandais; Western Brewery; Le cercle des Elks de Saint-Paul; le cercle de gouret de Saint-Paul; l'Association des Anciens Elèves du collège des Jésuites, Edmonton; petits amis, Mary Sheahan, Jacques et Cécile Bélanger, Suzanne, Madeleine et Blanche Fortier.

La session avance rapidement

La journée de vendredi dernier à la législature

On a présenté le bill amendant la loi concernant les colporteurs et les encanteurs. Il fut lu en deuxième lecture et renvoyé au comité plénier.

Il fut ensuite proposé que la chambre se réunisse en comité des subsides. Un amendement est ensuite soumis à la chambre sur proposition de M. Shaw, secondé par M. Giroux: "Que tous les mots après "que" soient biffés pour leur substituer ce qui suit:
"Attendu que les rapports financiers soumis indiquent une augmentation croissante de revenus,
Attendu que les conditions actuelles légitiment clairement la nécessité et la demande de réduire les taxes provinciales,
Qu'il soit résolu que cette chambre est d'avis qu'une réduction dans le coût des licenses d'autos soit consentie. La dite réduction prenant effet au cours de l'année fiscale 1930-31."

L'amendement soumis à la législature fut défait par un vote de 42 contre 5. Ce fut un vote strictement de parti.

Séance de lundi

Un bill piloté par l'hon. George Hoadley fut soumis à la chambre à l'effet d'amender la loi pour la prévention des maladies vénériennes. Ce bill fut lu en première lecture. L'hon. Reid présenta en première lecture un bill pour amender la loi dit "The Improvement Districts Act, 1927". La deuxième lecture fut renvoyée au mardi.

L'hon. Lymburn présenta un bill amendant la loi dite "An Act Respecting Liens of Mechanics, Wager Earners and Others". Ce bill fut également renvoyé pour deuxième lecture le mardi. Un autre bill par le même parrain pour amender la loi dite "The Conditional Sales Act".

La deuxième lecture fut également renvoyée au lendemain. L'hon. Lymburn présenta un bill pour amender la loi régissant le revenu non gagné par le travail. La deuxième lecture fut renvoyée au mardi.

La chambre se réunit de nouveau en comité des subsides à la demande de M. Reid.

Séance du soir

La motion qui suit de M. Giroux sera soumise à la chambre jeudi.
Attendu que durant la période de l'inondation périodique, du district de High River et du district avoisinant, causée par la montée des eaux de la rivière des Coeurs et par la rivière de l'Ouest,
Attendu que le gouvernement fédéral a en ces dernières années poursuivi une politique d'étude de l'endroit afin de connaître quels seraient les meilleurs moyens de prévenir cette inondation de 40,000 acres de terres fertiles et,
Attendu que le transfert des ressources naturelles a été fait à la province et que la solution de ce problème dépend du gouvernement de l'Alberta.
Qu'il soit résolu, que cette chambre est d'avis que le gouvernement devrait aussitôt que possible, étudier la nécessité et le coût de la diversion nécessaire des eaux de la rivière de l'Ouest et de la rivière des Coeurs. dans la petite rivière Boucane, prévenant ainsi l'inondation et éliminant des dommages aux récoltes, ponts, chemins, bétail et aux terres en culture, dans le district de High River.

Red Deer

Jeudi prochain, à 9 heures le service anniversaire, offert par l'Exécutif de l'A.C.F.A., sera chanté dans l'église de Red Deer, pour le repos de l'âme de M. J. A. Rioux, premier secrétaire de l'A.C.F.A.

Ce service aurait dû avoir lieu le 24 janvier dernier, mais dut être remis à cause de l'inclémence du temps. Notons en passant qu'un autre service solennel sera chanté plus tard, lorsque toutes les routes seront ouvertes. afin de permettre à tous nos Canadiens de venir rendre un dernier hommage à la mémoire de celui qui a tant fait pour notre nationalité.

Le couvent Saint-Joseph de Red Deer traverse une nouvelle et terrible épreuve.

La nouvelle supérieure, la Rév. Mère Ernest, qui jouissait d'une santé à toute épreuve, vient d'être terrassée par une attaque soudaine de pneumonie et de pleurésie: son état est très grave et notre curé a recommandé notre chère Soeur aux prières de tous. Joignons nous tous aux ferventes prières qui s'élèvent sans discontinuer du coeur de nos chères Soeurs et élèves du couvent Saint-Joseph.

M. et Mme Gourdine de Cluny, sont en visite chez M. O. Nobert.

On nous annonce que M. et Mme Th. Pomerleau ont hérité d'un gros garçon. On ne sait pas encore son prénom, mais une chose certaine, c'est que c'est un gros "Canadien-français". Félicitations aux parents et nos voeux de bonne santé pour la maman et le petit X.

—Corr.

DIMANCHE PROCHAIN

Il y aura dimanche prochain réunion des membres de la succursale des Artisans canadiens-français au presbytère de l'Immaculée-Conception. La réunion aura lieu à trois heures de l'après-midi.

Mgr J. C. McGuigan est archevêque de Régina

L'ancien supérieur du Séminaire Saint-Joseph d'Edmonton, et ancien curé à la cathédrale du même endroit, est choisi pour succéder à Sa Grandeur Mgr Mathieu décédé



S. G. Mgr J. C. McGUIGAN

Monsieur James Charles McGuigan, vicaire-général à Edmonton, vient d'être nommé pour succéder à S. G. Mgr Mathieu. Mgr McGuigan sera donc l'un des plus jeunes évêques du pays car il n'est âgé que de trente-six ans. étant né en 1894 à Hunter River à l'Ile du Prince-Edouard. Il fréquenta le collège du Prince de Galles et le collège Saint-Dunstan dans sa province natale et fut diplômé de cette dernière institution en 1914. La même année il entra au séminaire de Québec. Il obtint son doctorat en divinité en 1918 à l'Université Laval de Québec. Il fut appelé à la prêtrise et ordonné par Mgr O'Leary d'Edmonton le 26 mais 1918 et dès lors attaché à son ancien collège. L'année suivante il fut nommé secrétaire de S. G. Mgr O'Leary évêque de Charlottetown.

Lors de la nomination de l'archevêque actuel d'Edmonton en 1920, il accompagna ce dernier dans son premier voyage dans l'Ouest et en 1923 il fut nommé chancelier de l'archidiocèse. Le 7 novembre de la même année il fut nommé vicaire-général.

Lors de l'ouverture de la cathédrale en 1925 il y fut nommé curé. Deux ans plus tard il prit la direction du séminaire Saint-Joseph. poste qu'il occupa depuis. Mgr McGuigan parle parfaitement le français et l'anglais et il possède une profonde connaissance de la théologie. Pendant son, séjour parmi nous, il s'est fait remarquer par son énergie, son zèle, son dévouement à l'Eglise.

Le nouvel évêque de Régina sera probablement consacré par S. G. Mgr O'Leary, archevêque d'Edmonton, en la cathédrale de notre ville. Vu la composition ethnique complexe du diocèse de Régina, c'est un diocèse difficile à administrer, et en choisissant Mgr McGuigan comme successeur de Mgr Mathieu, les autorités religieuses rendent hommage à un prêtre d'élite.

Apprenant cette nomination le maire Douglas de notre ville a dit: "Mgr McGuigan mérite certainement d'être félicité pour sa nomination à ce poste important".

La "Survivance" est heureuse de présenter ses sincères hommages à l'archevêque élu de Régina.

Un nouvel évêché à Gravelbourg

Les télégrammes et les témoignages de félicitations s'amassent nombreux sur la table du nouvel évêque de Régina. Mgr McGuigan a reçu avis de Mgr Marois, vicaire général de Régina, qu'un nouveau diocèse sera créé à Gravelbourg, dans le sud de la province, où la majorité de la population est de langue française. Le nouvel élu sera de langue française. On ignore encore le nom du titulaire.

Les chants canadiens

La chanson quelle belle manifestation de l'âme nationale.

A propos en quelle langue chante la jeunesse de la génération montante, quels refrains traduisent ses joies, ses peines? Quels sont les airs qui servent à bercer les bébés? Sont-ce les airs canadiens, les airs doux venus de France il y a deux ou trois siècles et qui ont entouré notre enfance? N'est-ce pas plutôt, hélas, le hurlement de la chanson américaine, le dernier cri du "Broadway" de New-York, enveloppé de musique de jazz pour être précis.

Un peuple qui ne chante plus en sa langue maternelle est prêt de la mort. Que de fois n'ai-je pas vu de bons compatriotes être dans l'impossibilité de répéter le refrain FRANÇAIS de notre hymne national, que de fois dans nos salons on ne chante que des airs qui ne disent rien à notre âme nationale, que de fois . . . parce que l'on ignore les airs qui feraient vibrer en nous les plus nobles sentiments!

Il est une initiative de nos amis de Calgary qui vaut d'être signalé, encouragé et proposé en exemple à toutes les autres paroisses françaises du territoire albertain.

La paroisse Sainte-Famille de Calgary a organisé une soirée concert avec chants canadiens. Cette soirée canadienne sera donnée à l'hôtel Palliser à huit heures et demie, vendredi le 28 courant.

Avons-nous besoin d'insister davantage, de demander à nos amis de Calgary et des environs d'encourager les promoteurs de la soirée? Ce n'est pas à eux que nous conseillerons la solidarité nationale: elle est déjà de mise depuis la fondation de la paroisse française de Calgary.

Le curé de Calgary, M. l'abbé Clovis Beauregard, et le docteur L. O. Beauchemin, procureront des billets à ceux qui en désireront. Le prix de la soirée est de 50 cents.

Funérailles de M. F. Simard

Jeudi dernier avaient lieu dans l'église de l'Immaculée-Conception les funérailles de M. François Simard, décédé le mardi 11 février à l'âge de 75 ans. M. Simard était originaire de Chicoutimi. Il y a plus de trente ans il se rendait à Villeneuve et s'établissait sur une ferme où il demeura pendant 20 ans. Il y a dix ans il vint s'établir dans la paroisse de l'Immaculée-Conception, Edmonton, où il demeura jusqu'à sa mort.



M. F. SIMARD

Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse qui fut admirable de dévouement durant la longue maladie de son mari, un fils Joseph demeurant à Edmonton, deux frères et une soeur aux Etats-Unis.

Le service fut chanté par le R. P. Simard, O.M.I., curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception de Saskatoon, avec M. l'abbé A. Lepage comme diacre et M. l'abbé J. R. Ketchen comme sous-diacre.

Le choeur sous la direction de Mme Nadeau avec Mlle A. Pepin à l'orgue exécuta une belle messe.

Les porteurs furent MM. L. Simard (Détroit), E. Larue (Winterburn), J. Gadoury (Rivière qui Barre), A. Canuel (Alcomdale), J. Bacon et W. Dandeneau d'Edmonton.

Des bouquets spirituels furent offerts par les suivants: MM. Joseph et Lionel Simard, Mlle Zulma Bérubé (Villeneuve), M. et Mme E. Larue (Winterburn), Mme Blaikie, M. et Mme Dean; les Dames de Ste-Anne, les Dames de la Ligue Catholique, les Soeurs de l'Assomption, Mme Lépine et fils, Mlle Adèle Dandeneau, la Fraternité du Tiers-Ordre de l'Immaculée-Conception; Mme N. Larue, Mlle Bougie, Mlle Lemieux, M. et Mme Ricard, M. C. E. Gariépy, Mme Chouinard, ainsi que d'autres.

Remarqué aux funérailles: M. J. Bérubé de Villeneuve, Mme J. Meunier, Morinville; M. et Mme Ludger Montpetit de Legal; M. et Mme C. Toupin et Mlle Toupin, et M. et Mme G. Loiselle de Saint-Albert; M. Labelle, Mme Bagley de Chipman; M. L. Canuelle, beau-frère du défunt, ainsi qu'un grand nombre de personnes de la ville.

LA MINORITE CANADIENNE-FRANCAISE EST INQUIETE

Le grand événement des jours passés fut la visite en Saskatchewan de l'hon. Bennett et ses discours de Régina et Saskatoon.

L'on espérait beaucoup de cette visite. L'on supposait que l'influence modératrice du leader conservateur agirait sur le gouvernement de notre province et sur le journal qui semble être son organe officiel.

L'Association des Commissaires d'école franco-canadiens lui écrivait quinze jours avant son passage ici, lui demandant de préciser son attitude sur ces questions de race qui intéressent au plus haut point tout le Dominion.

Le "Star'Phoenix" de Saskatoon, dans un éditorial publié le jour même de la conférence annoncée dans cette ville, sommait l'hon. Bennett de se prononcer franchement sur les attaques faites contre les Canadiens-français par le journal qui soutient le parti conservateur dans cette province, et sur la campagne d'agitation lancée et entretenue par ce même journal.

Mais l'hon. Bennett ne répondit ni à l'Association des Commissaires ni à la demande du "Star-Phoenix"; et à la surprise générale, il garda sur ces questions si importantes un silence complet. Pas un mot n'en fut dit dans ses discours. Il ne répéta point ici, où c'était si nécessaire, l'appel à la tolérance qu'il fit sonner si fort dans la province de Québec.

Nous espérions au moins que son influence se ferait sentir dans les conseils du parti conservateur provincial, et qu'à l'issue de son voyage en Saskatchewan, nous verrions une accalmie dans l'infâme campagne faite par le "Star" contre la province de Québec et la langue franaise, mais il n'en fut rien.

Cette campagne se poursuit toujours aussi violente mais plus habile. La tactique d'aujourd'hui semble être de diviser pour régner. On flatte les Allemands qui sont nombreux dans la province, on les louange, on leur laisse entendre que l'enseignement de leur langue pourrait bien être réinstallé dans les écoles, où elle a autant de droit que la langue française; car on affirme que dans la Saskatchewan, la langue française est absolument étrangère.

Contre tout cela, M. Bennett ne proteste point. On affirme de source très sérieuse, que le leader conservateur aurait laissé au fanatique "Star" une somme très importante pour lui aider à se tirer d'une situation financière très difficile.

L'on sait que les Franco-canadiens de la Saskatchewan ne font pas de politique lorsqu'il s'agit de leur avenir national; mais ils sont bien obligés de souligner l'attitude peu satisfaisante de l'hon. Bennett, et de la mettre en contraste avec celle des hon. Dunning et Crerar. Ceux-ci dans leurs discours prononcés dans l'ouest, proclamèrent hautement la nécessité d'une tolérance mutuelle. Le discours prononcé à Régina le 6 février fut particulièrement courageux à ce sujet.

Mais nous croyons pouvoir dire que si nous avons été désappointés par le silence de M. Bennett, nous n'en sommes pas moins déterminés à nous défendre énergiquement. Le "Star" et le gouvernement Anderson ne réussiront pas à briser la bonne entente qui existe entre les catholiques de la Saskatchewan, et plus particulièrement celle qui existe entre les groupes allemands et canadiens-français.

Nos Associations avec l'appui de l'épiscopat, étudient la situation présente et préparent les mesures nécessaires.

Comm.

Le sacre de Mgr Guy est remis au 1er mai

S. G. Mgr Joseph Guy, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard, se remet lentement des suites du fâcheux accident de chemin de fer dont il a été victime il y a quelques semaines. Son bras et son épaule sont encore très sensibles et bien faibles. Pour cette raison, le sacre du nouvel évêque, qui avait été fixé au 19 mars, est renvoyé au 1er mai.

POUR M. BEAUREGARD

Nous prions M. Beauregard, instituteur, qui est passé au bureau de l'A.C.F.A., il y a huit jours, de bien vouloir se mettre en communication immédiatement avec le secrétaire-général. Nous aurions une communication importante à lui transmettre. Nous ignorons son adresse.

Nouvelles d'Edmonton

La démolition des édifices du pénitencier sera commencée sans délai afin de procurer du travail aux chômeurs, a déclaré le maire Douglas ces jours derniers. Il a ajouté qu'il attendait des instructions d'Ottawa avant de faire démolir le vieux pénitencier.

PETITES NOUVELLES

Le R. P. Pinault, O.M.I., est décédé ces jours derniers à sa résidence, à l'école Saint-Michel de Duck Lake, Sask.

Le défunt était âgé de 84 ans. Les funérailles ont eu lieu jeudi le 13 courant.

M. J. W. Dunn, de Bonnyville, Alta., fut tué accidentellement jeudi par la décharge d'une carabine. L'auteur involontaire de l'accident est M. Howard Burrows, âgé de seize ans. Les deux amis étaient occupés à tirer sur une cible, quand il prit fantaisie à Dunn d'aller examiner le résultat d'un coup qu'il venait de tirer. On ne sait trop comment, le fusil de Burrows partit, avec le résultat que l'on sait.

M.S. Laurendeau et l'A.C.F.A.

Un autre ami de l'Association canadienne-française de l'Alberta, ayant appris que notre groupement de défense a reçu plusieurs cadeaux à l'occasion des fêtes, a voulu se joindre à la longue théorie des donateurs, et il nous fait parvenir de Santa-Monica, Californie, où il est actuellement, sa quote-part au montant de $25. Ce dernier venu, n'est nul autre que M. S. Laurendeau de Calgary, déjà actionnaire dans la "Survivance". De façon fort pittoresque, il nous dit qu'il donne ce montant "pour l'A.C.F.A. et la survivance de nos pères", qui doit se continuer par les fils. Bravo!

Le mouvement commencé par M. J. A. Maynard de Cluny, accentué par les trois frères Normandeau et par quelques vaillants patriotes, se continue. Nos remerciements à M. Laurendeau.

Propos religieux, littéraires et féminins

Le Royaume de l'Intérieur

Lettre de Montréal

La liberté de la presse

Je viens de lire dans un de nos grands quotidiens le compte-rendu d'une épouvantable tragédie, telle hélas que les faits divers d'une grande ville, en comptent trop souvent: une malheureuse jeune fille est trouvée un matin étranglée dans une chambre d'hôtel où elle est entrée la veille en compagnie d'un louche individu (le criminel selon toutes probabilités) après qu'ils eurent signé le registre d'un même nom d'emprunt. Ce crime, banal après tout malgré son horreur, n'aurait pas autrement attiré mon attention n'eût été que le journal, non content de nommer la malheureuse, donnant force détails plus ou moins édifiants sur sa conduite passée, osait faire une nomenclature complète des membres de sa famille, suivie d'une profusion de particularités qui ne laissaient subsister aucun doute sur leur identité.

Non content de rendre publique la honte qui ne recouvre plus qu'un cercueil, il fallait encore que ce journal, mauvaise langue d'autant plus audacieuse que l'impunité lui est assurée, se permît d'éclabousser de déshonneur une pauvre famille qui avait bien assez de sa douleur.

Le prétexte? Renseigner le public. L'excuse? La liberté de la presse. Cette fameuse liberté de la presse, c'est un peu comme la liberté tout court, combien de crimes se commettent en son nom.

A ce sujet, il serait intéressant de consulter Louis Veuillot, le journaliste des journalistes. Ce qu'il entend par liberté de la presse, et avec lui tout journaliste conscient de ses responsabilités, c'est, sans considérations politiques, financières ou autres, liberté de défendre l'opprimé de l'oppresseur, le faible du fort; liberté de faire rayonner la justice trop souvent méconnue; liberté de dire son fait sans crainte de représailles à tel ou tel politicien important qui se permet d'oublier l'intérêt du peuple qu'il représente; liberté de taire des détails scabreux parce qu'ils portent atteinte à la morale; liberté en un mot de se montrer catholique dans toute l'acceptation du terme.

D'autre part, il ressort clairement que pour certains journalistes contemporains les mots "liberté de la presse" signifient: liberté, sous le vain prétexte de renseigner le public, de déshonorer de malheureuses familles; liberté de corrompre le coeur des jeunes par des gravures indécentes; liberté d'annoncer tels spectacles ou telles fêtes que nos prêtres sont forcés de dénoncer en chaire tant ce qui s'y passe révolte la pudeur; liberté, dis-je, de donner des détails honteux sur des procès plus honteux encore; liberté de taire des actions attentatoires à l'intérêt de son pays quand elles ne sont pas des actions viles ou basses parce qu'on attend de la protection du délinquant. Voilà ce que pensent certains journalistes que je suis trop polie pour nommer mais que personne peut ne pas reconnaître.

Mais, dira-t-on, c'est exactement le contraire de la politique de Louis Veuillot, et de ce que tout journaliste conscient de ses responsabilités devrait penser?

Exactement.

LAURETTE S.

ATTACHEZ-VOUS

C'est pour te faire aimer, terre, comme je t'aime,
Que j'ai chanté ton impérissable beauté,
Les neiges de l'hiver, les rayons de l'été,
Et j'ai mis dans ces vers le meilleur de moi-même.

Honte à qui te méprise et qu'il soit anathème,
Celui-là que te fuit, terre, pour la cité,
Et qui préfère à la salubre liberté
Du terrien, le collier du citadin blême,

Et vous, qui l'arrosez de vos mâles sueurs,
Attachez-vous de plus en plus, ô laboureurs,
A la glèbe féconde aux sèves éternelles.

Vivez indépendants sur le sol des aïeux;
Et quand vous serez las, et que vous serez vieux,
Endormez-vous dans ses entrailles maternelles.

Arsène VERMENOUZE.

THE GREGORY COMPANY
Réparation de carosseries d'autos et de garde-boue
— FINI DUCO —
— ICI ON PARLE FRANÇAIS —
10172 98e rue — Téléphone 5427

FLEURS DE NOCES
Décorations d'églises — Plans de toutes sortes
WALTER RAMSAY LIMITED
Les fleuristes les plus connus d'Edmonton
Nouvel édifice de Birks, Avenue Jasper — Tél. 5535

Actions d'huile
R. de Rouville
représentant
Francis F. Reeve
(Membre de la Bourse de Calgary)
Bureau à Edmonton, 906, édifice McLeod — Tél. 6355

Le vrai repos

Le repos est le frère du silence. Nous manquons de repos comme de silence. Nous sommes stériles faute de repos plus encore que faute de travail. Le repos est une chose si grande que la sainte Ecriture va jusqu'à dire: "Le sage acquerra la sagesse au temps de son repos . . .".

Qu'est-ce donc que le repos? Le repos, c'est la vie se recueillant et se retrempant dans ses sources. Le repos pour le corps, c'est le sommeil; ce qui s'y passe: Dieu le sait. Le repos pour l'esprit et pour l'âme, c'est la prière. La prière, c'est la vie de l'âme, la vie intellectuelle et cordiale, se recueillant et se retrempant dans sa source, qui est Dieu.

La vie devrait se composer de travail et de repos . . . Nous donc, aujourd'hui, nous travaillons encore un peu, mais nous ne nous reposons plus. Après l'agitation du travail, vient l'agitation du plaisir, et, après l'une et l'autre, la prostration et l'affaissement. Où est pour nous le repos du soir, le repos sacré du dimanche, celui des fêtes . . .? Le repos moral et intellectuel, est un temps de communion avec Dieu et avec les âmes, et de joie dans cette communion. Or, il est bien visible que nous n'avons conservé du repos que des figures vides dans nos coutumes et nos plaisirs du soir.

Père GRATRY,
—Les Sources.

Simples pensées sur la prière

Prier sans **confiance**, c'est écrire une lettre et la laisser sur la table où on l'a écrite, en disant: **on n'y répondrait pas, à quoi bon l'envoyer.**

Triste et monsongère pensée! Dieu **répond toujours**; et ce qui est **simple politesse** chez les hommes est comme **un besoin impérieux** chez le bon Dieu.

Prier sans **attention**, c'est oublier de mettre **l'adresse** sur la lettre que l'on écrit à Dieu. Comment s'étonner *si Dieu ne répond pas? Certes Dieu* connait nos besoins mais il exige la **prière de demande** qu'est l'aveu de *notre impuissance et de notre dépendance.*

Prier sans appeler à son aide la très sainte Vierge, c'est envoyer une lettre sans la faire **apostiller** par une personne puissante et aimée de celui à qui on écrit.

Dieu ne répondra pas avec la même bonté ni la même générosité.

"Paillettes d'Or".

Pensées de retraite

Pourquoi cette tristesse
Cette mélancolie,
Pourquoi cette détresse
En mon âme meurtrie;
Jeunesse évanouie,
Il ne reste plus rien.
Vainement poursuivie,
Cherchant pourtant le bien,
Tout passe et meurt, dit-on,
Il faut se résigner;
Et l'humaine raison
Ne peut nous consoler.
Une bonne retraite
Nous ouvre grands les yeux
La prière bien faite
Nous rapproche des cieux.

H. M. P.

MARIAGE DE M. F. MAINFROID

Le mariage de M. F. Mainfroid, gérant de l'hôtel Richelieu, fut célébré ces jours derniers. M. Frank Mainfroid a épousé Mme Florrie Warburton.

La mariée avait comme dame d'honneur sa fille, Mme William Northcote. La mariée portait une toilette en crêpe de chine russe. Son bouquet était composé de roses "American Beauty". Mme Northcote portait une jolie toilette en dentelles sur un fond rose. M. Stanley Waskan était le témoin du marié.

Le marié avait donné à son épouse une montre-bracelet en platine avec diamants incrustés, à la dame d'honneur un collier et au témoin une paire de boutons de manchettes en or. M. et Mme F. Mainfroid sont partis par le Canadien National pour Jasper. Ils demeureront à l'hôtel Richelieu à leur retour le 21 février.

REMERCIEMENTS

La famille Ouimet de Villeneuve remercie tous ceux qui lui ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort récente de Mme Ouimet et de Mme J. Savoie.

J'AURAI MON PRETRE

Elle était déjà courbée par l'âge, le travail et les infirmités, la sainte et vieille servante. Et pourtant, elle avait un rêve, un rêve impossible qui est aujourd'hui en train de se réaliser! Un dimanche, au prône de la grand'messe, elle entendit raconter que le nombre des prêtres diminuait partout. Cette nouvelle l'attrista: "O ma bonne Mère sainte Anne, murmura-t-elle, vous ne permettrez pas!" Mais que pouvait faire, pour empêcher ce malheur, une pauvre célibataire de sa condition? Prier et voilà tout, prier pour que le Saint-Esprit allume au coeur des mères chrétiennes le désir d'amener leurs enfants au bon Dieu. Cependant, cette réflexion ne la rassurait pas, car un mot terrible du curé lui revenait sans cesse à la mémoire: "A notre époque, il ne suffit pas de prier: il faut agir".

Mon Dieu, pensait-elle, que voulez-vous que je fasse?

Tout à coup, une idée surgit dans sa tête, une idée folle, mais qu'importe, cette idée l'obsédait: si elle pouvait amasser assez d'argent pour élever elle-même un enfant au sacerdoce! . . .

Pauvre fille, elle qui n'avait pour vivre qu'une petite rente, que lui avaient laissée ses maitres, et le travail de son aiguille!

N'importe, se dit-elle, je ferai des économies: je travaillerai davantage.

Des économies, quand on a à peine de quoi vivre! travailler davantage, quand on a soixante ans! c'est une folie.

C'est une folie, sans doute, et pourtant ce fut décidé; il fut décidé qu'elle donnerait aussi son prêtre au bon Dieu.

Et la voilà qui se met à l'oeuvre, stimulée par cette ambition intense.

Un prêtre! se disait-elle. Je serais assez heureuse pour avoir un **prêtre à moi**, un prêtre qui priera pour moi, qui fera aimer le bon Dieu pour moi! Oh! mon Dieu, ne me laissez pas mourir sans que je vous donne un prêtre!

Et elle a amassé de la sorte, sou par sou, deux mille francs!

En a-t-elle enfin suffisamment? Elle va le demander au vicaire.

Le vicaire est un jeune prêtre, ardent, zélé, donnant tout son coeur aux jeunes gens, dont il est l'idole.

"Monsieur le vicaire, j'ai fait un beau rêve; mais j'ai besoin de vous pour le réaliser. Je veux **avoir mon prêtre**. Vous trouverez bien parmi vos servants de messe un petit garçon intelligent qui fera de bonnes études, un enfant pieux qui deviendra un bon prêtre comme vous. Voici une petite somme pour son instruction. En ai-je assez? Dame! on pourrait travailler encore, vous savez! . . ."

Le vicaire ému, ne put que lui répondre: "Merci, oh! merci, Jeanne; le bon Dieu vous bénira".

Et la bonne vieille sortit, les yeux pleins de larmes, larmes de joie, en murmurant: **J'aurai mon prêtre, j'aurai mon prêtre!**

Aujourd'hui, ses doigts paralysés ne travaillent plus, mais sa vieillesse est encore réjouie par l'image de **"son prêtre"**, qui étudie, qui grandit et se sanctifie.

Meurs en paix, bonne et vieille servante! Va, tu peux, calme et souriante, te présenter au bon Dieu; il te recevra avec amour, et il te dira: "Bonne et fidèle servante, toi qui sur la terre paraissais si petite et si inutile, toi qui étais si peu connue et appréciée, vois dans la suite des âges tout ce que fera **ton prêtre**.

Vois ce qu'il fera lui-même, et ce que feront, longtemps après lui, d'autres prêtres qu'il aura élevés; des coupables ramenés à la vertu, des enfants gardés purs, des jeunes filles protégées contre le vice . . . Et le point de départ de cette gloire que je reçois, c'est toi! toi qui, avec des privations si vaillamment supportées, as fait un prêtre!"

Annales de la
Bonne Sainte-Anne.

RECIT DE LA MORT DU R. P. JULES LECUYER

AKLAVIK, LE 29 NOVEMBRE

Nous avons annoncé en novembre dernier la fin tragique du R. P. Jules Lécuyer. Voici un récit circonstancié des derniers moments de ce missionnaire de l'extrême-nord:

Je veux tout simplement vous communiquer les quelques détails que je connais sur la mort soudaine du Rév. P. Lécuyer.

Le 24 octobre dernier, dans la matinée, le cher Père était allé, aidé d'un Indien, tendre 2 rets sous la glace dans la petite Rivière Rouge, après midi, il prenait, seul, son canot pour aller visiter ceux qui étaient tendus dans la grande rivière Mackenzie, encore ouverte. Il partait content, plaisantant avec les gens du Fort qui, s'entraidant mutuellement, halaient leurs bateaux à terre. Il visita un ret et passa au suivant qu'il voulait, croit-on, enlever quand soudain un petit garçon entend un cri. Il se retourne, le canot du Père est renversé et s'en va à la dérive. Regarde le canot du Père, dit-il à son compagnon plus âgé. Celui-ci crut apercevoir un bras, levé comme pour demander du secours, mais qui disparut aussitôt pour ne plus revenir à la surface. L'alarme est donnée et dans moins de 5 minutes tous les gens de la place étaient rendus sur les lieux de l'accident, les uns en canot les autres courant sur là glace qui bordait la rivière.

Le premier mouvement fut de tirer à terre le ret où le Père se trouvait quand son canot renversa. L'Indien qui le prit crut entrevoir une main le tenant, mais qui lâcha prise dès qu'il tira le filet à lui. Trois hommes, Un Indien, le bourgeois de la H.B. et un policeman, chacun avec son canot, se mirent aussitôt à la recherche du corps, tournant en cercles à la place où ils avaient cru voir la main en trainant un harpon attaché à leur canot au moyen d'une longue corde. Au bout d'une demi-heure de recherches inutiles, l'Indien connaissant le remous parfaitement bien, soupçonna que le corps avait dû remonter le courant, poursuivit ses recherches dans cette direction en s'éloignant des autres. Il ne tarda pas à accrocher avec son harpon l'infortunée victime et la ramena à terre. Pendant plus d'une heure, tous les moyens connus pour ramener un noyé à la vie furent essayés, tout fut inutile. Le cher Père vomit son diner et très peu d'eau, son âme était partie pour une terre meilleure. On l'enveloppa dans ses couvertures et on le transporta à la mission. Là, encore, à la chaleur, on essaya de nouveau les mêmes procédés.

Tout espoir perdu, la police fit appel à deux hommes reconnus très courageux parmi les Loucheux pour les envoyer à Aklavik annoncer la foudroyante nouvelle. Nos deux braves étaient déjà prêts à venir d'eux-mêmes. Dans un noble et sympathique mouvement d'humanité, le jeune homme en charge du détachement mit à leur disposition tout ce qui pouvait faciliter le voyage et le hâter: esquif, gasoline, provisions de voyage, etc. A 5 heures du soir, ils quittaient la Rivière Rouge. Ils devaient marcher jour et nuit jusqu'à ce qu'ils rencontreraient la glace et prendre ensuite leur traine à chiens qu'ils avaient embarqués avec eux. La noirceur de la nuit ne les arrêta pas, mais à 2 heures du matin, ils frappèrent la

(Suite page 8)

J. ERLANGER
Optométriste—Opticien
303 édif. Tegler — Télé. 4163
Examen des Yeux—Traitement de la faiblesse de la vue avec ou sans lunettes.
Attention particulière aux clients Canadiens.

Hâtons-nous de devenir des saints

Tout passe, et après le peu de jours de cette vie mortelle qui nous reste, viendra l'infinie éternité. Peu donc nous importe que nous ayons ici des jouissances ou des peines, pourvu qu'à toute éternité nous soyons bienheureux.

Oh! que l'éternité est désirable au prix de ces misérables et périssables vicissitudes! Oh! que l'éternité est incomparablement plus aimable, puisque sa durée est sans fin et que ses jours sont sans nuits et ses contentements *invariables!* Que puissiez-vous posséder cet admirable bien de la sainte éternité en un si haut degré que je vous le souhaite!

J'espère que nous serons inviolablement fidèles à ce Sauveur, et que ces années suivantes, nous seront les années *fertiles de Joseph*, lequel, par le moyen de l'épargne qu'il y fit, se rendit vice-roi d'Egypte; car nous ménagerons si *bien* nos ans, nos mois, nos semaines, nos jours, nos heures, nos moments, que le tout, s'employant selon l'amour de Dieu, nous sera profitable à la vie éternelle pour régner avec les saints. Laissons couler le temps avec lequel nous nous écoulons petit à petit, pour être transformés en la gloire des enfants de Dieu.

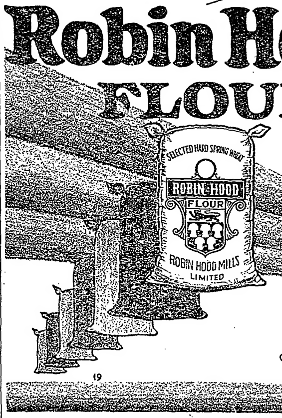
Saint François de Sales.

Dominion Café
10363 97e rue. Edmonton
Nous donnons le meilleur repas de la ville.—Cartes combinées de $5.50 pour $5.00.—Ouvert depuis 6 h. a.m., à 2 h. après minuit

Faisons commissions. Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages. Garçons et autos à votre service. Tels. 2246—2056
CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10121 101 rue—T. M. Champion

DOLLAR CLEANER
Nous nettoyons, teignons, pressons et réparons
HABITS D'HOMMES
Nettoyés et pressés $1.00
Epongés et pressés .... .50
ROBES DE DAMES
Nettoyées et pressées $1.25
Pour le plissage, légère surcharge
Nous allons chercher et livrons
OUVRAGE GARANTI
11217 ave Jasper, Tél. 23513

Les gâteaux légers et spongieux ainsi que les croûtes feuilletées se font plus aisément avec la



Coupon de
GARANTIE
dans chaque sac

NEW YORK PLYMOUTH LIGNE HAVRE PARIS FRANCAISE
POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS
D'un quai couvert à New-York à un quai couvert au Hâvre. Le train pour Paris attendant au quai. En six jours en Angleterre. Confort sans égal, cuisine française.
NEW-YORK — PLYMOUTH — HAVRE
PARIS .... 21 fév., 21 mars, 11 avril
ILE DE FRANCE .... 7 mars, 28 mars, 18 avril
NEW-YORK — PLYMOUTH — HAVRE
De Grasse .... 5 mars 23 avril, 22 mai
Rochambeau .... 19 mars, 7 juin, 5 juillet
NEW-YORK — VIGO — BORDEAUX
Roussillon .... 10 avril, 17 mai, 21 juin
La Bourdonnais .... 26 avril, 30 mai, 19 juillet
Traversées faites à loisir. Paquebots grands et confortables, d'une seule classe. Prix raisonnable. Prix minimum de cabine . $135
CROISIERE EN MEDITERRANEE
France .... 15 mars, 25 avril
348 RUE MAIN, WINNIPEG, Manitoba
ou aux agents locaux

Docteurs Blais et Petitclerc
MEDECINS ET CHIRURGIENS
Edifice Banque de Montréal — Edmonton, Alberta.

BREVETS
EDGAR D. CRUMP
Aviseur international de brevets
24 édif. Banque de Montréal
Edmonton
Marques de Commerce—Droits d'auteurs — Tél. 1225

Les personnes soigneuses achètent leurs épiceries à
The Table Supply Co. Angle de l'ave. Jasper et de la 107e rue
Les meilleurs produits — Le meilleur service
M. Alfred Mireault est à la disposition des clients de langue française
Prompte livraison

BILLY CHORLEY
Viande fraîche et viande salée—qualité supérieure
VOLAILLES ET PRODUITS
10016 101A avenue — Tél. jour, 4156—nuit, 4825

J. W. DUMAS
Vous trouverez toujours à ce marché des viandes fraîches de première qualité,—que vous demandiez du boeuf, du veau, de l'agneau ou du porc.
POISSONS FRAIS.—Vous trouverez toujours ici le bon morceau pour vous satisfaire.
NOUS SPECIALISONS DANS LA SAUCISSE
Livraison à domicile
NELSON MEAT MARKET
Tél. 2931 — 10514 107e avenue

PHOTOGRAPHIQUEMENT VOTRE
JOSEPH L. TYRRELL
Portraits, Photographies commerciales, Photographies pour impressions, Photographies légales, Couleurs, Reproductions, Encadrements, Agrandissements.
Chambres 203-206 édifice Moser-Ryder — Tél. 6765

Bois de charpente et de sciage
Manufacturiers de
Portes, Chassis et tout ouvrage de finissage
Assortiment complet de
Chaux, Ciment, Plâtre, Matériel à toiture
Plancher de bois franc, etc.
HAYWARD LUMBER CO. LTD.
11904 73e rue, Edmonton — Téléphone 6196

Etablis depuis 1857
JAMES RICHARDSON & SONS
LIMITED
Marchands de grains
Acomptes avantageux et prompts réglements sur les envois de grains. Confiez-nous vos grains en consignation, vous aurez un service assuré et d'excellents résultats.
Débentures
Valeurs achetées et vendues sur tout marche.
Consultez-nous concernant vos placements.
10053A avenue Jasper — EDMONTON — Téléphone 9391
BUREAUX A
Kingston, Montréal, Toronto, Port Arthur, Winnipeg, Brandon, Moose Jaw, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Vancouver

ROMAN DE LA "SURVIVANCE"

La Campagne canadienne

par ADÉLARD DUGRÉ, S.J.

Croquis et leçons

Quarantieme mille

30 (Suite)

S'il fallait que tu t'en retournes encore pour longtemps; il me semble que j'en aurais bien du chagrin. Ça me dit que, si tu pars, tu ne reviendras plus.

—Mais non, maman, dit François qui sentait l'émotion le gagner devant ces alarmes maternelles. Même si je repars, je reviendrai bien sûr, maintenant."

De nouveau, il y eut un silence, chacun songeant à l'obstacle qui les séparait, à cette étrangère que François avait introduite dans la famille et qui brisait son unité. Le jeune médecin s'était autrefois marié uniquement pour lui-même, et voici que cette recherche égoïste de sa propre satisfaction empêchait précisément le bonheur de sa vie.

L'aversion confuse que Marie et Louise éprouvaient pour Fanny ne venait pas seulement d'une incompatibilité d'humeur ou de leur inaptitude à parler facilement une même langue: tout différait en elles. Marie reproduisait dans toute sa vigueur le type de femme que les Français du dix-septième siècle ont transplanté dans l'Amérique du Nord, avec sa foi pleine de mysticisme, son austérité de moeurs, son courage et sa robuste santé; Louise tempérait ces fortes vertus d'une douceur plus délicate, d'une psychologie plus raffinée, mais restait la chrétienne sincère qui accepte sans discussion les enseignements du prêtre et la morale évangélique; Fanny, elle, représentait le type américain ultra-moderne, avec son indifférence religieuse, son sans-gêne et sa conscience accommodante. Elle ne savait rien faire de la même façon que les deux Canadiennes. Dès qu'elle était en leur présence, les divergences éclataient, les malentendus étaient inévitables; elle les étonnait toujours, quand elle ne les scandalisait pas. Marie sentait confusément, mais de façon à n'en pas douter, qu'avec une telle femme toute amitié véritable, tout rapport d'égalité était im-impossible.

"C'est bien dommage, dit-elle, que ta femme ne soit pas comme mes autres brus. Ce n'est pas pour me vanter, mais je me suis toujours bien arrangée avec mes brus. C'est vrai qu'elles sont toutes bonnes filles, mais je fais bien attention, moi aussi. On sait bien, il y a toujours de petites misères, un peu de mauvaise humeur parfois, mais jamais de chicane pour la peine. Regarde Louise, comme c'est bon, comme c'est avenant. Jamais un mot plus haut que les autres; ses enfants m'aiment comme leur mère; tout ce que je veux, elle le veut. Pourtant j'ai toujours mené, je me le reproche quelquefois; Louise ne s'en plaint jamais. Elle pourrait mener, elle aussi, allez! elle aurait bien les capacités pour. Elle me laisse faire . . . C'est bien de valeur que . . ."

Elle s'arrêta brusquement, comme si elle eut craint de formuler sa pensée. Elle se reprochait même d'avoir, en prodiguant les éloges à Louise, trop laissé deviner son antipathie pour Fanny.

"Fanny est bien polie, maman, dit François en manière d'excuse.

—Pour le sûr qu'elle est bien polie, s'empressa de répondre Marie, je ne voudrais pas dire le contraire. Seulement je ne sais pas, elle me gêne, elle n'est pas comme les autres. On sait bien, une femme de docteur, ça ne peut pas être comme les femmes de la campagne; tout de même . . . Vois donc, nous en avons des femmes de docteur, ici aussi, et des femmes d'avocat, Mme Poitevin, Mme Bourgeois, Mme de Bellefeuille . . . Elles viennent parfois nous voir et jaser avec nous: tout de suite nous sommes à l'aise ensemble; c'est comme si elles étaient de notre monde. Elles passent des heures ici et nous nous amusons bien. Leurs enfants viennent jouer avec les nôtres, ils nous reconnaissent partout, en ville, au marché, ils courent après nous et nous parlent avec joie. C'est comme de notre monde . . . Ta femme, elle, je ne sais pas, ce n'est pas la même chose . . ."

Marie s'arrêta encore une fois, hésitante, craignant à la fois d'offenser son fils et de diminuer son attachement à son épouse.

"Ecoute, François, reprit-elle en baissant la voix et sur un ton lent, presque solennel, ce n'est peut-être pas bien de dire ce que je vais te dire là. On a toujours assez de supporter entre mari et femme, il ne faut pas que les autres viennent mettre le désaccord dans le ménage. Mais j'ai quelque chose qui me pèse là, il faut que je te le dise; c'est plus fort que moi... Quand tu t'es marié, on n'a pas voulu te contredire. Tu disais que c'était avantageux pour toi, que ça ferait ton bonheur: nous ne voulions que cela, nous autres, ton bonheur. Mais nous étions inquiets. D'abord ç'avait été bien triste de te voir partir. Tu étais le plus jeune des garçons, nous avions plus fait pour toi que pour les autres, nous t'aimions plus que les autres. Ce fut un gros chagrin. Cependant nous espérions te voir revenir, tu nous l'avais promis et c'est pour cela que nous t'avions laissé partir.

"Si tu étais revenu te chercher une femme ici, cette bonne Octavie Lachapelle, par exemple, notre ancienne maîtresse d'école, à qui tu avais fait des promesses et qui ne t'a jamais oublié, nous aurions été plus sûrs de ton retour. Mais non, tu t'es marié là-bas. C'était déjà un mauvais signe. Plus tard, en voyant que tu ne revenais pas, que tu écrivais rarement, je me suis imaginé que c'était rapport à ta femme et je n'ai pu m'empêcher de penser que tu avais fait un mauvais mariage. J'ai toujours cru que tu t'étais trompé, que tu avais mal fait de te marier au loin et sans nous consulter. Il faut se marier parmi son monde, François. J'ai toujours remarqué cela, ça ne porte pas chance de vouloir se déclasser. On rend ses parents malheureux et, d'ordinaire, on n'est pas heureux soi-même."

François, les coudes sur les genoux et les mâchoires appuyées sur les poings, fixait le sol sans répondre. Il sentait combien l'intuition maternelle voyait juste et profond dans ses petits chagrins domestiques. Sa mère poursuivit:

"Aujourd'hui tu voudrais rester avec nous, cela ferait ton affaire, et tu ne le peux pas, parce que ta femme n'est pas de notre monde, qu'elle ne s'amuse pas par ici et qu'elle veut être aux Etats. Voilà à quoi l'on aboutit.

—Que voulez-vous que je fasse, répondit François, nous ne sommes pourtant pas pour nous séparer?

—Ah! pour ça non, bien sûr. Quand on est marié, François, c'est pour la vie. Avant tout il faut que vous restiez ensemble. . . . N'empêche que c'est bien de valeur d'avoir à choisir entre sa mère et sa femme . . . Ah! Seigneur, ce serait facile de nous entendre, pourtant, si elle voulait. Je n'aurais pas de peine à l'aimer, ta femme. Je l'ai aimée tout de suite quand tu nous as dit que tu l'aimais et nous avons aimé vos enfants, même sans les avoir jamais vus. Quand tu nous as envoyé leurs portraits, nous étions si contents. Nous les avons fait encadrer. Mais elle, jamais rien, jamais un mot, jamais une lettre, jamais un petit présent . . .

"C'est vrai qu'elle ne sait pas notre langue, mais quand même! . . . N'importe, François, vous êtes mariés, c'est pour la vie. Nous ferons encore notre sacrifice, s'il le faut. Nous l'avons déjà fait bien des fois, notre sacrifice, Baptiste et moi. . . Il me semble que celui-là sera le plus dur. Vois-tu, mon François, nous ne sommes plus jeunes. C'est notre vie à nous autres, nos enfants. Tout ce que nous avons eu de bonheur, nous l'avons eu à cause d'eux.

"Je ne me plains pas pourtant, le bon Dieu a été bon pour nous autres, il nous a bien traités. Combien d'autres n'ont pas autant de satisfaction avec leur famille!

(à suivre)

"La Campagne canadienne" est en vente à l'Imprimerie du Messager, 4260 rue de Bordeaux, Montréal, Québec. Prix: $0.75.

LE BANQUET DU DEVOIR

(Ecrit pour la "Survivance" par Ernest Bilodeau)

Ottawa, 10 février.

Le vingtième anniversaire de la fondation du Devoir a été remis à l'actualité la semaine dernière par le grand banquet qui a réuni près de deux mille convives à l'hôtel Windsor. De cet événement assez important, que pourrions-nous dire de nouveau ou d'utile qui n'ait déjà été prononcé? Les commentaires, en général flatteurs et déférents, se sont fait entendre d'un bout à l'autre du pays, et c'est peut-être cet aspect d'envergure nationale que nous voudrions faire ressortir ici en peu de mots. Ou plutôt c'est cet aspect qui est ressorti de lui-même en cette occasion. En écoutant les cinq ou six discours prononcés au banquet, et irradiés dans plusieurs provinces, sans doute, une idée se dégagea peu à peu, à savoir que le Devoir n'est pas seul à défendre ses principes imbus du catholicisme social, mais que trois autres quotidiens, un quatrième prochainement; l'Evangéline, lui font écho ou l'appuient, de même que tout un réseau d'hebdomadaires vivants et courageux, plus près du peuple encore, peut-être, que les quotidiens. De telle façon que cette célébration du chef de groupe révélait fortement l'existence d'une organisation de presse à idées, étroitement attachée à la défense religieuse et sociale, qui a atteint progressivement une remarquable puissance. Est-ce à dire que ces publications nombreuses attendent un mot d'ordre du chef d'orchestre que serait le Devoir à Montréal? Pas du tout, et l'un des orateurs l'a fait justement remarquer, cette simultanéité fréquente des opinions, des campagnes, procède simplement de la similitude des idées, de l'accord des esprits sur la doctrine. Et Moncton ou Prince-Albert n'ont pas besoin de consulter Montréal ou Québec pour savoir quoi dire sur un déni de justice ou une nouvelle explosion de haine sectaire, où qu'elle se produise. La fête du Devoir était donc en même temps celle de la presse que nous appellerons hors-partis, et qui n'a d'autres intérêts à servir que ceux de l'Eglise et du peuple chrétien. Pour cela convenait-il hautement qu'on y rendît hommage, comme il fut fait, à l'Action Catholique, de Québec, fondée deux années avant son confrère montréalais, ainsi même qu'à l'ancienne Vérité, de J. P. Tardivel, qui a ouvert la voie et tracé les premiers sillons de la même culture. Inutile de dire que le vaillant Droit, d'Ottawa, n'a pas été oublié non plus. Il y a donc eu des compliments pour tout le monde. Je ne sais pas si l'on a pensé à ceci, que les autres journaux canadiens-français en général ont leur part de qualités aussi; ce n'est pas rigoureusement parce qu'un journal défend la prépondérance d'un parti politique contre un autre qu'il mérite un complet mépris. Il faut bien choisir entre les partis, et si l'on se félicite un jour de la victoire du moins mauvais des deux, serait-il logique d'avoir blâmé continuellement ses actions et méprisé ses interprètes à chaque occasion qui a pu se présenter? Secondement, il est facile de sentir dans la presse politique—de langue française—l'influence de la presse à idées, en ce qui concerne l'importance accordée aux choses religieuses par exemple. On peut se demander si celle-ci publierait aussi volontiers et aussi fréquemment des biographies du Pape et des Pages religieuses entières si elle n'avait à subir la concurrence active de tel voisin nettement orienté vers la diffusion constante des vues de l'Eglise et des principes de vérité intégrale. Ceci est à l'honneur des deux, chacun pour sa part de mérite, et peut-être eût-on pu en faire mention au cours des récentes manifestations de solidarité qui ont brillamment marqué ce vingtième anniversaire.

Comme on pouvait s'y attendre, la pièce de résistance en a été le discours par lequel M. Henri Bourassa a terminé le banquet. Le député de Labelle n'a rien perdu de sa vibrante éloquence ni de la force de sa pensée, et son auditoire, visible et invisible, l'a écouté avec la plus grande attention comme toujours. Ce sera une nouvelle page ajoutée à celle que la postérité conservera pour l'étudier à loisir, et en tirer profit. Nous sera-t-il permis, cependant, d'exprimer en tout respect l'opinion que l'on aurait pu s'attendre à un peu moins, peut-être, de rétrospections, et à un peu plus de considérations sur les problèmes d'aujourd'hui et les tâches de demain? Une vue perspicace comme celle de M. Bourassa n'aurait pas eu de peine à nous faire voir l'exacte situation de l'Eglise et des pays catholiques dans le chaos actuel, de plus en plus emmêlé, les menaces nombreuses, les filets ourdis, la malveillance quasi universelle contre tout ce qui est catholique, la conspiration maçonnique infatigable, sournoise, perfide et perverse qui poursuit dans l'ombre ses desseins ténébreux cupides et lâches, non seulement au loin mais à nos portes même. Le besoin urgent, l'impérieuse nécessité pour tous les honnêtes gens de se tenir groupés, attentifs, en défense, et surtout en prière, afin d'affronter sans trop de pertes inutiles les dures luttes qui s'en viennent. Le rôle de nos journaux dans cette guerre constante, celui de nos journalistes eux-mêmes, et de quelles faiblesses humaines ils doivent se méfier, de quel oubli d'eux-mêmes, de quel mépris de leur talent ou de leurs états de service ils doivent s'inspirer, se fortifier comme d'une antique cuirasse, sur tout cela il nous semble qu'on eût pu nous parler avec profit. Il est bien vrai qu'il en sera toujours temps, que les journaux ne sont pas morts pour un verre de vin sablé en commun par leurs meilleurs soutiens. Attendons donc, chacun continuant à faire son humble part pour la défense des intérêts nationaux et éternels.

Le carnet d'un Parisien

NOUVELLES D'EUROPE

(Ecrit pour la "Survivance")

L'envers du décor

Depuis un mois les journaux sont pleins des récits du mariage princier de la fille du roi des Belges au fils du roi d'Italie. Ces fabuleuses descriptions ont rendu rêveuses les humbles midinettes, les dactylos, les couturières, modistes, etc. Pourtant si ces pauvrettes savaient, si elles voyaient l'envers du décor . . . Au moment où la jeune princesse s'en allait, avec sa famille, réaliser son beau rêve dans la Ville Eternelle, on découvrait à Paris un complot anarchiste et on arrêtait trois Italiens dans la chambre desquels la police ramassait tout un arsenal d'explosifs. En prévision d'un attentat, la voie ferrée était surveillée depuis Bruxelles jusqu'à la frontière, par les gendarmes. La police belge, la police française, la police suisse, la police italienne, multipliaient les perquisitions et les recherches, car ce n'est pas en vain sans doute que les anciens journalistes arrêtés, fabriquaient des bombes et que les antifascistes échangeaient des lettres de pays à pays.

Du programme de l'éblouissante cérémonie nuptiale, le cortège en public a été supprimé, pour les raisons que l'on devine. Voilà ce que dans la réalité représente l'envers du décor et le bonheur des grands de la terre ne vaut certainement pas celui des deux enfants du peuple, qui, en toute simplicité unissent leur amour et leur destinée dans la modeste église de leur village.

oOo

Le bien d'autrui tu ne prendras

Voici un exemple typique de la mentalité des chefs communistes: Le camarade Camille Dufay, cheminot et maire d'une petite ville du nord, a pris un arrêté interdisant aux voitures les routes conduisant à l'église. Il pensait que c'était le plus sûr moyen d'empêcher les gens d'aller faire leurs dévotions.

Un automobiliste ayant enfreint l'ordre, le maire lui dressa contravention; puis se ravisant il lui réclama $20.00, pour arrêter les procédures et annuler le procès. De la part d'un ennemi du capital ce n'était pas mal trouvé.

Plainte ayant été portée, le maire a été arrêté à son tour sous l'accusation de concussion. De plus, il sera poursuivi pour avoir négligé de faire approuver l'arrêté par le préfet.

oOo

Le feu aux casernes de Vincennes

Un incendie d'une violence extraordinaire vient de détruire les casernes du génie et de l'artillerie à Vincennes. Malgré la chaleur intense, les dépôts de poudre de l'arsenal et de l'école de Pyrotéchnie n'ont pas sauté. En prévision de cette éventualité la population civile avait été invitée à se mettre à l'abri. Les dégâts au matériel sont énormes et estimés à $3,000,000. Il n'y a pas eu perte de vies.

Le vieux château n'a pas souffert. Cet édifice remonte au siècle de Saint Louis et le roi de France, nous rapporte l'histoire, aimait à y venir pour rendre la justice sous les ombrages d'un chêne voisin. Dans la suite des siècles le château-fort fut la résidence des rois. Le cardinal de Mazarin y mourut. Le grand Condé, le cardinal de Retz, le comte de Mirabeau y furent détenus, lorsque le donjon fut transformé en prisons d'Etat. Le duc d'Enghien fut fusillé dans les fossés par ordre de Napoléon. Là aussi, pendant la dernière guerre, furent exécutés les espions et notamment Bolo-Pacha et la célèbre Mata-Hari.

Le fort de Vincennes fait partie d'un ensemble d'ouvrages militaires organisés en vue de la défense de Paris. Le gouverneur du fort de Vincennes pendant l'invasion de 1814-1815 est resté célèbre pour la résistance héroïque qu'il opposa aux envahisseurs. Le général Daumesnil avait perdu une jambe à la suite d'une blessure reçue à Wagram. Lorsque les représentants des alliés se présentèrent au fort pour exiger la reddition de la place, le général Daumesnil les reçut et leur répondit en montrant son pilon: "Je vous rendrai la place lorsque vous m'aurez rendu ma jambe."

oOo

Le Mennonites

L'émigration de colonies entières de mennonites attire en ce moment l'attention du monde sur la Russie. Les mennonites sont des allemands qui quittèrent leur pays il y a cent cinquante ans, attirés par Elisabeth et Catherine II, et s'établirent sur les excellentes terres du sud de la Russie le long du Volga, en Ukraine et en Crimée.

Ce sont des paysans très croyants et très travailleurs dont la religion, fondée au seizième siècle par un réformateur hollandais Mennon, leur interdit de porter les armes et de faire la guerre. La persécution contre leur langue et leur religion faite par les Soviets pousse des villages entiers à quitter leurs biens ou leurs terres et à demander des passeports pour l'Allemagne. L'hiver dernier 14,000 s'étaient ainsi précipités vers Moscou et 6,000 ont obtenu leurs passeports. Comme ces émigrants rencontrent des difficultés pour passer au Canada et les Etats-Unis leurs sont interdits, le gouvernement français a réuni une commission qui étudie la possibilité de les recevoir. Ils pourraient suppléer à la main-d'oeuvre qui fait défaut et aussi être répartis dans les colonies où ils sont susceptibles de s'acclimater et de se livrer à la culture.

oOo

"Clairière"

M. Constantin-Weyer, dont les romans sur le Canada ont obtenu un succès si considérable, notamment "Un homme se penche sur son passé" qui en est à la 300e édition, vient de publier "Clairière".

"Un livre sans intrigue, dit l'auteur, où l'amour n'est représenté que par celui si ardent, que je porte à la nature et aux êtres, bêtes et gens, qui luttent contre elle." C'est une histoire de la prairie et de l'Ouest.

Lord et Lady Willingdon aux Antilles



On dit que les petites filles sont faites de sucre, d'épices et de tout ce qui est bon. . . . Que dire de cette petite négresse née aux Antilles, le pays où croissent les épices et le sucre? Elle semble tout-à-fait à l'aise aux côtés de cette grande dame qui n'est autre que Son Excellence Lady Willingdon. La photographie a été prise à bord du "Lady Somers", pendant un arrêt de ce navire de la Canadian National Steamships, au port de la Jamaïque.

Notre photographie représente, de droite à gauche: Leurs Excellences Lord et Lady Willingdon, le capitaine W. T. Forrester, O.B.E., du "Lady Somers", et le baron Olivier, P.C., K.C.M.G.

Le baron Olivier, président de la Commission des Producteurs de Sucre des Indes Occidentales, était autrefois le gouverneur de la Jamaïque. Parlant avec le Gouverneur Général du Canada le baron Olivier dit que l'arrangement commercial était d'une grande utilité pour les deux pays. Il ajouta: "Les navires de la Canadian National Steamships sont très beaux et leur service est des plus apprécié dans toutes les Antilles."

A son retour au Canada, Lord Willington a décrit les Antilles comme "la chambre ensoleillée de l'Empire Britannique". Il ajouta: "Si les Canadiens connaissaient mieux les Antilles, ils abandonneraient la Floride et la Californie pour aller passer l'hiver aux Indes Occidentales."

Le Gouverneur Général est d'opinion qu'un contact plus intime et plus rapproché entre le Canada et les Antilles servira les meilleurs intérêts des deux pays.

Lapointe répond aux attaques

L'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, fait écho au discours de l'hon. Charles A. Dunning.

Parlant à Québec vendredi dernier, l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice dans le cabinet King, a fait écho aux paroles du ministre des finances prononcées ces jours derniers à Régina, lors d'un banquet que ses amis lui avaient offert.

Il dénonça la campagne d'Anderson qui représente le ministère King comme étant sous la domination de Québec tandis que dans la province de Québec on affirme que l'Ouest domine la politique canadienne. "Il est impossible que les deux accusations soient fondées. L'idéal du gouvernement actuel, de tout idéal de tous les gouvernements libéraux, est de maintenir un Canada uni, au sein duquel toutes les différences géographiques disparaîtront, où tous les citoyens de ce pays obtiendront justice dans le respect des droits de chacun. En ma qualité de représentant de la province de Québec au sein du cabinet, je tends la main à mon collègue Dunning par-dessus les distances qui nous séparent."

Pas de "boycott" sur notre blé !

Il n'y aurait pas de "boycott" sur notre blé, si on en croit une dépêche de Londres reçue à Toronto ces jours derniers.

La rumeur ayant circulé, que divers marchands de Londres avaient affiché des placards à l'effet qu'ils ne faisaient pas usage de farine canadienne, une enquête fut conduite par diverses organisations à la demande des autorités canadiennes. Le rapport indique que rien de tel n'a existé, du moins à la connaissance des autorités: "Nous nous servons de farine anglaise d'abord et ensuite de la farine des colonies. **Nous achetons de la farine canadienne quand les prix se comparent avec avantage avec ceux des autres pays.**

On peut voir, par cette déclaration, que la Grande Bretagne n'est pas prête à faire du faux sentimentalisme. Elle traite avec nous quand cela fait son affaire; alors pourquoi, sous le prétexte fallacieux du loyalisme, achèterions-nous de la mère-patrie, contrairement aux lois saines de l'économique, qui veut que nous achetions, là où le prix font notre affaire.

Il veut une réduction de la taxe

M. A. Larue, de Winterburn, de passage à nos bureaux nous a donné son opinion sur la taxe imposée sur la gasoline actuellement, de même que sur le coût des licenses d'autos.

Il est d'avis que le gouvernement devrait élever, si nécessaire, le prix de l'impôt sur la gasoline, afin de pouvoir diminuer le coût de la licence, surtout quand un individu ne se sert de son auto que cinq ou six mois par année. Ceux qui font un usage intense des chemins et de leurs autos, seraient ainsi taxés, proportionnellement à l'usage qu'ils en font.

La nécessité de la rente viagère

Ottawa, Ont.—Fév.—Spécial à la Survivance.—Le peuple d'un bout à l'autre du Canada suit avec un vif intérêt le travail des compagnies et des institutions concernant la protection financière des vieillards.

Durant les dernières années cet intérêt fut surtout remarquable par l'achat de rentes viagères du gouvernement. Ce système fut inauguré en 1908 par le gouvernement pour encourager l'épargne parmi le peuple afin de pourvoir aux besoins du vieil âge. Les petits paiements exigés alors et même aujourd'hui sont presque insignifiants. En retour de ces paiements chaque détenteur à l'âge de 65 ans aura droit à un revenu pour la vie qui lui assurera le confort et la sécurité pour ses vieux jours.

Depuis sa formation ce système a toujours été populaire. Le nombre d'acheteurs de rentes viagères a augmenté rapidement. Le vif intérêt que durant son administration l'hon. Peter Heenan a toujours porté à ce sujet a contribué à augmenter le nombre d'acheteurs, et à cet effet il a beaucoup employé la publicité. De fait le nombre de demandes et le montant d'argent perçu durant les trois dernières années a presque égalé ceux reçus durant les dix-huit années précédentes. Le nombre total de contrats de 1908 à ce jour est de 12,000, et le total des rentes achetées se chiffre au merveilleux total de $24,000,000. Il est important de remarquer que presque la moitié de ce total a été versé depuis que M. Heenan est entré en fonctions.

Le système des rentes viagères est destiné à profiter en premier lieu à l'intéressé. Le coût de l'administration est supporté par le gouvernement. L'opération sans profit permet au gouvernement de consentir un taux très bas.

Ce système fait écho à l'esprit d'indépendance du peuple. Règle générale on se conforme difficilement à l'idée d'être l'objet de la charité, et il arrive que par manque de prévoyance ou incapacité involontaire la période du vieil âge devient un cauchemar. Le bénéfice du système des rentes viagères fournira un revenu facile qui assurera le confort et l'indépendance pour le vieillard.

Contre l'attitude d'Anderson

Copie d'une résolution adoptée à l'unanimité par le bureau de direction des Associations fédérées des anciennes élèves des couvents catholiques du Canada, réuni en assemblée mensuelle à Montréal le 24e jour de janvier 1930, sous la présidence de Mme Aurélien Bélanger, présidente générale des A.F.A.C.C.

"QU'IL SOIT RESOLU que les membres des Associations fédérées des anciennes élèves des couvents catholiques du Canada voient avec angoisse "les derniers événements qui sont venus troubler la paix et assombrir l'horizon de l'avenir" chez leurs compatriotes et coreligionnaires de la Saskatchewan, "la vague de fanatisme qui souffle sur cette province", les agissements "des traîtres à la patrie, des malfaiteurs publics, des agitateurs embrageux qui osent exploiter à leur profit les passions de race et jeter le cri de l'intransigeance religieuse et qui poussent le cynisme jusqu'à insulter publiquement au glorieux symbole du christianisme"; que les membres des Associations fédérées ont entendu avec un frémissement de fierté et d'espérance s'élever la voix du distingué évêque de Prince-Albert, Mgr Prud'homme, pour protester contre "le droit lésé et la justice offensée"; qu'ils félicitent Sa Grandeur de son attitude et de son geste dignes des meilleurs traditions de l'épiscopat canadien-français; qu'ils forment des voeux ardents pour l'avènement définitif de la paix et de la justice chez nos compatriotes de la Saskatchewan; qu'ils unissent leurs ferventes supplications à "la croisade de prières" qu'organise Sa Grandeur dans son diocèse "pour obtenir du Ciel lumière et protection" et "pour parer aux malheurs" dont les écoles catholiques et françaises dans la Saskatchewan sont actuellement menacées.

"2. Que la secrétaire soit autorisée d'envoyer des copies de la présente résolution à Sa Grandeur Mgr Prud'homme et aux journaux de langue française.

Pour la commission d'action nationale des A.F.A.C.C.

(Mme Paul) M. Brisset des Nos, présidente.

Alida R. Bélanger, présidente générale des A.F.A.C.C.

Pour copie conforme, Florence F. Martel, secrétaire.

Nouvelles de l'Alberta

Les libéraux de notre province doivent se choisir un chef sous peu. On tiendra un congrès des membres de ce parti prochainement.

Il est à peu près certain que ce congrès se tiendra en notre ville. On veut aussi choisir des candidats pour les six sièges de la ville d'Edmonton car il y en aura six dans la prochaine législature. Les sièges locaux seront vigoureusement contestés quoiqu'il advienne dans les autres divisions électorales.

—x—

Depuis le premier août, date de la mise en vigueur de la loi de pensions aux vieillards au 31 janvier, la province a versé la somme de $168,896.51 à 1535 pensionnaires. Ces chiffres sont extraits du rapport publié samedi par le premier ministre de la province. Edmonton est la ville avec le plus grand nombre de pensionnaires demeurant chez elle.

Il y a 350 pensionnaires à Edmonton, 256 à Calgary, 45 à Medicine Hat, 36 à Lethbridge, 11 à Red Deer, 13 à Wetaskiwin.

—x—

M. J. A. La Flèche de la maison La Flèche de notre ville est de retour d'un voyage dans l'Est, où il est allé visiter divers centres pour connaître la mode. Il s'est également rendu au congrès des marchands-tailleurs tenu à Chicago récemment.

Subdivision des actions du Pacifique Can.

M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien a fait la déclaration suivante au sujet de la subdivision des actions de cette compagnie annoncée vendredi.

"Les directeurs du Pacifique Canadien ont décidé de demander au parlement d'apporter un amendement à la charte de la compagnie, afin de lui permettre de changer la valeur nominale des actions ordinaires de $100 à $25 l'action, soit quatre actions nouvelles pour une ancienne. Si le parlement accorde cette permission, les actionnaires seront prises pour effectuer ce changement.

"Cette décision des directeurs est motivée par le désir de mettre les actions de la compagnie à la portée des gens de moyens modestes et ainsi augmenter le nombre des actionnaires, particulièrement au Canada.

"Aucun changement dans la distribution du dividende n'est envisagé, celui des nouvelles actions, lorsqu'elles seront émises, devant être l'équivalent du taux sur les actions actuelles."

Très occupé

—Et que diable pouvez-vous faire pendant des mois, seul, à la campagne?

—Je regarde ce que fait mon jardinier.

—Que fait-il?

—Rien.

VETERAN Transfer & Taxi
H. BRADIR, Sedans chauffés
10750 ave Jasper. Tél. 5135

Hôtel Richelieu
10266 103 rue, 103 ave.—Tél. 1716
Frank MAINFROID, gérant
Chambres 50c, 75c, $1.00, $3.00 par semaine, et plus
Bon repas à 30c
ON PARLE FRANÇAIS

La Parisienne Drug Co. Ltd.
Spécialité de produits français
Commandes par la poste
10524 ave. Jasper Tél. 6374
Edmonton

JIMMY SMITH'S TRANSFER & TAXI
Tél. 31051—32221
En face C.P.R., Strathcona, Alta
Taxis modernes, service ininterrompu. Ameublements déménagés, emballés et emmagasinés.

GILLESPIE GRAIN CO. LTD.
Elévateurs locaux et Elévateur terminal à Fort William
FARINE GLOBE
Département spécial pour prêts sur grains et vente de fonds publics
Bureau: édif. McLeod (rez-de-chaussée)
Téléphone 23436

Dr C. H. LIPSEY
DENTISTE
Heures 9 h. à 5 h. 30
301 édifice Tegler Tél. 2945
Nous parlons français

R. J. WELSH & CO.
3 magasins généraux
10303 101 rue, Tél. 2731—Etabli en 1908
NATIONAL STORE
10315 101e rue
Autre magasin à SAINT-PAUL
Marchandises nouvelles et d'occasion
Accessoires de pionniers

Lister's
CAKES OF QUALITY
La qualité est supérieure au prix
NOUS LIVRONS
Téléphonez 5204
Ave Jasper, près de la 107e rue

LONG'S LIMITED
PHOTOGRAPHERS ARTISTS ENGRAVERS
Edifice La Flèche, Edmonton
Téls. 5767 - 2446

CAPITOL Cleaners & Dyers
Nettoyage:
Robes en soie unie $1.50
Habits d'hommes $1.00
Nous prenons et livrons les habits
"Du service avec un sourire"
10024 102e avenue
2508 Téléphone 4888

THE PEKIN SHOPPE
Point d'ourlet
Etampage
Etampage sur commande
10111 102e rue
Tél. 6312

Procurez-vous vos . . .
EPICERIES
Thé, Café, etc.
ainsi que
Nourriture à volailles et accessoires pour poulaillers,
à
The Groceries Marketeria
9906 102e ave. Tél. 2834
aussi au
Gordon's Market Grocery
10020 101A ave. Tél. 5375

Visitez
le nouveau magasin de BIRKS
HENRY BIRKS & SONS Limited
10360 avenue Jasper
EN AFFILIATION AVEC
D. A. KIRKLAND

Jackson Bros.
Horloger, Bijoutier
9962 avenue Jasper, Edmonton
Prix pour parties de cartes
Cadeaux pour mariages, et occasions spéciales. Nous avons un bon assortiment de marchandises pour vous permettre de choisir.
Montres et bijoux réparés.

Autos usagés
Vous aurez de BONS AUTOS USAGES à des prix très réduits et CONDITIONS FACILES
Chez —
J. H. PERRAS
MORINVILLE — ALTA.

MY VALET CO.
NETTOYEURS et TEINTURIERS
Nous nettoyons les habits, les paletots et les robes.
Réparation des fourrures
Remodelage
Appelez 5547 ou 1891
Bureau, Ave. Jasper 5256
Rayon spécial pour les commandes de la campagne
Notre voiture va partout

A notre marché, vous trouverez toujours toutes sortes de viandes fraîches ou salées, volailles et produits alimentaires.
A. G. ALLAN
10352 97e rue Tél. 2505

Bois de construction et bois de sciage
Nous avons un grand assortiment de matériaux de construction y compris la chaux et le ciment.
Châssis, portes et tous genres de travaux de bois faits à notre manufacture à votre ordre et à des prix raisonnables.
W. H. CLARK & CO. LTD.
10330 109e rue Edmonton, Alta.

Service prompt efficace
Le service de messageries
LAMBERT
PARCEL DELIVERY
9911 113e rue Tél. 5154
EDMONTON



ALBERTA HOTEL
EDMONTON — ALBERTA
Angle ave. Jasper et 98e rue
Ascenseur—100 chambres avec ou sans salles de bains
$1.00 par jour et plus
—TARIFS SPECIAUX AU MOIS—
"ON PARLE FRANÇAIS"

Un mal étrange. Mme Valère Nolet de Saint-Séverin, Qué., raconte ce qui suit: "Pendant deux ans j'ai souffert d'un mal étrange dans le côté droit. Quand les crises devinrent plus fréquentes et les douleurs plus intenses je fus consulter un docteur. Il me conseilla une opération immédiate. A l'hôpital on me fit comprendre que mon coeur était trop faible pour supporter l'opération. Mon mari insista alors pour que je fasse l'essai du Novoro du Dr Pierre et je l'écoutai. Les attaques devinrent alors moins fréquentes et, aujourd'hui, la moindre trace de ce mal a disparu." Cette vieille médecine herbeuse produit un bienfaisant effet sur les organes d'élimination. Elle évacue les matières obstructives et facilite les fonctions intestinales tout en augmentant le flux urinaire. Ce remède est fourni directement par les fabricants: Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

Appliques électriques
Une grande variété
LAMPES DE TOUTES SORTES, etc.
chez—
Hillas Electric
10460 Ave. Jasper
Tél. 4971

Nichols Brothers
MACHINISTES
Fondeurs de cuivre et fer
Manufacturiers de machines à moulins à scies.
10103 95e rue Tél. 1861

HOTEL RITZ
Service moderne et courtois
Ameublement luxueux. Prix modérés.—10346 97e rue. Tél. 5614

REPAS DELICIEUX
Propreté exquise
Prix modérés
Exchange Café
9955 ave. Jasper Tél. 1871

H. A. MACKIE
AVOCAT
Edifice McLeod
Tél. 5376

Desnoyer & Frères
Donnelly Alberta
GARAGE
Automobiles Chrysler
Réparations d'autos, accessoires
Agence Cockshutt
Soudure à l'acétylène
Service sans interruption

H. Kelly & Co. Ltd.
Ingénieurs de système de chauffage hygiénique. Installation au gaz. Chauffage et plomberie.
10041 101A ave. Tél. 1644, 1665
Tél. rés. 82657

"Jobber Salesman"
Pièces séparées d'autos
Pièces pour les différentes marques d'autos
Sollicitons votre clientèle
Taylor & Pearson Ltd.
10215 103e rue
Tél. 6121—Echange privée

Alex. Munro
successeur de Wm. ANDERSON
TAILLEUR, REPARATION
Nettoyage à sec et teinture
10354 97e rue Edmonton

CHAMBRES
et salle à manger
d'une grande renommée
Notre voiture va à tous les trains
Hôtel Central
J. O. BINETTE, prop.
BONNYVILLE, Alta.

Tél. 4003 10131 105e rue
F. H. RUITER
Spécialité: Gardes-boue pour autos.—Radiateurs
SERVICE RAPIDE

NOVELTY MACHINE WORKS
W. M. HOWE, prop.
Soudure à l'acétylène. Réparation d'autos, de phonographes, électros-aimants, laveuses, coffres-forts, serrures, tout ouvrage d'ajustage.
10013 101A ave. Tél. 4666, rés. 23045

Service d'ambulance
Téléphone 2222
CONNELLY-McKINLEY Limited
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs
1007 109e rue

National Blend Tea & Coffee Co.
Café rôti ici le jour que vous l'achetez
Thé mélangé de façon à convenir à l'eau de ce district
"Marque de la grosse théière"
Vis-à-vis la Hudson Bay
Une particulière attention aux commandes par malle



CLOCHES D'ÉGLISES
de la célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.
Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.
Nous avons aussi une MACHINE pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.
Cette machine est une merveille à tous les points de vue.
Représentants Généraux au Canada et aux Etats-Unis:
C. Emile Morissette Ltée
236 rue Latourelle, QUEBEC.
Z. O. Tourangeau
4064 rue St-Hubert, MONTREAL

Dans l'éducation, ce que fait l'instituteur par lui-même est peu de chose; ce qu'il fait faire est tout.
—Mgr DUPANLOUP.

Ce qui se passe en Alberta

Aimez les âmes, vous en avez le devoir.
—Mgr DUPANLOUP.

Les Anciens du Collège des Jésuites

Toute l'activité des Anciens se concentre sur leur séance du 4 mars, mardi gras, au "Memorial Hall". Les rôles sont sus et peu à peu les actes prennent leur forme définitive. Le jeu est encore plus comique que ne le laissait prévoir la lecture de la pièce; c'est dire qu'on peut se promettre une vraie soirée de carnaval! L'orchestre des Anciens, ainsi que des artistes bien connus de notre ville, feront passer plus vite les entr'actes. Paul Tougas, Ancien et violoniste émérite, a la direction de l'orchestre: attendons-nous à quelque chose de bien.

* * *

Wilfrid Boisvert, étudiant-agronome à l'Université, et Ancien du Collège, nous donne cette semaine le troisième article de notre série sur les carrières. On conçoit qu'il est d'une importance spéciale dans l'Ouest. Il a bien voulu se soumettre au cadre uniforme que nous présentons à tous nos collaborateurs. Comme on pourra le remarquer, nous ne suivons aucun ordre déterminé dans la présentation de ces articles. Après l'article sur le "Sacerdoce", qui devait naturellement tenir la première place, nous publierons les autres à la suite, à mesure qu'ils nous parviendront.

J.-d'A. R., S.J.

* * *

L'AGRICULTURE

Plusieurs s'étonnent probablement de voir l'agriculture parmi les carrières auxquelles préparent les études secondaires. On est habitué à faire une différence entre les petits qu'on envoie au Collège et ceux qu'on garde pour la terre. Pourtant l'agriculture est une science, une science aujourd'hui très avancée, une science éminemment pratique. La terre, selon le mode de culture, peut être un accumulateur ou bien une pile sèche. Un grand nombre de nos fermiers en font une pile sèche: ils l'épuisent, et ensuite doivent l'abandonner. Si on la cultivait autrement, on pourrait constamment lui redonner l'énergie qu'elle donne: comme l'accumulateur. La science agricole requiert des études comme toutes les autres: ce sont les mieux formés qui réussiront. On me trouvera bien jeune pour faire la leçon, mais ce n'est pas ma seule expérience que je donne, mais l'expérience des autres, de tous ceux qui ont étudié et ont réussi. Certes, les nôtres ont eux aussi de l'expérience, mais qui, trop souvent se termine à constater l'appauvrissement de la terre. "Je ne sais ce qu'il y a . . . mes récoltes diminuent toujours".—L'agronome pourrait parfois le dire.

I.—Formation

1.—**Aptitudes requises:** l'Ecole d'Agriculture n'exige que l'immatriculation, c'est-à-dire le cours complet des écoles. Personnellement je considère le cours classique comme la meilleure préparation: l'agronome devant être un initiateur et un meneur, a besoin d'une formation supérieure. Qu'il se contente même d'utiliser sa science pour lui-même, il lui faut cette envergure d'esprit qui permet les vues d'ensemble. Si le cultivateur savait lever les yeux de son petit coin de terre, voir un peu plus loin que son labour quotidien, s'il savait apprécier la situation des marchés internationaux, parfois modifierait-il sa culture: il lui en coûterait moins cher peut-être, dans les années critiques, comme celles que nous vivons. De plus, avec le cours scientifique qu'on nous annonce au Collège, les jeunes seraient très bien préparés pour l'Université. L'étude des mathématiques et de la chimie surtout leur serait précieuse.

2.—**Etudes:** elles sont de quatre années à l'Université d'Alberta, conduisant au degré de Bachelier ès-Sciences Agricoles. Si l'étudiant peut faire deux années en une à l'Ecole d'Agriculture—et il le ferait facilement avec le nouveau cours scientifique du Collège—il n'a que trois années à faire à l'Université. C'est un avantage, car à l'Ecole d'Agriculture, il n'y a que les frais de pension, tandis que les honoraires de l'Université sont assez élevés. On y étudie l'horticulture, la culture des champs, le génie agricole, le sol et l'élevage des animaux, l'aviculture, la science vétérinaire, ce qui sous-entend naturellement des cours nombreux en mathématiques, chimie, botanique, entomologie, bactériologie.

II.—Ouvertures

C'est une carrière qui ne sera jamais encombrée, une carrière qui s'offre à un grand nombre dans un pays agricole comme le nôtre. Pour ceux qui ne veulent pas rester sur la terre, il y a des postes nombreux et importants. Mais tous d'ordinaire, sauf ceux qui enseignent à l'Université ou dans les Ecoles, finissent par revenir à la ferme. C'est ce qui fait la richesse agricole d'un pays: il y a place pour un agronome sur chaque quart de section. Il y aurait avantage même pour un fermier à prendre sur l'héritage de son fils pour lui faire suivre un cours d'agriculture scientifique: ce serait un héritage au moins doublé. En agriculture comme ailleurs ce sont les progressistes qui tiennent la tête: les Etats-Unis nous dépassent à cause de leurs méthodes scientifiques. Nos Canadiens craignent trop les nouveautés: il faut qu'elles aient enrichi tous leurs voisins, et qu'eux-mêmes soient relégués aux dernières places avant qu'ils ouvrent les yeux.

III.— La carrière

1.—Qualités requises:

a) INTELLECTUELLES: il faut à l'agronome un esprit ouvert, progressiste, qui sait chercher ce qu'il y a de bon dans une méthode nouvelle avant de la rejeter; un esprit chercheur aussi, qui sache voir clair et perfectionner constamment ses méthodes: il est le médecin du sol.

b) MORALES: du dévouement, de l'enthousiasme, pour soutenir une cause souvent méconnue. L'agronome voudrait aider les autres à mieux réussir, et on l'accuse souvent de ne soigner que ses intérêts. S'il n'avait pas de dévouement, ces rebuffades finiraient par renfermer l'agronome en lui-même.

2.—La carrière elle-même:

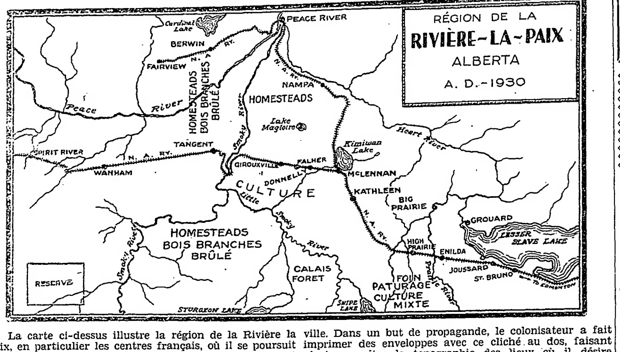
Elle est souvent encore rendue pénible par les préjugés: on s'oppose à toute nouveauté. L'agronome sait qu'il a raison, que ses conseils sont tout à l'avantage de ceux qui l'écoutent, et pourtant il ne sent trop souvent que l'inertie.

Au simple point de vue personnel, les avantages sont nombreux: c'est une des professions qui "paient le plus". Quelques-uns ont des positions du gouvernement; ce ne sont pas les plus riches. Mais ceux qui s'établissent eux-mêmes sur une ferme, qui mettent toute leur science à tirer du sol le meilleur rendement possible, ceux-là peuvent se promettre la prospérité.

Tout cela demande un travail continuel, courageux: sur la terre comme partout, on ne peut se promettre le succès sans travail. Les fatigues pourtant ont leurs récompenses dans cette joie que ressent le cultivateur de travailler avec la nature. La science lui assure une coopération de tous les instants de forces mystérieuses et toujours amies qui agrandissent l'âme et font mourir bien des petitesses.

Wilfrid BOISVERT.

Fertile région de colonisation



La carte ci-dessus illustre la région de la Rivière la Paix, en particulier les centres français, où il se poursuit un fort mouvement de colonisation. Cette carte est l'oeuvre de M. l'abbé J. A. Normandeau, curé de Girouxville. Dans un but de propagande, le colonisateur a fait imprimer des enveloppes avec ce cliché au dos, faisant ainsi connaitre la topographie des lieux où il désire amener des centaines de familles de langue française.

Coin des BONNES AMIES

Samedi dernier, Mlle Germaine Boulanger, la secrétaire des Bonnes Amies, prenait le train pour la Saskatchewan où elle doit passer plusieurs semaines chez des amis avant de s'embarquer pour de plus grands voyages encore. Quelques jours avant son départ les Bonnes Amies en groupe allèrent la surprendre chez Mme A. Mercier, qui avait aimablement mis sa jolie résidence à la disposition du Cercle, ce soir-là.

Mlles Gertrude Baril, Marie Lemieux, Léonie Derval, Gabrielle Mercier, Antoinette Couturier, Marie-Alice Pepin, Bérangère Mercier et Jeanne Royal prirent part au programme musical, tandis que Mlles Julie Toupin et Antoinette Couturier se distinguèrent dans les jeux en remportant les prix.

Au cours de la soirée une plume-fontaine et un crayon assorti furent présentés à Mlle Germaine Boulanger par la présidente comme marque de la haute estime dans laquelle toutes les Bonnes Amies tenaient leur secrétaire dévouée.

La dernière soirée avec Germaine passa malheureusement trop vite. Avec les jeux, la musique et un excellent goûter, les heures s'envolèrent rapidement et l'on dût songer à se séparer.

Cette soirée était organisée par Mlle Emma Turgeon, directrice du comité amical, assistée de Mlles Yvonne Joncas, Roxane Rodberg, Alice Lemieux, Albertine Barbeau et Agnès Trottier.

Les autres personnes présentes étaient Mme A. Mercier, Mlles Marie Paradis, Gilberte McNeil, Imelda McNeil, Liliane Rodberg, Clémentine Poitras, Julie Chatain, Muriel McKinnon, Ruby Rodberg, Germaine Lambert, Germaine Girouard, Aline Joncas, Alice Lessard, Albertine Lessard, Gertrude Paré, Yvonne Bernier, Lucette Giroux, Gisèle d'Appolonia, Jeanne Patenaude, Marguerite Mercier, Yvette Lemieux et Madeleine Jenvrin.

* * *

Mlle Jeanne Patenaude a été atteinte d'une mauvaise grippe. Les Bonnes Amies souhaitent à leur trésorière une meilleure santé.

* * *

Mlle Emilie Paradis est revenue toute radieuse d'un voyage à Chicago.

Les Jeunes Canadiens

N'oubliez pas notre soirée du 24 prochain. Venez nombreux et apportez avec vous votre sourire le plus franc.

Laissez où vous voudrez vos tracas et vos petites misères car ils ne seront pas admis à cette veillée.

Le but de cette réunion qui est d'ailleurs celui des Jeunes Canadiens, c'est d'avoir l'occasion de nous rencontrer, de nous mieux connaitre, et par là de mieux nous estimer.

Il est donc important pour vous de ne montrer que le beau côté de la médaille, et n'allez pas croire que c'est de l'hypocrisie car il y a toujours des gens charitables qui nous en font aussi connaitre l'envers.

Si possible, que tous les membres soient présents; que ceux que nous n'avons pas vu depuis longtemps et ceux qui ne viennent que rarement ne se croient pas exclus. Vous êtes tous très cordialement invités, vous et votre amie et vos amis. Nous vous attendons lundi soir et nous comptons sur vous.

Le secrétaire.

Les Dames de St-Joachim

Les Dames de Saint-Joachim auront leur conférence le lundi 24 février, à 8 h. 30. dans la salle paroissiale. Mme Amyot, présidente, a un conférencier très distingué à présenter. Vous serez tous bien intéressés de savoir que c'est le R. P. Picard, S.J., que vous aurez le plaisir d'entendre. Ce serait pour moi une tâche trop difficile d'énumérer les qualités de notre conférencier, mais que chacun vienne à cette conférence et vous en ferez vous même les éloges. Le sujet choisi sera: L'Ame de la Vérendrye.

Plusieurs seront intéressés de savoir que le R. P. Picard, du Collège des Jésuites, est le fils de M. et Mme J. H. Picard de notre ville.

Mme Bérubé qui a charge du comité social, nous annonce que Mlle Mercier et Mlle Amyot viendront agrémenter notre soirée de leur talent musical.

Tous sont invités.

Tous seront les bienvenus. —Corr.

Collège des Jésuites

Une heure au pays des Brahmes! A l'Académie Missiologique, dimanche soir, une série de figures et de scènes hindoues nous transportaient, pour une heure, loin des grammaires, dans ce pays mystérieux de l'Hindouisme, religion aux doctrines flottantes comme les nuées, trompeuse comme le mirage des déserts; chez les sectateurs de Vichnou marqués au front du trident fatidique de leur dieu.

Les Brahmes! hommes sacrés que 220,000,000 d'Hindouistes révèrent comme des divins. Esprits pétris de préjugés absurdes: cinquante années d'apostolat par la prière, l'exemple et la doctrine parmi les élèves du collège Saint-Joseph de Trichinopoly (Indes), ont abouti à quelques rares conversions chaque année.

Cette vision rapide d'un peuple misérable dans sa prison de préjugés, mais sympathique par ses qualités naturelles a jeté une semence de pitié de nos coeurs. Puissent y fleurir des gerbes de prière apostolique.

* * *

—"As-tu vu les belles "machines" neuves?"—"Où donc?"—"Au laboratoire".—"Non. Allons-y!"—Et les petits se glissent par groupes jusque-là. A côté de la lanterne à projection, cinq microscopes de première qualité alignent leurs canons cuivrés menaçants comme des "75". Sur les tablettes, tout un peuple de tubes, d'éprouvettes, de ballons. Dans sa maison de verre, une balance qui vous donnera la pesanteur exacte d'un dizième de pouce d'un cheveu, etc.

Autour des tables, penchés sur leurs éprouvettes, nos philosophes-chimistes s'absorbent. A voir leur application et leur assiduité au laboratoire on les croirait en train de poursuivre quelque grande découverte. Pour sûr, dans leurs souquenilles blanches, ils ont tout l'air de vrais chimistes.

Brosseau-Duvernay

Semaine du 18 février

La belle température dont nous avons joui semble finie. Ce matin le mercure était descendu à 20 degrés et un vent du nord est venu s'y ajouter.

M. le curé est allé à sa mission de Warwick. Il sera deux jours dans son voyage voulant donner au monde l'avantage de faire leurs devoirs religieux.

Vendredi soir il ira à Beauvallon pour ne revenir que lundi prochain. A cette paroisse il y aura outre les services religieux, une partie de paniers et de cartes au profit de l'église.

Dimanche le 23 nous aurons notre souper au poulet suivi d'une partie de cartes, d'un concert et pour finir: vente de paniers. Il y aura aussi des discours par des hommes éminents. Venez tous vous amuser avec nous.

Les nombreux amis de M. Ambroise Grey déplorent de le savoir rendu à l'hôpital pour une engelure à un pied et tous font des voeux pour le voir revenir chez lui guéri.

Plusieurs personnes de Brosseau et de Duvernay sont allées à l'enterrement de M. Thomas Lavoie décédé à Saint-Paul. —Corr.

Girouxville

Baptêmes

A M. et Mme Lucien Bélanger, une fille baptisée Marie et décédée quelques heures après sa naissance.

A M. et Mme Léon Dumont, un fils baptisé Joseph Lucien Jean Roméo Parrain, M. Roméo Turcotte et marraine Mlle Lucienne Brien, tante de l'enfant.

Arrondissements scolaires ou districts d'école nouveaux

Toute une série de districts d'école est en voie de formation du côté ouest et nord de la paroisse. Un nouveau district serait formé accotant directement à l'Ouest de celui du village, un autre à celui déjà formé de Gougeon et un cinquième, directement au nord de Girouxville. Le sud a déjà le sien organisé depuis un an au-delà . . . "Pelletier".

Il serait question de bâtir les écoles dans ces districts dès le printemps pour pouvoir ouvrir les classes dès la belle saison. Ce ne serait pas sans besoin, car il y a de quoi remplir chaque école dès son ouverture et de dire que la colonisation ne fait que de commencer à Girouxville! Imaginez ce qu'il en sera quand tous les quarts de terre seront pris et habités par des familles jeunes, vigoureuses, patriotes!

Une visite à l'école du village—elle est régulière chaque jour — à trois heures et demie, nous a révélé la présence de 42 enfants. Mme Hector Verstraete de Falher est en charge depuis l'ouverture en septembre dernier.

Soirée et partie de cartes

Une assistance nombreuse, joyeuse, anxieuse s'était donné rendez-vous dimanche soir dans la salle paroissiale. Le but spécial était de ramasser des fonds pour payer l'organisation des soirées, couverts, tables, tapis, cartes, etc. . . de manière à ce que dorénavant, le service et l'accommodation soient aussi parfaits que possible . . .

Double anniversaire

Les enfants de M. et Mme Alexandre Boisvert se réunissaient samedi soir pour fêter le double anniversaire de naissance, M. Boisvert, né le 16 février 18..., et Mme, née Rosanna Maillette, le 16 février 18... Une adresse fut lue aux héros de la fête par le benjamin de la famille, qui fréquente l'école du village. Quelques mots de remerciements bien sentis, puis demande est faite à l'abbé Normandeau, curé, de dire un petit mot. Ce petit mot se résuma en une idylle composée spécialement pour la circonstance.

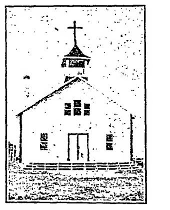
Puis eurent lieu parties de cartes chaudement contestées, musique, chants du terroir, le tout couronné d'un goûter des plus délicats. N'avaient pu se rendre pour la circonstance les deux plus âgés des fils, MM. Josaphat et Herman, employés au moulin à scie à Driftpile.

De nombreux amis vinrent présenter leurs souhaits de bonne fête et de nombreux retours aux époux modèles que sont M. et Mme Boisvert.

Colons

M. J. Gougeon, de Montréal, mais ayant déjà habité le sud de la Saskatchewan, dans le but de prendre du terrain.

On dit que deux entrees de homesteads seront bientôt faites. Bonne chance! —Corr.



Notre photo illustre la chapelle de Girouxville qui sert en même temps de salle paroissiale.

Pilules ROUGES

pour les *Femmes Pâles et Faibles*

SOURIRE toujours . . .

n'est pas toujours FACILE . . .



NON, sourire toujours n'est pas toujours facile pour l'employée de magasin ou de manufacture, qui doit rester debout toute la journée — fatiguée ou non — pour la ménagère, la mère de famille qui peine souvent jour et nuit, pour le soin de ses enfants et l'entretien de sa maison. Quand ces femmes se sentent toujours déprimées, faibles et nerveuses, quand elles sont pâles, que leur teint est hâve, leurs gencives, leurs lèvres et leurs oreilles couleur de cire, leurs périodes irrégulières et douloureuses, qu'elles ont des maux de tête, des étourdissements, des palpitations, des troubles d'estomac, des maux de reins, qu'elles n'ont pas d'appétit, qu'elles manquent de sommeil, elles devraient prendre les Pilules ROUGES, préparées spécialement pour les maladies féminines....et conserver ainsi le sourire leur air de bonne santé qui font le charme de la femme bien portante.

"J'étais faible depuis plusieurs années — la famille m'avait épuisée — mais à ma dernière grossesse je me sentis plus faible que jamais, ne pouvant rien faire de mon ouvrage. Mon estomac me faisait bien souffrir, je ne pouvais manger sans éprouver des aigreurs, des palpitations, des maux de tête, des étourdissements. Souvent je devais me coucher, tant mes douleurs d'estomac étaient fortes et mes membres étaient lourds.

On me conseilla d'aller consulter le médecin de la Cie Chimique Franco-Américaine et à l'aide de ses conseils et des Pilules Rouges, j'ai pu reprendre des forces, mes malaises ont diminué et ma maladie s'est passée heureusement." Mme. E. Daoust, 809a, Beaugrand, Longue-Pointe, Montréal.

"Les Pilules Rouges m'ont fait grand bien. Elles m'ont donné les forces qui me manquaient pour travailler facilement et ont fait disparaitre étourdissements, palpitations, douleurs au creux de l'estomac, maux de reins et douleurs internes qui me faisaient souffrir depuis longtemps. Il a suffi de quelques boîtes pour opérer en moi un changement. Mon appétit s'est réveillé, l'estomac a été tonifié et ma santé s'est complètement refaite Chaque fois que j'en ai l'opportunité je recommande les Pilules Rouges et j'en garde toujours à la maison. Si de nouveau, quelques symptômes de faiblesse ou de maladie venaient m'assaillir, je reprendrais sûrement ces bonnes pilules." Mme H. Ouellette, 34 Bodwell, Old Town, Me.

CONSULTATIONS MEDICALES GRATUITES. — Afin d'aider votre traitement vous pouvez consulter GRATUITEMENT à son bureau ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dans les cas impossibles à traiter par correspondance ou requérant une intervention chirurgicale, notre Médecin vous dirigera aux meilleurs médecins et chirurgiens de votre localité.

Les Pilules ROUGES sont fabriquées seulement par la Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1570 rue Saint-Denis, Montréal. Chez tous les marchands de remèdes, 50c la boite ou 3, $1.25.

PROTEGEZ-VOUS...REFUSEZ les SUBSTITUTIONS...EXIGEZ les VERITABLES

Pilules ROUGES

pour les FEMMES PALES et FAIBLES



Si Vous SOUFFREZ de RHUMATISME

DECOUPEZ CECI

Boite de 75c gratis à tout rhumatisant

A Syracuse, dans l'Etat de New-York, on a découvert un traitement qui a donné des "résultats splendides" d'après des centaines de personnes qui l'ont suivi. En de nombreux cas, on rapporte qu'un traitement de quelques jours a apporté un rapide soulagement là où tout avait échoué.

Il aide à enlever la matière de rebut empoisonnée qui obstrue l'organisme en agissant sur le foie et en stimulant l'écoulement de la bile, ce qui assure une évacuation régulière et efficace des intestins et semble neutraliser l'acide urique et les dépôts de sel calcaire qui obstruent le sang et irritent les reins et causent la raideur et l'enflure, etc., la douleur semble souvent disparaitre.

Le traitement mis pour la première fois sur le marché par M. Delano est si bon son fils a ouvert un bureau au Canada et désire que tout Canadien qui souffre de rhumatisme ou qui a un ami affecté de rhumatisme, se procure un paquet gratis de 75c, afin de voir ce qu'il fera avant de débourser un seul sou. M. Delano dit: "Pour soulager le rhumatisme, peu importe sa gravité, sa durée et même après l'échec de tous les autres traitements, je vous enverrai gratuitement, si vous n'avez pas encore essayé le traitement, un paquet de 75c si vous découpez cette annonce et m'envoyez vos nom et adresse. Si vous le désirez, vous pouvez nous envoyer 10c en timbres pour défrayer les frais de poste et de distribution."

Adressez: F. H. Delano, 1825A, Edifice Mutual Life, 275, rue Craig-Ouest, Montréal, Canada. Je ne peux envoyer qu'un seul paquet à la même adresse.

GRATIS DELANO'S RHEUMATIC CONQUEROR

Et les Vieillards aussi !

doivent prendre les Pilules MORO, préparées spécialement pour les Hommes par la Cie Médicale Moro, 1570, rue Saint-Denis, Montréal,....elles fluidifient et purifient leur sang, empêchent ou chassent les maux de reins, les courbatures, les rhumatismes, facilitent la digestion, renouvellent les forces qui s'épuisent, préviennent les congestions et permettent d'atteindre un âge avancé, sans aucun des inconvénients ennuyeux....qui rendent les dernières années de la vie un supplice....

"Les maux de reins que je ressentais depuis quelque temps m'empêchaient de travailler à l'aise. Mes forces avaient beaucoup diminué et le soir je rentrais à la maison harassé de fatigue. Mon estomac était capricieux et les repas que je faisais le soir m'incommodait souvent une grande partie de la nuit. Le matin je me sentais encore les reins brisés, les membres raides et je manquais parfois de courage. J'avais aussi des maux de tête, des étourdissements, des palpitations. J'ai songé à employer les Pilules Moro après la lecture de bien des temoignages en leur faveur et je fus très heureux de constater que mes forces s'augmentaient rapidement et que je souffrais de moins en moins. Enfin j'ai été si satisfait du bien obtenu que je ne veux pas manquer de ces pilules." M. Paul Veilleux, 8, Bond St., Augusta, Me.

CONSULTATIONS MEDICALES GRATUITES

données tous les jours au bureau de notre Médecin ou par correspondance.

Pilules Moro, partout ou par la poste, 50c la boite ou 3, $1.25

PROTEGEZ-VOUS......REFUSEZ les SUBSTITUTIONS......EXIGEZ les



Pilules MORO *pour les HOMMES*

Queen City Meat and PROVISION Co., Ltd.
Viandes et provisions de choix
En gros et au détail
10166 101e rue Tél. 4722

Edmonton Auto Top
Geo. Robinson, Prop.
Autos peinturés, rembourrés
Gardes-boue renouvelés, réparés.
Carrosseries neuves, réparées
10123 106e rue Tél. 6326

Tél. 1131 — Edmonton
CECIL HOTEL
Jos. BEAUCHAMP, prop.
Angle Ave. Jasper et 104e rue
Chambres, eau chaude et froide et téléphone. — Le rendez-vous des Canadiens à Edmonton.

Jasper Plumbing Co.
A. A. GRADY, prop.
Posage d'appareils à gaz. Poëles à gaz. Chaufferettes. Réchauds pour réservoirs.
Satisfaction garantie
10744 ave. Jasper Tél. 2667

Vous désirez faire un *BON REPAS?*
Venez au
Cecil Hôtel Café
Sous nouvelle administration
10414 ave. Jasper, Edmonton

B. B. B.
Demandez toujours les
BATTERIES B. B. B.
Blais Brothers Battery Co. Ltd.
10363 106e rue Edmonton

CHARBON
Toutes sortes. Prompte livraison
Tél. 5216
WESTERN TRANSFER & Storage Limited

SEE McDERMID FOR CUTS, PHOTOS & BRASS SIGNS 6777
10133 101 ST. EDMONTON

CAREY ELECTRIC
Téléphone 2772 — 9987 avenue Jasper
ENTREPRENEURS ELECTRICIENS
GARNITURES, ACCESSOIRES POUR L'ECLAIRAGE

The Art League Edmonton
SPECIALITE . . .
Photographies de dames et d'enfants
GLADYS REEVES
Suite 101, Empress Theatre Bldg.
10131 Ave. Jasper Tél. 1914

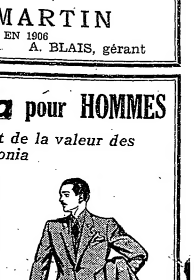
Les plus belles photographies
A PRIX MODERES
Spécialité: Portraits de noces, de famille, etc.
THE SIGERIST STUDIO
9943 avenue Jasper Edmonton

TABAC EN FEUILLES CHEZ PIGEON
Qualité de choix toujours en main et garanti en bonne condition
UNITED TOBACCO & NEWS
LIMITED
10322 avenue Jasper Edmonton

Vous aurez un électricien catholique au —
MODEL ELECTRIC
10271 97e rue Téléphone 4776
Parmi nos travaux exécutés nous avons la
MAISON DES RR. PP. OBLATS SUR LA 110e RUE
ON PARLE FRANÇAIS — DEMANDEZ NOS PRIX

ASSURANCES
Quand vous avez besoin de protection consultez un courtier d'expérience qui vous donnera tous les renseignements requis.
H. MILTON MARTIN
MAISON FONDEE EN 1906
Téléphone 4344 A. BLAIS, gérant

COMPLETS Eatonia pour HOMMES
Un connaisseur s'aperçoit de la valeur des Habits Eatonia



PREMIEREMENT: L'excellente qualité du matériel! Il peut être en serge bleu marine (teinture indigo) tout laine; étoffes des fameux moulins d'Ecosse ou d'Irlande; ou en cheviote anglaise à fines rayures et d'autres à dessins.
DEUXIEMEMENT: D'une mode authentique, qui vous persuade que vous êtes élégant.
TROISIEMENT: La confection et le pressage desquels dépendent l'excellence de la coupe.
QUATRIEMEMENT: La qualité supérieure de la doublure et de l'entre-doublure.

Modèles à devant simple à deux et trois boutons. grandeurs: 36 à 46.

Valeur d'Eatonia, **$25.00**

THE T. EATON Co LIMITED
EDMONTON CANADA

NOS ENFANTS AU COUVENT DE MORINVILLE

Grade XI — Distinction: 80-90: Louise Steffes, Florence Bourbonnais, Doris Hynes.

Succès: 70-80: Arthur McDonald Arthur Steffes.

Grade X—Distinction: 80-90: Germaine Fortier.

Succès: 70-80: Béatrix Steffes, Grace Roper, Vivian Lepage, Yvette Bourget.

Grade IX—Distinction: Alma Steffes, Jeanne Jan, Marie-Ange Meunier.

Succès: Molly Dwyer, Alberta Fortin, Alice Caron, Pearl Dakin, Lucile Boyer, Mary Pazderski.

Grade VIII—Succès: Léonce Boisjoli, Simone Chauvet, Yvonne Desmarais, Walter Fergusson, Yvonne Chauvet, Leonard Hettinger, Alma Vaugeois.

Grade VII—Succès: Tarcienne Boissonneault, Pauline Petersen, Henriette Cormier, Yvonnette Rouleau, Mathilde Kaup, Honorine Maisonneuve.

Grade VI—Distinction: Cécile Dupuis, Aurore Létourneau, Marie-Rose Magnan, Elise Brissette, Irène Breault, Marguerite Néron.

Grade V—Distinction: Emilia Maisonneuve, Marguerite Béland.

Succès: Lucie Daoust, Thérèse Pelletier, Eléonore Létourneau, Lucien Létourneau.

Grade IV — Distinction: Gertrude Fortier.

Succès: Edouard Proulx, Emma Nobert, Lucien Garneau, Thérèse Vallée, Emilien Dupuis.

Grade III — Distinction: Simone Lessard, Jean-Louis Meunier, Marie-Rose Perras, Cecilia Behiels, Laurence Gaumont, Florina Tailleur, Willie Bockenfohr.

Succès: Alma Boisvert, Georges Nobert, Alice Trottier, Madeleine Desnoyers, Thérèse Toupin, Laura Proulx, Laurent Pelletier, Marie Béland.

Grade II.— Distinction: Georges-Etienne Deschênes, Cécile Meunier, Roy Paul, Clet Gauthier.

Succès: Roland Leduc, Louis Chauvet, Arthur Coulombe, Robert Pelletier.

Grade I—Distinction: Arthur Rouleau, Elisabeth Barbeau, Emile Vallée, Albert Létourneau, Louis Proulx.

Succès: Léonie Létourneau, Daniel Cournoyer, Barbara Keiser, Rita Coulombe, Jules Vallée, Henri Toupin.

PATRICK & BROWN

ETAL No. 3 SUR LE MARCHE A VIANDES

MARCHE DE LA VILLE

COURS GRATUIT

sur l'usage des machines aratoires par la Compagnie Oliver Limited

AU THEATRE CAPITAL

A SANT-PAUL

le 25 février 1930

COLLATION GRATUITE

Tous les fermiers sont invités

W. PEPIN, agent SAINT-PAUL, Alta.

Nous offrons nos sincères excuses pour n'avoir pas été tout-à-fait prêts à donner un service parfait à la foule qui a envahi notre magasin, le premier jour de la vente. Depuis nous avons travaillé tous les soirs à préparer nos marchandises et nous sommes maintenant en mesure de vous donner un vrai service et de vous faire profiter de nos occasions.

BOTTES EN CAOUTCHOUC

Hauteur du genou

Pour hommes, $2.25 — Pour garçons, $1.29 — Pour dames $1.49

SOUS-VÊTEMENTS pour HOMMES

En jersey coton ouaté à l'intérieur Le morceau 39c

Combinaison de coton jersey ouaté à l'intérieur 95c

ROBES DE SOIE POUR DAMES

Couleur et style en vogue. Pas endommagées $2.95

The Fair Ltd. Dept. Store

10256 - 10258 101e RUE, en face de la 102A avenue



Third Great West Canadian

FOLKDANCE FOLKSONG AND HANDICRAFTS

Festival

at CALGARY

MARCH 19 TO 22

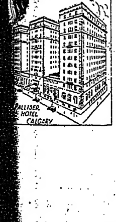
Chansons et danses du terroir. Quatre jours de charmante musique, et des couleurs illustrant les arts, les métiers et les chants des gens des provinces des prairies. Anglais, Canadiens-français, Ukrainiens, Russes, Allemands, Suédois, etc., Avec la note américaine des chants du "Cowboy".

Tous dans le pittoresque costume de leurs contrées d'origine.

Des artistes étrangers, tels que Isabelle Burnada, Selma Johansen de Coster (le rosignol suédois), et Charles Marchand, folkloriste Canadien-français.

Exposition d'ouvrages des métiers du terroir par la "Canadian Handicrafts Guild" (section albertaine), musique et danses anciennes, organisées par le Canadien Pacifique.

N.B.—Ceux qui désirent exposer des ouvrages devront communiquer avec Mme J. J. Anderson, secrétaire (section albertaine), Canadian Handicrafts Guild, Le Marchand Apts., Edmonton, ou Hôtel Palliser, Calgary, Alta.



Pour opuscule illustré, écrivez au gérant

PALLISER HOTEL

L'hôtel du Pacifique Canadien à Calgary, Alta.

Falher

Vendredi le 7 février, les prix de l'Exposition d'Ecole des Districts de Falher, Donnelly et McLennan ont été distribués aux élèves de notre école de Falher.

95 élèves ont eu l'honneur d'être récompensés.

Mlle Irène Ethier, élève de 6ième année est arrivée première ayant obtenu 29 points.

MM. Roland Hardy, élève de 6ième année, et Armand Mailhot, élève de 3ième année, sont arrivés premiers des garçons ayant obtenu 21 points.

Vu que M. Armand Mailhot a mérité ses points pour les produits agricoles, les autorités ont décidé qu'il était considéré comme premier des garçons et M. Roland Hardy, second.

Honneur et félicitations aux deux heureux gagnants qui ont droit à un beau voyage à l'Ecole de l'Agriculture à Vermillon.

Espérons que pour l'Exposition de 1930, notre école sera à l'honneur; à cette fin, nous demandons aux parents d'encourager leurs enfants tant pour la culture de leurs produits que pour l'élevage des animaux qui devront être exposés en plus grand nombre et tels que le demande le "Programme de l'Exposition".

M. O. Wilson, inspecteur des écoles, a fait l'examen de toutes nos classes. Bien qu'il en fût à sa première visite, ayant remplacé M. Hughes, il a paru très satisfait; cependant il y aura obligation d'agrandir l'école pour l'ouverture des classes en septembre.

Mme W. Brunnelle est de retour dans sa famille après avoir passé quelques mois à Edmonton.

M. J. R. Lamontagne est retenu au lit depuis quelques semaines par de violentes douleurs rhumatismales. Nous formons des voeux pour le rétablissement de sa santé.

M. J. L. Ducharme a ouvert un bureau d'immeuble, (real estate); il se tient à la disposition de toutes les personnes qui aimeraient à vendre ou acheter des terres, ou autres transactions. M. Ducharme, avec l'habileté qu'on lui connait, est réellement désigné pour ce genre d'affaires; déjà une très forte transaction a couronné ses débuts: M. Alf. Rivard a vendu sa terre $4500.00 à M. Henri Verstreate, ce dernier a vendu à M. Rivard, son garage au prix de $7500.00 dont une partie en échange de la terre. C'est dire que, avec les perspectives des beaux jours l'activité renait et bientôt nous verrons s'élever une belle grande bâtisse sur les deux lots appartenant à M. Alf. Rivard et vendu ou gouvernement fédéral $850.00 pour y construire une salle d'immigration. Le contrat de cette bâtisse a été donné à M. L. Desaulniers.

M. E. D. Prévost de Wanham est ici dans le but de vendre des arbres d'ornementation et fruitiers. Enfin Falher aura ses rues ombragées et ses parterres fleuris! Quand il s'agit d'embellir tout le monde est unanime: il faut faire de Falher une coquette petite paroisse.

Dimanche le 23 aura lieu dans la salle publique de l'église, une partie de cartes, organisée par les Dames de l'Autel. L'argent de cette soirée sera spécialement employé à l'achat d'ornements pour messe première classe. Outre la partie de cartes, il y aura chants et musique, etc., etc.

Après le goûter la soirée se terminera par le tirage des articles déjà en râfle tels que: très belle bassinette complète avec poupée-bébé, etc., etc. Un autre prix consiste en une paire de couvertes pour automobile. Ne manquez pas d'y assister.

M. B. Bujold est de retour de la convention des commissaires d'école qui s'est tenue à Calgary. Il est très satisfait de constater que le bill Baker est rejeté par un vote presque unanime. —Corr.

Lamoureux

Mme Adélard Gaumont a été transportée la semaine dernière à l'hôpital Général pour suivre un traitement. L'ambulance chargée de la conduire dérapa sur le chemin glissant et versa sur le côté. Les occupants, Mme Ad. Gaumont et Mme Langlois en furent quittes pour la peur et une forte commotion. Adélard Gaumont qui suivait en arrière dans son automobile, aidé de plusieurs passants, parvint à retirer de l'ambulance les deux dames et le conducteur et les conduisit à destination. Au moment où nous écrivons ces lignes nous apprenons que l'état de Mme Gaumont s'est beaucoup amélioré. Nous lui souhaitons de revenir chez elle parfaitement rétablie et le plus tôt possible.

M. Philias Royer est également à l'hôpital Général sous les soins des docteurs Blais et Petitclerc.

La température douce de dimanche dernier a fait fondre la neige sensiblement, mais les chemins ne sont pas meilleurs pour autant. Dans certains endroits, la terre est nue et dans d'autres il y a deux ou trois pieds de neige. Nous comptons cependant sur le beau temps pour le 23 février. Nous aurons ce jour-là une partie de cartes, avec prix magnifiques, excellent réveillon et bon concert. Les jeunes donneront une comédie-vaudeville désopilante intitulée "Sous l'orage". Allons-y nous faire une pinte de bon sang!

M. et Mme Camille Villeneuve sont partis mercredi dernier pour visiter Vancouver, Victoria, Portland et différents points de la côte du Pacifique. —Corr.

Occasions en Epiceries

Fèves blanches 7 livres 50c

Orge rôtie 9 livres 50c

Pois verts 7 livres 50c

Le meilleur café Nouveaux prix réduits la lb. 35c, 45c et 55c

Thés indiens forts la lb. 55c et 60c

Le meilleur fromage d'Ontario La livre 30c

Poudre à pâte "Blue Ribbon" Bocal, 3 lbs 60c; 5 lbs 1.00

Tomates qualité supérieure, bocal 15c

Farines "Royal House-Hold" ou "Purity" Le sac de 98 livres 4.25

Farine d'avoine Paquet 35c; 3 paquets 1.00 Prime dans chaque paquet

ACHETEZ ICI aux plus bas prix

Henry Wilson & CO. LTD.

Place du Marché

10159 99e rue Tél. 2110

Legal

Toute la semaine dernière nos joueurs étaient à Grande Prairie, où ils prirent part à un grand tournoi. Huit clubs étaient représentés, six du nord, et deux du sud, Westlock et Legal. Dès la première partie, le capitaine du club de Legal, Albert Stack, fut mis hors de combat, ayant été blessé au côté par le camp adversaire, ce qui désorganisa un peu nos joueurs. Vainqueurs toutefois de "Hythe" avec 10 points contre 2, ils perdirent avec "Westlock", 2 points contre 4. La partie finale, qu'ils jouèrent avec "Sexsmith" leur donna 5 points contre 2, ce qui décida le troisième prix en leur faveur. Après une semaine d'absence, ils débarquaient à Morinville, station du Dunvegan, samedi dernier à 5 h. 30 p.m., où dix automobiles les attendaient pour les ramener à Legal. A leur arrivée ici, un souper leur fut offert à l'hôtel Fortin.

Samedi dernier une charmante réunion de famille groupait les enfants et petits enfants de M. et Mme Achille Patry à l'occasion de leur cinquantième anniversaire de mariage. Le matin, les jubilaires assistaient à leur messe de noces d'or, et à midi un banquet leur fut offert par la famille. Les enfants, six garçons et isx filles, étaient tous présents, à l'exception de Soeur Bernadette Patry, de la congrégation des Soeurs Grises, qui ne put venir de Saint-Boniface. Au dessert, Mme Croisetière lut une touchante adresse, se faisant ainsi l'interprète de tous les membres de la famille, pour dire la joie éprouvée à l'occasion de cet émouvant anniversaire; après quoi une bourse d'or fut présentée aux jubilaires. M. le curé ajouta quelques mots, félicitant M. et Mme Achille Patry de leur cinquante années de mariage, visiblement bénies par la Providence et leur souhaita encore de nombreuses années de bonheur jusqu'à la réunion des noces de diamant. M. Achille Patry, et son épouse, née Alma Fournier, furent mariés dans l'église St-Etienne, de Beaumont, comté de Bellechasse, diocèse de Québec, par M. le curé Antoine Campeau, le 15 février 1880.

Dimanche, 16 courant, ce fut la soirée des Dames de Ste-Anne. On joua au "smear" le jeu favori de nos assemblées paroissiales. Le premier prix des dames fut gagné par Mlle Lucille Comeau, le deuxième par Mlle Marie-Paule Bernard de Vimy, le troisième par Mme J.-Bte Charrois. Les prix des hommes furent gagnés, le premier par Edgar Caron, le deuxième par Raoul Casavant et le troisième par Joseph Garneau. Les prix de consolation furent attribués à Mlle Marie-Ange Lachance de Vimy et à Raoul Bergevin. Un joli service à thé de vingt-trois morceaux, généreusement donné par la congrégation, fut tiré au sort, et l'heureux gagnant fut Jean Tieulié. Puis l'on procéda à la vente des boîtes de lunch que les dames avaient eu soin de préparer. La soirée se termina par un programme varié de chants divers et de chansonnettes comiques, et il serait trop long ici d'énumérer tous ceux et celles, qui gracieusement prêtèrent leur concours. Nous leur adressons toutefois nos sincères remerciements. Merci également aux dames organisatrices, car c'est grâce à leur dévouement bien connu et à leur initiative que cette soirée a si bien réussi.

Mercredi de la semaine dernière, à une réunion publique qui se tint dans la salle paroissiale, les délégués de la convention des commissaires d'école, nous donnèrent un compte rendu de leur voyage à Calgary. Y prirent la parole Joseph St-Martin, Horace Montpetit et Hector Toupin. M. Baker, parrain du fameux bill, ne fut pas plus heureux cette année, que l'année dernière à Lethbridge. Les délégués se déclarèrent vivement impressionnés de la chaude réception, qui leur fut faite par le groupe local de l'A.C.F.A. et son président, le Dr Beauchemin. A cette même réunion, on procéda à l'élection des officiers et directeurs du cercle paroissial de l'A.C.F.A., pour l'année courante.

Baptême: Marguerite Joséphine, née de Frédéric Patry et Marguerite Krysa. Parrain et marraine, M. et Mme Achille Patry, garnd'parents de l'enfant. —Corr.

McLennan

Notre petit hôpital nous offre déjà un espace trop restreint pour le nombre de patients qui nous viennent d'un peu partout.

Nous espérons en bons chrétiens que la Providence nous dotera d'un local plus spacieux à courte échéance.

Nos débuts il est vrai nous ont mis en face de quelques décès inévitables relatés déjà si souvent qu'il nous sera sans doute promis de les passer sous silence.

Le nombre de patients hospitalisés depuis l'ouverture se chiffre maintenant à près de cinquante. Nos malades se succèdent sans faire de bruit mais en apportant chez eux leur confiance dans le personnel de l'hôpital et procurant à leurs voisins l'assurance de bons soins et de prompte guérison.

L'éveil des gens de McLennan est certes de bon augure. L'on projette d'organiser une chambre de commerce dont le but ici comme ailleurs sera de promouvoir tout ce qui pourrait convenir au progrès de notre petite ville encore au berceau.

Il nous faudrait tant de choses qu'une organisation s'impose.

Les terres qui nous environnent de près sont déjà toutes prises. Il en reste encore cependant à une distance raisonnable qui échoueront aux premiers qui en feront la demande. Avis donc aux intéressés de se hâter car avant un an tout sera pris.

Notre cercle de l'A.C.F.A. s'est réuni dimanche dernier et malgré que nous soyons peu nombreux, il a été décidé que nous ferons notre quote part pour le maintien du secrétariat général que nous comprenons être pour nous tous une absolue nécessité.

La bonne entente qui existe chez nous avec nos concitoyens de langue anglaise a permis à nos dames organisatrices de réaliser un beau succès avec leur dernière soirée sociale.

Notre Père curé, dont le zèle, l'expérience et le dévouement sont connus de tous, contribue pour la plus large part aux succès de nos entreprises.

Nos voisins semblent eux aussi s'organiser avec succès et nous les en félicitons et leur prêterons main forte à l'occasion. Il y a bien, comme partout ailleurs, quelques hâbleurs, semeurs de zizanies, mais nous avons l'assurance qu'ils perdent leur temps à donner des coups de fouets dans l'eau.

Il serait opportun cependant que nous groupions nos forces dans un travail de collaboration et d'organisation centrale pour être assurés du plus beau succès dans le plus beau pays de l'Alberta.

Signé: Jean L'ESPERANCE.

Morinville

C'est avec plaisir que nous annonçons le retour de M. Gonzague Champagne après un séjour de quelques semaines à l'hôpital de la Miséricorde. Ce plaisir est d'autant plus vif pour ses enfants et nombreux amis par le fait qu'il est en pleine convalescence. Nous formons tous des voeux pour que ce bon vieux pionnier de Morinville vive encore de nombreuses années parmi nous.

Mlle Marthe Deschamps de Conkuest, Sask., en visite chez la famille Gonzague Champagne.

Le mot d'ordre de cette semaine à Morinville c'est de se donner rendez-vous dimanche prochain à la salle paroissiale pour la grande séance.

Tous rivalisent de zèle dans la préparation de cette soirée familiale. Mgr Pilon apportera dans son coeur le meilleur souvenir d'affection et de dévouement bien sincère de ses enfants.

Un grain de bon sens.—La persévérance est le chemin du succès.

Vimy

Il y aura à Vimy, dimanche soir, le 23 courant, une soirée des plus intéressantes. Il y aura partie de cartes, râfle d'objets de fantaisie, puis chant et déclamations. Qu'on se rende en foule, on s'amuse toujours bien à Vimy.

La secrétaire
des Dames de l'archiconférie.

Wanham

Cet hiver les beaux chemins ont facilité le charroyage du grain et il y en a encore vingt pour cent à transporter.

Le moulin à scie est en pleine opération et l'on croit finir le travail avant la fonte des neiges.

Nous regrettons d'apprendre que Mme Beaudet ne se rétablit pas vite de sa longue maladie.

C'est avec joie que Mme Ed. Herrington, née I. Charest, nous revient de l'hôpital de Grande Prairie, avec une belle fille, née le 22 janvier, baptisée sous les noms de Jeanne, Edith.

Quoique la terre soit encore couverte de neige les colons continuent à prendre des homesteads. La découverte de plusieurs bons terrains au nord d'ici nous amène une bonne demande d'informations.

L'hôtel Wanham fut ouvert au public jeudi dernier. Le propriétaire, M. Girard, est bien satisfait du résultat. et sous son habile administration, l'hôtel sera un crédit pour Wanham

HOMESTEADER.

LONDRES.—S.P.A.—La délégation japonaise a déclaré que le Japon est prêt à suspendre la construction des cuirassés jusqu'en 1936, à réduire le tonnage de ces cuirassés à 25,000 tonnes et à réduire le calibre maximum des canons à 14 pouces.

CHURCH SUPPLIES WHOLESALE Limited

J. CHATAIN, Gérant

Téléphone 83141 Angle avenue Jasper et 114e rue

Directs importateurs de Statues, Chemins de Croix, Bronzes d'Eglises, Autels, Cloches, Fournitures complètes pour Eglises

Bel assortiment de Livres de Prières, Images, Chapelets, Crucifix

COMPAREZ NOS PRIX ET LA QUALITE

Le laitier de Woodland vous apportera du

LAIT PASTEURISE

"Creamee"

Crème de table

Crème à fouetter

etc., etc.,

La meilleure qualité et d'une délectable saveur

Téléphonez 23531 pour vos commandes

WOODLAND DAIRY LTD.

SPORTS

Le hockey au Collège des Jésuites

Vendredi dernier, une splendide équipe—la plus belle qui ait paru sur notre glace cette année—nous rendait visite. Les joueurs du "Freeman's Garage" sont tous des habitués du gouret qui n'en sont pas moins pour cela de parfaits gentilshommes. A défaut d'une victoire des nôtres, les élèves purent admirer ce qu'est du beau jeu, rapide, propre, combiné. La première période donna l'avantage d'un point aux visiteurs. Nos collégiens plus jeunes et plus légers, tiennent tête d'une manière inespérée, menant coup sur coup les buts des adversaires.

Le repos fut pour les nôtres "les délices de Capoue"! Ils revinrent sur la glace, amollis, manquant du nerf qui leur avait si bien servi. Les adversaires surent en profiter et enregistrèrent deux autres points. Le centre des adversaires se fit remarquer: ses montées, toujours dangereuses pour nous, créaient infailiblement sur la bande des petits frissons de crainte.

Nos gens se resaisissent dans la troisième période. Les adversaires ne font pas un seul point. Le jeu est brillant. Pour les collégiens, Hudson Delisle, jouant en première ligne à la place de Fortin absent, fait des prodiges. Déchêne bloque hermétiquement la défense et ses montées menacent sérieusement et à plusieurs reprises les buts des adversaires. Pas un seul point dans cette dernière période et les choses en restent au "statu quo" qui malheureusement était défavorable aux collégiens (3-0).

Samedi après-midi, une joute pleine d'intérêt pour les élèves: nos juniors rencontrent une équipe d'écoliers de la ville. Le premier quart d'heure fut désastreux pour ces derniers. Notre étoile, J. Dalphond, fait deux points; O. Lafleur, un autre. Après le repos, nous mettons en ligne des joueurs plus petits. Les adversaires reprennent courage. Mais leurs efforts se brisent sur notre défense . . . "Teddy" Lamoureux, petit de stature, mais solide comme roc. Ils font un point enfin, grâce aux montées de leur beau joueur de l'aile gauche. Mais notre équipe avait déjà neuf points! Un bon jeu d'ensemble (ils ont de la tête, nos petits!), un bon gardien de buts, Normand Boucher, nous promettent une équipe de première valeur . . . "quand nos petits deviendront grands".

Les Superiors victorieux

Les Imperials ont rencontré les Superiors ces jours derniers pour les parties éliminatoires de leur ligue. La victoire a souri aux Superiors au bout de trois minutes de jeu. C'était la dernière partie des finales. Les Superiors sont donc champions de la ligue "Senior Amateur" locale. Cet unique point a causé la défaite de cette bonne équipe. Samedi soir les Superiors rencontreront les joueurs de Lloydminster afin de décider du championnat provincial.

Enfants mal nourris

L'inspection médicale de 1967 enfants vient de révéler que 520 souffraient d'un malaise quelconque. Ces chiffres sont extraits d'un rapport du Dr D. J. Dunn, médecin à l'emploi de la ville d'Edmonton, soumis ces jours derniers aux membres de la commission des écoles publiques à l'hôtel de ville.

On a aussi découvert 23 cas d'alimentation insuffisante. Ayant pris connaissance de ce rapport la "Edmonton City Dairy" a décidé de fournir du lait à ces enfants, pourvu que la ville se charge du transport et se rende responsable des bouteilles.

Le bureau a remercié la compagnie. mais n'a pas accepté la proposition tout de suite.

Vous jouirez d'une maison nette sans corvées, si vous avez une

laveuse électrique "Beatty" ET UN nettoyeur à vide

Beatty Washer STORE

10319 ave. Jasper. Tél. 1656

Nouvelles de l'Alberta

La question du fonds de pension des instituteurs de la province est à l'étude. C'est ce que vient de déclarer l'hon. Perren Baker, ministre de l'éducation de l'Alberta, à la législature. Cette précision du ministre vint à la suite d'une question de M. C. L. Gibbs, député travailliste d'Edmonton. Une conférence a eu lieu entre les représentants des trois provinces de l'Ouest à ce sujet et l'auditeur du gouvernement provincial a été requis d'exprimer son opinion sur la solidité des systèmes préconisés.

M. E. L. Gray, depuis trois ans attaché au service de l'agriculture du district de Hanna, vient d'être nommé inspecteur des récoltes sur le champ, succédant à M. W. J. Stephen, qui démissionne pour entrer à l'emploi de la "Commercial Chemical Co."

Vous pouvez toujours compter sur la qualité de la marchandise chez Johnstone Walker et vous ne payez pas plus cher qu'ailleurs.

Johnstone Walker LIMITED

ETABLIE EN 1886

J. L. GUAY Co. Ltd.

Entrepreneurs généraux

Calgary — Winnipeg — Régina

En construction

Winter Club, Winnipeg.
Prison Provinciale, Winnipeg.
Addition d'Hospice, Selkirk.
Lundy Apartment, Calgary.
Eglise Ruthénienne, Calgary.
Eglise de Ponteix, Sask. [Sask.
Bureau de Poste, Gravelbourg.

Nous avons une ligne complète de

MEUBLES NEUFS ou PEU USAGES

pour salle à diner, chambre boudoir, cuisine, etc.

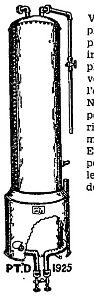
Aussi pianos, gramophones et poêles

VOTRE CREDIT EST BON

National Home Furnishers LIMITED

9936 Ave. Jasper, Edmonton

De l'eau chaude à l'instant désiré



Voici le réchaud le plus économique et le plus pratique jamais inventé. En l'accouplant à votre réservoir, vous aurez de l'eau chaude aussitôt. N'ayant aucun serpentin qui se détériore, il est pratiquement indestructible. En usage dans les postes de pompiers, les édifices et résidences.

Une invention d'Edmonton

C. L. Lehman

10612 95e rue

Tél. 5170

Nous avons à offrir:

Des débentures industrielles donnant un rendement de plus de 6%

$50,000 CANADA STEAMSHIP LINES à 6%, échéance, 1er octobre 1941
Prix: $97.00 et intérêt. Rendement 6.37%

$25,000 GATINEAU POWER COMPANY à 6%, échéance, 1er avril 1941.
Prix: $97.50 et intérêt. Rendement 6.30%

Ramsey, Hunt & Ramsey Limited

Dernier étage, Edifice Northern Investment Téléphone 2176

H. MILTON MARTIN 729 Edifice Tegler, Tél. 4344

Prévoyance

Mettez-vous en état de profiter des occasions et de parer à l'imprévu. Celui qui n'a pas d'économies ne peut "saisir sa chance". La maladie, un accident, le chômage, sont des événements tragiques pour celui qui vit au jour le jour. Epargnez une partie de votre salaire. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

Banque Canadienne Nationale

Capital versé et réserve, $14,000,000

Actif, plus de $155,000,000

Succursale à Edmonton: J.-E. BRODEUR, gérant

"GAINERS' PURE LARD"

Vendue en chaudières ouvertes

Rend votre pâtisserie légère et appétissante.

GAINERS LIMITED

80e Ave. et 96e rue Edmonton-Sud

LES HABITS WESTCRAFT FAITS SUR MESURES

sont confectionnés par La Flèche d'après votre commande personnelle à Edmonton même.

$35 $40 $45

EDIFICE LA FLECHE 102e RUE

Hudson's Bay Company.

INCORPORATED 2ND MAY 1670.

EDMONTON - ALBERTA

Vente annuelle du printemps de matériel lavable

Des milliers de verges à un prix spécial

—C'est plus qu'une vente—c'est un étalage de nouveautés, en tissus lavables pour le printemps 1930. Pendant plusieurs mois nous avons travaillé à l'organisation de cette vente et nous avons acheté sur une grande échelle en union avec quelques-uns de nos plus gros magasins. Des nouveaux tissus frais et pimpants avec leurs dessins et leurs riches couleurs. Valeurs remarquables! Venez et choisissez vos marchandises du printemps à ces prix spéciaux.

—Au deuxième, HBC.

L'agriculture ne se conservera et ne se rajeunira que par des hommes.

POUR NOS FERMIERS

Ce qui restaurera et améliorera l'agriculture c'est la préparation et l'initiation de la jeunesse des campagnes à son futur métier.

Les prix du marché

Prix à Edmonton

Blé—

No. 1 Nord	.95
No. 2 Nord	.92
No. 3 Nord	.87
No. 4 Nord	.82
No. 5 Nord	.75
No. 6 Nord	.63
Fourrage	.63

Avoine—

No. 2 C. W.	.47
No. 3 C. W.	.39

Orge—

No. 2 C. W.	.36
No. 3 C. W.	.29

Seigle—

No. 2 C. W.	.50
No. 3 C. W.	.45

Prix à Vancouver

Blé—

No. 1 Nord	1.16¼
No. 2 Nord	1.14¾
No. 3 Nord	1.09¾
No. 4 Nord	1.07¾
No. 5 Nord	.98¼
No. 6 Nord	.88¼
Fourrage	.86¼

Prix à Winnipeg

Blé—

No. 1 Nord	1.16
No. 2 Nord	1.13
No. 3 Nord	1.08¼
No. 4 Nord	1.01½
No. 5 Nord	.96¾
No. 6 Nord	.75¼
Fourrage	.63¼

Avoine—

No. 2 C. W.	.60½
No. 3 C. W.	.51¾
Fourrage	.50

Orge—

No. 3 C. W.	.51¼
No. 4 C. W.	.46¾
Fourrage	.40¾

Seigle—

No. 2 C. W.	.73¾

Prix à Edmonton

Bétail—

Taures de choix	9.00 à 9.50
" qualité moyenne	8.25 à 8.75
" communs	7.00 à 8.00
Veau de choix	12.00 à 13.50
" bonne qualité	9.00 à 10.00
" commune	6.00 à 8.00
Bouvillons (steers) de choix	9.00 à 10.00
Bouvillons qualité moyenne	8.75 à 9.25
" commune	7.50 à 8.50
Boeuf de choix	7.00 à 7.50
" ordinaire	6.00 à 6.50
" commun	5.00 à 6.00
Mouton de choix	10.50 à 11.50
" de l'année	8.00 à 9.00
Agneau de boucherie	5.50 à 7.00
Porc de choix	12.50

(Ces prix ont été préparés le mardi soir)

LAIT	2.70

Crème—

Spéciale	.38
No. 1	.36
No. 2	.33

Oeufs—

Extra	.42
Frais	.40
2e qualité	.25
Communs	.20

Ces prix nous sont fournis par la Woodland Dairy Co.

Plans et devis sur demande
Bureau-chef: EDMONTON, Alta.
J. P. Desrochers
Entrepreneur en construction
Tél. 23921 10747 93e Rue

Pour obtenir
MEILLEUR SERVICE
envoyez vos montres
à réparer chez
L'HORLOGER FRANÇAIS
Prix très modérés
Jules Glauser
9432 118e ave—Edmonton, Alta.
Téléphone 71931

Commandez maintenant des
POUSSINS
et des oeufs à couver
(Pratiquement toutes sortes)
La R.O.P. Poultry Breeders de la C.A. offre la meilleure qualité d'oeufs à couver et de poussins, de poules R.O.P. à pontes contrôlées par les officiers du gouvernement et possédant des records insurpassés dans les concours de ponte.
Aussi, oeufs et poussins R.O.P. soigneusement inspectés et marqués d'après la "Government Hatchery Approval Policy."
Les 10 ans d'expérience de la R.O.P. et de ses membres vous assurent des oeufs et des poussins de toute première qualité.
Ecrivez pour liste de prix et de Guide des Maitres Sélecteurs, que tout éleveur de volailles devrait avoir.
Grand choix de poulets et poulettes enregistrés.
Adressez —
R.O.P. Co-Op. Ass'n of B.C.
Poultry Breeders, Dept. U.
316 Winch Bldg. Vancouver, B.C.
ou s'adresser au représentant
à Edmonton, 9503 100A avenue

Crédit Foncier
Franco-Canadien
Prêts sur premières hypothèques
TAUX COURANTS
Pas de commissions chargées.
S'adresser à
l'Edifice de la Compagnie
à Edmonton
—:—
NOUS CORRESPONDONS
EN FRANÇAIS

LE CURE DE GIROUXVILLE REND HOMMAGE A M. J. N. PONTON

M. l'abbé J. A. Normandeau qui a bien connu M. J. N. Ponton, directeur et fondateur du "Bulletin des Agriculteurs", lui rend hommage.

Je viens un peu tard, mais non en retard, exprimer mes regrets et condoléances à qui de droit—et tous y ont droit—à l'occasion de la mort prématurée de notre ami commun, M. Noé Ponton, directeur du "Bulletin des Agriculteurs" et fondateur de l'U.C.C.

Je viens de bien loin apporter un témoignage d'appréciation pour l'oeuvre unique de la vie du défunt: le relèvement de la classe agricole et l'organisation économique nécessaire dans sa province natale. Quoique éloigné, nous avons suivi M. Ponton à l'oeuvre et à l'épreuve . . . et combien de fois, il nous a été donné de causer en tête-à-tête, soit au bureau du journal, soit à un petit diner intime, soit en certaines rencontres prévues et désirées à dessein . . .

Nous nous unissons de tout coeur et entièrement à tous ceux que cette perte laisse inconsolables . . . et ils sont nombreux, si j'en juge par les témoignages de sympathie, messes, lettres, résolutions de partout marquées au même sceau de reconnaissante sympathie envers cet homme de devoir, d'initiative et de création qu'a été feu J.-N. Ponton.

Du fond de l'Alberta, j'apporte un témoignage ému, compatissant à nos frères du Québec et, je le devais, cet humble mais sincère écrit, en raison de la sympathie et de l'aide morale que le défunt avait pour une autre partie de son propre pays, l'Ouest et en particulier, l'Alberta . . .

Tous, à Beaumont où j'étais alors curé en construction d'église; à Edmonton où nous organisions un petit souper intime au Macdonald pour recevoir les délégués très distingués que Québec nous envoyait pour étudier sur place les meilleures méthodes de culture, etc. . . tous se rappellent encore le grand et joli garçon qui semblait, et par sa prestance et par sa dignité personnelle, présider à ce petit groupe si intéressant et j'allais ajouter si intéressé à toutes les questions sociales, culturales, religieuses, nationales . . . Vous me permettrez d'évoquer ce souvenir personnel et de mentionner quelques noms de ces "heureux" délégués" du moment: M. A.-T. Charron, aujourd'hui analyste-chimiste du gouvernement; M. Geo. Bouchard, agronome et député du comté de Ste-Anne; M. Firmin Létourneau, son "associé de canot" de la première heure, âme du "Bulletin" pendant des années, maintenant instructeur agricole à Oka. Dr X., de St-Hyacinthe, et un autre que la fièvre du pays avait retenu au lit pendant de longs jours . . .

Ceci se passait en 1921 ou 22, si notre mémoire est fidèle.

Depuis ce premier voyage dans l'ouest, il me fait plaisir de reconnaitre et de publier hautement que M. N. Ponton ainsi que M. Firmin L. ont été des amis très sympathiques à leurs frères de l'Ouest; plus que cela, leur sympathie n'a pas été simplement théorique, platonique, mais s'est montrée vivante, active et toujours prête à aider, ce dont nous sommes les plus reconnaissants . . . "Notre cause est commune, nos intérêts identiques, nous a souvent répété notre ami Ponton, nous devons viser plus haut que les bornes d'une province". etc. . . Aussi, avec quel plaisir d'aider le "Bulletin", par ses directeurs, publiait-il tout ce que l'Ouest canadien-français lui demandait au nom de la cause nationale?

A ce titre, nous joignons nos prières aux vôtres de l'Est pour que le bon et fidèle serviteur de son Dieu et de sa patrie reçoive au plus tôt la recompense qu'il a si bien méritée par son dévouement désintéressé, son zèle pour la cause agricole et les organisations qu'il a su mettre sur pied et qui vivront, parce que fondées sur la justice et le sacrifice.

J. A. NORMANDEAU, ptre., dans le "Bulletin des Agriculteurs".

Chacun a son idéal

Dans un troupeau laitier, le taureau est le moyen de parvenir à un but. Ce but, c'est l'idéal auquel doit viser un éleveur qui veut se constituer économiquement un beau troupeau. Le fermier intelligent, qui étudie son troupeau et son entreprise, évolue graduellement vers un idéal auquel il attache tous ses efforts. Il observe son troupeau, son uniformité, sa forme, sa production, son pourcentage en gras, sa couleur, sa beauté, son caractère distinctif et autres facteurs. Ces observations lui permettent d'évoluer vers une conception très nette d'un type d'animal qu'il désirerait dans son troupeau. En d'autres termes, il se forme un idéal du genre de troupeau qu'il travaille à acquérir. Lorsqu'une personne ne se fait pas d'idéal, précis ou non, toute amélioration qui arrive dans le troupeau prend plutôt le caractère d'un accident.

Pour réaliser cet idéal, le propriétaire d'un troupeau doit placer toute son espérance sur le taureau. Il n'est pas possible ordinairement de faire l'acquisition d'un troupeau uniforme. En conséquence, le taureau doit incarner l'idéal de quiconque désire améliorer son troupeau et atteindre un certain niveau.

Le Journal d'Agriculture.

Aplomb

—Il y avait trois pêches dans mon placard, pourquoi en as-tu pris deux?

—Parce que le placard est noir p'pa . . .

Autres races à laine

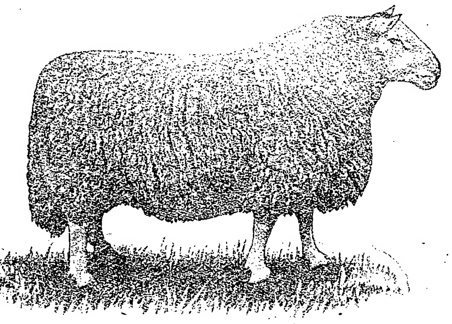
Les Dorset Horns se distinguent par le fait qu'on peut les faire mettre bas assez sûrement à n'importe quel moment de l'année; c'est pourquoi on s'en sert principalement pour la production des agneaux hâtifs, qu'on appelle généralement des agneaux de "serre-chaude". Cette race est donc recherchée par les cultivateurs qui habitent près des grandes villes, où il existe une demande pour cette viande. Au point de la taille, ils sont comparables aux Shropshires. Le Dorset est recouvert de laine sur la tête et les pattes.

On trouve maintenant les moutons Cheviot en assez grand nombre au Canada. Ce n'est pas une race de forte taille. En qualité sa laine tient le milieu entre les catégories intermédiaire et grossière. Elevée pendant bien des années sur les côtes du nord de l'Angleterre et de l'Ecosse, cette race doit convenir tout particulièrement aux districts escarpés et montagneux.

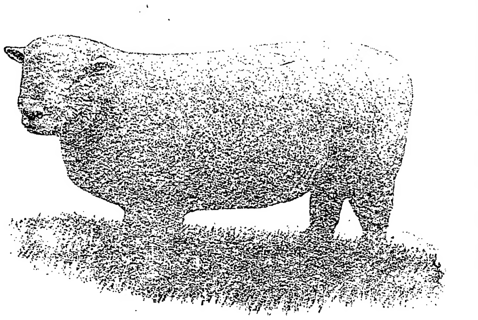
Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Ravages des insectes

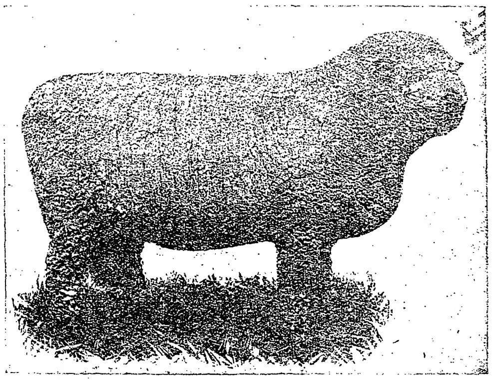
L'Entomologiste fédéral, M. Arthur Gibson, estime qu'au total les insectes causent à notre pays pour plus de $100,000,000 de pertes chaque année. Ce chiffre représente les dommages causés aux récoltes, et il faut en outre tenir compte des dégâts causés aux essences forestières et aux arbres d'ornementation, ainsi qu'aux bois en entrepôt, etc. Bien que ces dernières pertes soient difficiles à estimer, elles s'élèvent certainement, en moyenne, à $50,000,000 par année.



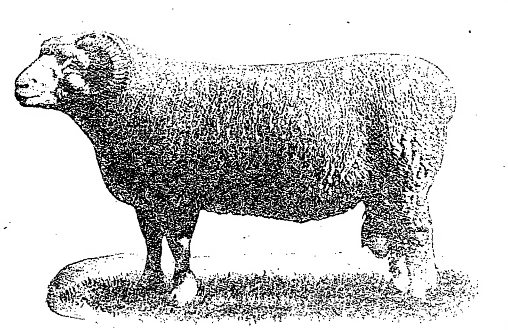
Bélier Cheviot



Bélier Southdown



Bélier Shropshire



Bélier Dorset Horn

Les Downs
(RACES DE DUNES)

Les Downs, ou race des dunes, sont d'origine anglaise de même que toutes les races à viande, à l'exception de la race tunisienne, qui est originaire d'Afrique. Les Oxfords et Hampshires sont les plus gros; les Southdowns les plus petits. A l'exception du Highland, le Southdown est la plus petite race que l'on ait élevée au Canada. Au point de vue de la taille, il n'existe pas une très grande différence entre l'Oxford et le Hampshire. L'Oxford donne plus de laine mais cette laine est d'une nature plus grossière que celle du Hampshire et il a le corps plus compact. Tous deux sont recouverts de laine sur la tête et sur les pattes et fréquemment sur la face. Sur l'Oxford, la couleur du poil varie de noir à un gris uniforme. Le Hampshire sous ce rapport est uniformément noir ou brun foncé. Le Suffolk ressemble au Hampshire sous bien des rapports. Il est plus petit, cependant, et n'a pas de laine sur la tête ou sur les pattes. La laine entoure les yeux et descend même au-dessous des paturons. La couleur du poil est d'un brun uniforme. Il n'est pas aussi gros que l'Oxford ou le Hampshire. La viande du Southdown est très appréciée à cause de son goût exquis, mais le rendement n'est pas aussi considérable que chez les autres races plus développées; la production de laine n'est pas non plus aussi forte. La face est d'une couleur grise ou brun-clair. La tête et les pattes sont recouvertes de laine, mais tout le reste de la face est généralement nu. On prétend que les Downs sont les plus rustiques de toutes les races de boucherie et qu'ils peuvent résister aux températures les plus rigoureuses. Les mâles et les femelles n'ont pas de cornes. En fait, le Dorset et le Highland à tête noire, dont les deux sexes portent des cornes, sont les seules races importantes de boucherie qui possèdent ces accessoires tout à fait inutiles.

(Ministère de l'Agriculture).

Temps de chien et courses de chiens...

Ami lecteur:—Qui que vous soyez, n'avez-vous pas lu depuis une semaine des colonnes et des pages relatant les fameuses courses de chiens dans la capitale du Dominion? Mais, ça devait donc être un grand événement, quelque chose d'unique en son genre... tout Ottawa était là . . . et par un froid **d'Ottawa**, parait-il! alias — temps de chien!

Il y avait, dit-on, une course de chiens, chiens à long poil, à longues pattes et surtout à longue haleine; on était venu d'un peu partout, à partir de l'Alaska jusqu'au fin fond du Maine, c'est-à-dire de côte à côte. Et de fait, on le fut côte à côte dans ce Derby national ou international. Il y eût des aventures tragico-comiques... un équipage de chiens "prit le mors aux dents" et s'en fut en bas du pont du canal... On le repêcha et le tribunal aux chiens, dans sa sagesse, considéra que ni chiens, ni conducteur ayant violé les règlements sévères, mais justes, il leur serait alloué une reprise après le départ des autres équipages... Inutile! St-Godard était là encore cette année et quoiqu'ayant eu un délai à son départ par la foule curieuse qui bloquait les avenues de la route, il put rattrapper ses adversaires et les devancer de quelques minutes à l'arrivée... Et c'est là qu'intervient le deuxième paragraphe intitulé:

Temps de chien . . . ou temps des chiens . . .

Le premier, nous l'avons mentionné en commençant . . . il faisait un vrai temps de chien . . . et c'est pourquoi, sans doute, les chiens ont si bien fait. . . . Distance de 30 milles couvertes en 2 heures et 37 minutes, ce qui ne fait pas tout à faite 12 milles à l'heure. Allez-y donc par un temps de chien . . . pour un temps de chiens... pour une course de chiens à du 12 milles à l'heure seulement! ... et pour 30 milles seulement par étape ....

Ce n'est d'ailleurs que la répétition des records passés à quelques minutes près. Pour une courte distance, les meilleurs chiens peuvent faire du 15 milles à l'heure, mais aussitôt que la ditsance augmente, le temps aussi . . .

Tout cela, pour prouver que du moment que vous mettez un collier au cou d'un chien, vous lui coupez la vitesse de moitié . . . puisque libre, n'importe quel barbet vous poursuivra en auto sur un temps de 40 milles à l'heure . . .

Et encore . . . pour prouver qu'aucune équipage de chiens ne peut en remontrer à un bon cheval de route, encore moins à une paire de chevaux entraînés, toutes choses égales d'ailleurs . . . Et la preuve, c'est que, il n'y a pas des siècles passés, nous défilions les 36 milles qui nous séparaient de la capitale avec nos soi-disant caiousses en 3 petites heures et dans l'après-midi, nous revenions à la maison avant le coucher du soleil, en hiver, bien entendu . . . Nous avons été témoins de routes de 80 et même 100 milles accomplies en automne, sur nos routes ordinaires, en hiver, sur chemins de neige et de glace dans l'espace de 8 à 10 heures de marche, et ce, dans la même journée . . . Et il n'y avait pas d'enjeu de $1000.00

Avant de s'emballer, calculez bien que 12 milles à l'heure, ça ne fait que 5 minutes au mille, temps de caiousse ordinaire; 4 minutes au mille, donne 15 milles à l'heure, temps de cheval de route; et 3 minutes font 20 milles à l'heure; 3.30-25 milles et si vous avez un Dan Patch ou un Sir Busby, ce sera du 30 milles à l'heure . . . Qu'en dites-vous, les coureurs de chiens?

Que dire maintenant de la course des hommes? appelée "Marathon Ushers Green Stripe" pour une bourse de $2500.00 et la coupe de la Presse. Edouard Fabre, de Montréal a franchi la distance de 26 milles de Trois-Rivières à Louiseville en 4 heures et 30 minutes . . . ce qui fait exactement 6 milles à l'heure . . . Ce n'est pas si mal pour des bipèdes!

Voilà en résumé:

6 milles à l'heure pour les hommes
12 milles à l'heure pour les chiens
24 milles à l'heure pour les chevaux.

A bon entendeur, salut . . .

AMATEUR.

Sa grand-mère ? Sa mère ? Ses filles ?

Production payante veut dire production considérable, et cela non seulement pendant quelques mois de l'année, mais pendant toute l'existence de l'animal. Il faut connaitre les ancêtres d'un taureau pour être en mesure de savoir s'il possède toutes les qualités nécessaires pour engendrer des vaches de grosse production.

Un animal ne peut que transmettre à sa progéniture ce qu'il a reçu de ses ancêtres. Voilà ce qu'il faut répondre à la question: "Est-ce qu'un taureau comme celui-là peut engendrer des vaches de grosse production?' Mais il y a possibilité de répondre, sans perdre une minute, si le propriétaire fait ricocher la question sur les ancêtres du taureau plutôt que sur le taureau lui-même.

La mère du taureau doit être une vache de haute production. Elle est la meilleure garantie sous ce rapport.

Vient ensuite la progéniture. A-t-il des filles qui sont de grosses productrices? Une production uniformément élevée chez les deux ou trois générations immédiatement précédentes, combinée avec son individualité, voilà la meilleure preuve qu'on peut avoir d'un taureau susceptible de devenir excellent reproducteur.

Le Journal d'Agriculture.

Quand le championnat nous échappe

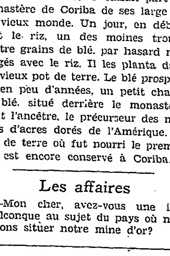
Les quatre fois que le championnat du blé a échappé à notre pays il a été remporté par l'état septentrional du Montana (Etats-Unis). Cette circonstance semble appuyer l'opinion des agronomes et des agriculteurs à l'effet que les régions méridionales de notre hémisphère doivent toujours se tourner vers le nord, et même vers les régions septentrionales éloignées, en vue d'obtenir les semences et les reproducteurs destinés à maintenir la vigueur et la fécondité de leurs plantes et de leurs animaux.

Quatre grains de blé

Il est assez curieux de savoir la façon dont l'Amérique est devenue le grenier à blé du monde, alors que le blé n'y poussait point naturellement. Quand Ferdinand Cortez assiégeait la ville Mexico, il recevait d'Espagne des provisions de riz pour nourrir son armée. Il faisait part au monastère de Coriba de ses largesses du vieux monde. Un jour, en déballant le riz, un des moines trouva quatre grains de blé, par hasard mélangés avec le riz. Il les planta dans un vieux pot de terre. Le blé prospéra et, en peu d'années, un petit champ de blé, situé derrière le monastère, était l'ancêtre, le précurseur des milliers d'acres dorés de l'Amérique. Le pot de terre où fut nourri le premier blé est encore conservé à Coriba.

Les affaires

—Mon cher, avez-vous une idée quelconque au sujet du pays où nous devons situer notre mine d'or?



Améliore toute recette
NON-SUCRÉ
LIVRE DE RECETTES GRATIS
Ecrivez à La Cie Borden Limitée, Dept. B82
140 Ouest, rue St-Paul, Montréal.

SIDNEY R. ASH
SUCCESSEUR DE ASH BROS
Horloger et marchand de diamants
10068 AVE. JASPER Tél. 4173

POISSONS DES LACS ET DE L'OCEAN
Anchois, saumon, flétan, morue, hareng, brochets, perches, etc. etc. — Poissons salés ou fumés
ETAUX 3 et 4
Mrs. JAMES JONES
MARCHE A POISSON DE LA VILLE
Téléphone 2531

EDMONTON FLOWER SHOP
W. G. SLOCOMBE, prop.
Fleurs coupées, plan, dessins et bouquets
10223 Avenue Jasper Téléphone 1739

THE MAUND PAINT & VARNISH CO., LIMITED
10335 AVENUE JASPER EDMONTON, Alta.

"Peinturez pour la gaieté, la santé et l'économie"
The Arial Painters & Decorators
ENTREPRENEURS GENERAUX
Décorateurs d'intérieurs et d'extérieurs.
10624 97e RUE Tél. 4631. Rés.. 2298 - 73040

La faveur toujours croissante du
AMERICAN DAIRY LUNCH
est la meilleure preuve que nos clients sont satisfaits de nos efforts pour leur plaire.
FRIGIDAIRE le réfrigérateur électrique dernier cri

Men in Electricity
ALEX. M. GIBB
Electricien
Spécialités:
Magnétos, Accumulateurs et fillage de moteurs
5115 Téléphones 5369
10143 98e rue Edmonton

Téléphone du jour un - huit - un - quatre
Téléphone de nuit 73027
Bois de Construction Hancock-Jones Co. LIMITED
10572 101 rue Edmonton, Alberta

THE STANDARD IRON WORKS LIMITED
121e rue et 106e avenue — — Edmonton, Alberta
Téléphone 83488
Soudeurs à l'oxy-acétylène
ASSURANCE D'UNE ATTENTON PARTICULIERE
Outllés pour tout ouvrage
Ingénieurs, Machinistes, Fondeurs, Forgerons

McGAVIN LIMITED
Fabricants du pain
BUTTER-KRUST
Le pain favori des familles particulières d'Edmonton.

Mandats-poste
A n'importe laquelle de nos succursales, vous pouvez acheter des mandats-poste payables à n'importe quelle banque au Canada. Nous avons, également, en pays étrangers, des agents responsables qui honorent ces mandats aux taux courants.
Les taux de commission sont faibles—tout risque est éliminé. Quand vous désirez faire remise de petites sommes, demandez à notre payeur un mandat-poste de la banque.
IMPERIAL BANK OF CANADA 187F
SUCCURSALE A EDMONTON - - - G. R. F. KIRKPATRICK, gérant
L. S. MACKERSY, assistant-gérant
NORWOOD BLVD. - - - J. VEREKER, gérant
EDMONTON SOUTH - - - W. A. PATTERSON, gérant
EDMONTON WEST - - - H. W. HARRISON, gérant
GRANDE PRAIRIE - - - J. A. G. CLOKIE, gérant

Le Lait Pasteurisé
Le Lait "Superior"
et la Crème . . .
ECD
La saveur exquise de notre lait est due à sa fraîcheur et à sa pureté. Il est pasteurisé dans la crémerie la mieux outillée du Canada, et c'est avec beaucoup de précautions qu'il vous est livré afin de lui garder sa fraîcheur et sa saveur.
Il est toujours le même — Toujours le meilleur
Il ne peut y avoir rien de meilleur
THE E.C.D. COMPANY, LTD.
Téléphone 9264
Nous avons une voiture blanche sur chaque rue tous les jours

Échos de la Presse

Il suffit de s'en donner la peine

M. Philippe Lajoie, de l'Indépendant de New-Bedford, Mass., écrivait il y a déjà quelque temps, les commentaires suivants qui trouvent leur application ailleurs que dans la République américaine:

Il y a la propagande de bon aloi à faire en faveur de nos journaux qui trop souvent sont l'objet de critiques injustes et malveillantes. Les personnes bien pensantes devraient, par le poids de leur opinion librement et hautement exprimée, faire contrepoids aux insinuations ignares, aux faussetés exécrables, que certains renégats de notre cause répandent sur le compte de la seule de nos armes qui leur porte ombrage, l'arme de notre presse.

Pourquoi les honnêtes gens ont-ils cette déplorable tendance de laisser faire et se taire, alors que la crapule et les intrigants ont toujours la bouche ouverte?

Que de bonnes causes ont été compromises et perdues, par la timidité, l'indifférence et l'insipide mutisme des honnêtes gens!

Quand quelque pied-plat, qui n'y connait rien et qui fait le métier de nos ennemis, ôse déblatérer devant vous contre votre journal français, ayez donc le courage de moucher cet individu avec une bonne poignée de faits! Vous verrez que devant les faits, ces colporteurs de faussetés et de méchancetés ne gardent pas longtemps contenance.

Nous devons compter sur vous, nos amis, pour ce genre de correction, car hélas, ces choses ne nous parviennent pas toujours et il nous est assez difficile de les contrôler.

Mais la meilleure propagande que vous puissiez faire dans l'intérêt et pour le progrès de votre journal est indéniablement celle que vous pouvez faire auprès des marchands qui sont nos annonceurs—et aussi en quelque sorte nos bienfaiteurs.

C'est ici que le lecteur intelligent d'un journal qu'il estime et veut aider, peut, sans qu'il lui en coûte autre chose qu'une bonne parole, rendre un service appréciable à ce journal.

Quand vous faites vos emplettes, vous devriez encourager—en principe et quand la chose est possible—les commerçants qui annoncent dans votre journal. Nos annonceurs comptent parmi les maisons d'affaires les plus recommandables de la ville et vous y serez certainement mieux servis que n'importe où ailleurs.

Vous avez donc non seulement une espèce d'obligation morale de leur donner votre encouragement—car eux ne nous ménagent pas le leur—mais encore, vous y avez un intérêt personnel.

Et quand vous vous présentez dans un magasin, est-il bien difficile de laisser savoir au patron ou au commis qui vous sert, que vous avez vu leur annonce dans votre journal français?

Evidemment non! Si vous le faisiez, vous feriez certainement plaisir à ces annonceurs, qui aiment à se rendre compte—et c'est bien leur droit—que leurs annonces dans nos journaux sont lues.

Il y a des personnes qui ont honte de faire un tel aveu. Pensez-donc! On les prendrait pour des Canadiens! Quelle humiliation!

Elles préfèrent parler anglais—et quel anglais souvent! au commis de langue française, à seule fin de prouver au patron de ce commis, qu'il n'a pas besoin de se mettre en frais pour engager des gens de langue française dans son magasin.

Bref, si vous voulez rendre service et faire plaisir à tous, ayez l'obligeance de signaler à ceux chez qui vous achetez, l'utilité de votre journal français comme médium d'annonce.

Le patron, les commis et l'administration de votre journal vous en sauront gré et vous vous serez rendu à vous-même un service, car vous aurez aidé ainsi au progrès d'une institution qui ne vit que pour la défense de vos meilleurs intérêts.

C'est une démarche qui coûte peu et qui, cependant, peut abonder en résultats bienfaisants.

Ayons donc ceci bien présent à la mémoire, quand nous ferons nos prochains achats.

Ph. A. LAJOIE.

* * *

Logique courageuse

Il faut avoir un certain courage pour accorder ses actes avec ses paroles. On ne refusera pas, certes, cette logique à M. Armand Lavergne.

En donnant sa démission au conseil exécutif du parti conservateur du Québec, parce que celui-ci ne voulait pas censurer l'attitude du premier ministre de la Saskatchewan, il a mis d'accord ses paroles avec ses actes.

Les partisans de l'harmonie à n'importe quel prix soutiendront que, en matière scolaire, les provinces étant indépendantes les unes des autres, cette censure est impossible; ou que, pour la paix entre tous les Canadiens, il vaut mieux souffrir que de parler. Echappatoire qui ne tient pas debout, puisque la politique scolaire de M. Anderson s'attaque à l'esprit même de la Confédération et à détruire l'harmonie entre tous les Canadiens.

L'hon. M. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, n'a pas craint de blâmer, il y a quelque temps, cette politique. L'ancien chef de l'Opposition provinciale, M. Arthur Sauvé, a aussi stigmatisé le "maudit fanatisme" au cours de la présente session.

Une protestation officielle du parti conservateur provincial n'aurait pas été plus mal à sa place que celles-là. Dans l'esprit des électeurs, il y eut probablement gagné en dissipant certaines inquiétudes.

—Le Droit, Ottawa, Ont.

Le flotte blanche du Pacifique Canadien

Tous les paquebots "Emprèss" de la flotte du Pacifique Canadien, en service sur l'Atlantique, seront désormais peints en blanc, tout comme les navires du même type effectuant le service transpacifique, a annoncé récemment M. E. W. Beatty, président de cette compagnie.

La décision des autorités du Pacifique Canadien de faire peindre en blanc tous les "Empresses" est une innovation intéressante, car jusqu'ici tous les paquebots ainsi peints naviguaient seulement dans les eaux tropicales. Les trois "Empresses" actuels de l'Atlantique seront donc métamorphosés avant l'ouverture de la navigation sur le Saint-Laurent et la flotte ainsi transformée sera la plus considérable du genre au monde. Les paquebots conserveront leurs cheminées jaunes, tandis que la coque sera d'un blanc immaculé rayé d'une bande bleue.

LES CHARRETTES DE LA RIVIERE-ROUGE

LES PIEDS-NOIRS — M. ROWAND

(Suite du texte intitulé "Premier voyage des prêtres catholiques de la Rivière-Rouge")

Comme complément au précédent article, nous donnerons ici quelques notes sur la construction et les voyages des fameuses charrettes de la Rivière-Rouge; puis nous transcrirons un passage de la "Relation" de M. Thibault, omis dans la narration précédente, sur les Pieds-Noirs; enfin nous emprunterons au R. P. Morice les pages précieuses où il nous fait connaitre M. Rowand, dont la bienveillance a été si utile aux premiers missionnaires de l'Extrême-Ouest.

I

Les charrettes de la Rivière-Rouge

On les faisait surtout, à quelques distance au sud-est de Saint-Boniface, sur les bords de la Rivière-aux-Rats. C'est l'abbé Jolys, curé de St-Pierre-Jolys, qui nous l'apprend, dans ses "Pages et Souvenirs".

"La Rivière-aux-Rats, nous dit-il, (p. 5), était, de temps immémorial, une place d'hivernement. D'année en année, à la fin de l'automne, des familles partaient de St-Norbert et de St-Vital et venaient avec leurs troupeaux passer l'hiver sous les bois de chênes au milieu de l'abondance de ses places à foin. (Ils) trouvaient dans les ormes qui çà et là, aux pointes de la rivière, élevaient leurs larges parasols, des troncs superbes où ils taillaient les moyeux et les jantes des roues, et la botte des beaux chênes leur donnait les rais sans noeuds et au grain serré. Dans les loisirs de l'hiver se préparaient là tous les éléments de la curieuse charrette . . ."

Un écrivain Anglais va nous en faire maintenant une minutieuse description; il nous fera connaitre aussi l'organisation des voyages.

"Ces véhicules à deux roues, dit-il, sont entièrement de bois, sans la moindre pièce de fer.

Les roues sont grandes: elles ont cinq pieds de diamètre et trois pouces d'épaisseur. Les jantes sont unies les unes aux autres par des langues de bois, et la pression qui résulte de la rotation les empêche de se séparer. Les moyeux sont gros et très forts. Les essieux sont aussi de bois, ainsi que leurs clavettes. Une légère caisse de bois, clouée par des clous de bois, est fixée de la même manière et tenue en équilibre sur l'essieu.

"Le prix d'une charrette, à la Rivière-Rouge, était autrefois de deux Livres (sterling).

"Le harnais du cheval qui tirait la charrette était fait de peau de boeuf grossièrement tannée. Chaque charrette était tirée par un seul cheval, ou par un fort boeuf. Ces boeufs avaient leurs harnais et portaient un collier, non pas le joug barbare que le boeuf a porté de temps immémorial. Le boeuf, dans son harnais, a un certain air de majesté tandis qu'il accomplit son voyage. Le cheval indien (pony), avec une charge de 4 à 500 livres dans la charrette, fait au petit trot 50 ou 60 milles par jour. Les grosses charrettes de transport, chargées d'environ 800 livres, faisaient une moyenne de 20 milles par jour.

"On faisait parfois un **train** de charrettes d'une grande longueur pour entreprendre de longues expéditions, ou se protéger contre les bandes pillardes ou hostiles des Indiens. Une **brigade** se composait de dix charrettes à la charge de trois hommes. Cinq ou six brigades, ou plus, se joignaient pour faire un **train**, lequel était placé sous la conduite d'un guide qui jouissait d'une grande autorité. Il allait à cheval, en avant, conduisant ses **forces**, c'est-à-dire des chevaux ou boeufs de rechange, qui étaient souvent d'environ 20 pour 100 du nombre de ceux qui tiraient les charrettes. Le choix des lieux de campement, le temps de la halte, le gouvernement des brigades et tous les détails d'un camp considérable, étaient aux soins de ce **grand officier**.

"L'une des principales routes de charrettes (trails) à travers les prairies, allait du Fort Garry à Saint-Paul (Minnesota) . . . Une autre allait vers l'ouest du Fort Garry, par le Fort Ellice, au Fort Carlton, à une distance de 500 milles. Elle a été récemment prolongée jusqu'au Fort Edmonton, 1,000 milles plus loin (l'auteur exagère la distance). Il fallait tout un été pour faire le voyage d'Edmonton et retour.

"Sur la réserve de la Compagnie de la Baie d'Hudson, comprenant 500 acres autour du Fort Garry, il y avait un vaste terrain de campement pour les "voyageurs" et les "traiteurs". On retardait d'un jour à l'autre le moment du départ, et encore les traiteurs se faisaient prier pour partir. Après maintes poignées de mains, le grand train se mettait en route. C'était un spectacle remarquable. L'ornementation pimpante des chevaux, la hâte des adieux, le va-et-vient confus des femmes et des enfants, la multitude de chiens, l'impatience des chevaux et la difficulté qu'on éprouvait à les tenir, à leur mettre le harnais et à les atteler, tout rendait ce spectacle vraiment pittoresque.

"Le train en mouvement parlait non seulement à l'oeil, mais encore à l'oreille . . ." (George Bryce, "The remarkable History of the Hudson's Bay Company, p. 364 et suiv.).

Ici laissons l'auteur anglais pour reprendre l'abbé Jolys.

"Ces charrettes, dit-il, parcouraient des milliers de milles en chantant. Oui, elles avaient une voix: le cri de l'essieu de bois frottant sur le bois du moyeu. Et lorsqu'une caravane de quarante ou cinquante d'entre elles s'avançait en serpent dans la prairie, vous pouvez vous figurer le concert. On l'entendait de loin, dans le silence du désert, cette chanson de la prairie".

Lisons encore, dans les "Pages" de l'abbé Jolys, au risque de quelques répétitions, la description d'un voyage par terre, dans la **prairie**.

"C'est là que chantait la charrette de la Rivière-Rouge! Quarante, cinquante charrettes chargées d'environ mille livres chacune, recouvertes de peaux écrues qui doivent les mettre à l'abri de la pluie, attelées de boeufs le plus souvent, s'en allaient formant un long serpent à travers la prairie, grimpant les côtes de sable, franchissant les ruisseaux et les rivières, déboulant les coulées. Mais les rivières à franchir à gué, ce n'était pas toujours un jeu. Parfois le courant était violent, de grosses roches parsemaient le fond; il fallait que les hommes se mettent à l'eau pour soutenir les charrettes et guider les boeufs. Dans ces cas-là, c'étaient des appels joyeux, des chants, des rires! On pouvait rire, c'était le plaisir; des jurements; des blasphèmes, jamais!

"Mais il y avait des rivières qui n'étaient pas guéables. Alors l'opération se compliquait. Le campement s'établissait sur la rive. Un bon nageur franchissait la rivière, et, au moyen d'une longue cordelle, établissait un moyen de va-et-vient d'un bord à l'autre. Des charrettes démontées donnaient leurs roues, qui, attachées jantes contre essieux par les rais serrés au moyen de lanières mouillées, étaient enveloppées de peaux écrues que l'on avait fait tremper préalablement. On cousait les peaux sans trop de façon et cela donnait un excellent radeau sur lequel s'entassait le chargement des charrettes qui ainsi étaient transportées de l'autre bord. Cela prenait un peu de temps, mais qu'importe; boeufs et chevaux, pendant ce temps se reposaient et se viandaient. Quand il n'y avait pas de bon nageur dans la caravane, on forçait un cheval à traverser et un homme suivait, le tenant par la queue. C'était de la même manière que, toutes les charrettes et leurs charges ayant passé, boeufs et chevaux forcés de se jeter à l'eau et de nager jusqu'à l'autre rive, la cordelle détachée, les hommes traversaient à leur tour remorqués qui à la queue d'un boeuf, qui à la queue d'un cheval.

"Je vous demande un peu si on a besoin de ponts sur les rivières!

"On s'en allait ainsi à Saint-Paul; on s'en allait à la montée Carlton, au Fort Pitt, à Edmonton. C'était tout l'été qui se passait dans ces voyages. On levait le camp au petit jour, mais on faisait halte vers les dix heures, lorsque la grande chaleur arrivait. Les boeufs et les chevaux mangeaient et dormaient, et leurs maîtres aussi. Vers les trois heures, quand la chaleur avait diminué, on repartait et on marchait jusqu'à la nuit, quelquefois même avant dans la nuit; car il fallait trouver une place de campement avec de l'eau et du bois. Quelquefois c'était introuvable, alors on transportait de l'eau et du bois pour une journée, pour deux quelquefois trois. C'était la misère. Heureux encore si les pauvres bêtes trouvaient à s'accommoder d'un peu d'eau saumâtre au fond d'un marécage.

"Le soir, autour du feu de campement, c'étaient des récits de voyage dans cette langue pittoresque et imagée des coureurs des prairies. Je vous avoue que pour ma part, je raffolais de ces histoires plus ou moins brodées, plus ou moins naïves, qui feraient les délices de l'auteur de la Sarcelle Bleue, toujours d'un parfum de jeunesse et de la superbe poésie naturelle de la prairie. Pendant soixante-cinq jours, à mon arrivée au pays, j'ai vécu de cette vie dans un premier voyage; pendant soixante-cinq jours j'ai joui de cette vie de volupté." (p. 15 à 17).

(à suivre)

Prochain festival à Calgary

Un festival de chansons et de danses du terroir, appartenant aux races diverses qui peuplent notre Ouest canadien, aura lieu les 19, 20, 21 et 22 mars à Calgary, à l'hôtel Pallisser. Notre compatriote Charles Marchand se fera entendre dans son répertoire de chansons canadiennes. Il y aura aussi des interprètes slaves, bulgares, russes, ukrainiens, allemands, hongrois, etc., etc.

Un groupe de compatriotes de St-Paul exécutera des "gigues de la Rivière-Rouge."

L'an dernier et l'année précédente, ces festivals avaient eu lieu à Régina et à Winnipeg respectivement. A la demande du premier ministre de notre province une troisième représentation aura lieu à Calgary dans le cours du mois de mars.

On ne lit pas la "Gazette"

Ayant présenté sa motion, à l'effet que le moment était venu de réduire la taxe sur le revenu supplémentaire, laquelle fut défaite, le député Webster de Calgary revint à la charge avec une autre proposition qui n'eut pas un sort plus heureux. La proposition réclamait la publication mensuelle des revenus et des dépenses de la province. Le premier ministre qui s'était opposé à cette proposition l'an dernier, a répété son attitude cette année encore. L'hon. Brownlee dit que si cette innovation devait faciliter le travail des députés, il serait prêt à consentir à la demande, mais il doute qu'il en soit ainsi.

Se tournant vers ses députés: "Combien y a-t-il de députés qui lisent l'Alberta Gazette?" Aucune réponse ne vint. La même question fut faite du côté de l'opposition et seuls MM. Webster et Shaw déclarèrent qu'ils étaient de fidèles lecteurs de cette publication gouvernementale.

Sur ce M. Shaw lança: "Sur soixante des hommes les plus intelligents de la province, seulement deux lisent la Gazette régulièrement".

L'hon. Brownlee répondit: "Oh alors, que serait l'utilité de la proposition de M. Webster?"

Sur le discours de M. Boudreau

Nous publions la semaine dernière, un extrait du discours de M. Lucien Boudreau, prononcé en chambre.

Abordant le problème scolaire, très discuté cette année, comme il le fut l'an dernier, le député de Saint-Albert a demandé que le gouvernement élargisse les attributions des commissaires locaux, au lieu de les restreindre comme le ministre se propose de le faire dans son fameux bill. M. Boudreau a souligné que l'on devrait agir avec les commissions scolaires, comme on le fait avec les municipalités. Aux réunions de ces dernières, l'ingénieur du gouvernement et autres officiels, sont invités de temps à autre, à venir donner leurs conseils, lesquels sont écoutés avec la plus grande attention. Le résultat c'est que nos municipalités font un beau travail. Pourquoi le gouvernement ne ferait-il pas la même chose avec les commissions scolaires? a demandé M. Boudreau.

Le nouveau recteur du collège Mathieu

Le Patriote nous apporte l'heureuse nouvelle que le successeur de Mgr Guy, comme recteur du collège Mathieu, vient d'être nommé. C'est le R. P. Edouard Lamontagne, O.M.I.

Le nouveau recteur a fait un cours brillant à l'Université d'Ottawa, où il a pris ses degrés universitaires. Depuis déjà quelque temps, il enseigne à Gravelbourg et s'y est distingué comme professeur de théologie dogmatique et modérateur des Oblats scolastiques. Son talent et son zèle ne pouvaient manquer d'attirer l'attention des supérieurs.

Félicitations au nouveau recteur.

IL ENTRE EN FONCTIONS

Cité du Vatican.—Le cardinal Pacelli, ancien nonce du Pape à Berlin, a succédé lundi dernier comme secrétaire d'Etat au cardinal Gasparri qui occupait ce poste depuis seize ans.

La visite de M. Augusto Turati, secrétaire du parti fasciste, au Pape, la semaine dernière, passe pour avoir beaucoup aplani le terrain d'une entente entre la Papauté et l'Etat fasciste.

On croit que le nouveau secrétaire d'Etat entre en fonctions sous des auspices favorables.

DEMANDEZ LE PAIN ECB

Il y a un motif à cela.

Téléphone 1521

BREUVAGES SAINS

—Si vous aimez un breuvage piquant et pétillant,

—Si vous aimez un breuvage d'une douceur fondante,

—Si vous aimez un breuvage aussi doux que la crème,

—Si vous aimez un breuvage nourrissant et satisfaisant,

—En résumé, un breuvage parfaitement brassé et mûri;

—Certainement, vous aimerez les

Produits de la Brasserie de l'Alberta

Servis au verre ou à la bouteille aux bons hôtels — Vendus à la caisse ou au baril à nos 23 entrepôts de l'Alberta.

La courtoisie est la garantie du succès de l'hôtellerie. Les propriétaires d'hôtels de l'Alberta sont courtois envers leurs clients.

Agents pour l'industrie de la Brasserie de l'Alberta

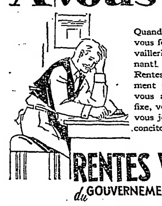
DISTRIBUTORS LIMITED

TÉLS. 1376 - 6488 EDMONTON

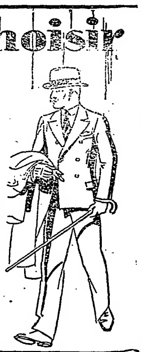
Cette annonce n'est pas insérée par le Bureau de Contrôle des Liqueurs de l'Alberta ou par le Gouvernement de la province de l'Alberta.

CADEAUX POUR LA JEUNE EPOUSE
Une étonnante variété à prix modérés
Reed's China & Gift Shop
10325 ave. Jasper. Tél. 4426

A vous de choisir



Quand vous aurez 65 ans, serez-vous forcé de continuer de travailler? Décidez dès maintenant! Profitez du Système de Rentes Viagères du Gouvernement Canadien et, à 65 ans, vous aurez un revenu viager fixe, vous serez indépendant et vous jouirez du respect de vos concitoyens.



RENTES VIAGÈRES du GOUVERNEMENT CANADIEN

Mettez ce Coupon à la poste dès aujourd'hui—FRANC DE PORT

Service des Rentes Viagères, 00000
Ministère du Travail, Ottawa
Veuillez m'envoyer des RENSEIGNEMENTS COMPLETS sur les Rentes Viagères du Gouvernement Canadien.
Nom........
Ecrire lisiblement
Adresse........

Ministère du Travail, Ottawa.
L'hon. PETER HEENAN, *Ministre*

Key No. ELS

Les Lithinés du Dr Gustin

procurent économiquement la meilleure Eau de table et de régime
Alcaline -- Lithinée -- Pétillante -- Digestive
SONT SOUVERAINS CONTRE
Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin
Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre
PRODUIT DE FRANCE
Franco par poste 45 cents sur réception du prix
En vente dans toutes les pharmacies
La Cie Canadienne des Agences Modernes — 455 rue Ontario Est, Montréal

W. Desaulniers
Entrepreneur général en CONSTRUCTION
Boîte postale 25
FALHER — ALBERTA

Pour déménagements de meubles et de pianos
Appelez
McNeill's Van & Storage
Téléphone 23456

SANDY'S
Machine Repair Shop
Mécanismes délicats réparés
Gramophones, Fusils, Moulins à faucher la pelouse, etc.
Tél. 4949 10116 100A rue

Pourquoi expérimenter ?
Achetez en toute sûreté le
"PEMBINA PEERLESS COAL"
Il brûle toute la nuit.—Il dégage plus de chaleur et demande moins d'occupation que le charbon ordinaire.
PROMPTE LIVRAISON
PEMBINA PEERLESS COAL CO.
10350 104e rue Tél. 2221

Lockerbie & Hole
Plombiers sanitaires
Ingénieurs pour systèmes de chauffage
Tél. 1768 10718 101e rue

TOUT OUVRAGE GARANTI
Cook's Auto Repair Shop
Pièces de rechange pour Ford et Chevrolet. Gazoline, huile, graisse, pneus. Accessoires.
Autos d'occasion achetés, vendus
10134 96e rue. Téls. 6557, 6430

AGENTS

S. A. G. BARNES, Etabli en 1906
Assurances: vie, feu, maladie, autos, etc.
Placements. Aviseur financier. Tél. 1221
10120 100A rue, Edmonton

D. M. DUGGAN INVESTMENTS Ltd.
Débentures municipales et du gouvernement.
Edif. Banque Toronto. Tél. 2745

La Société d'ADMINISTRATION et de FIDUCIE
Immeuble. Assurances de tous genres
Administrateurs

WESTERN BROKERS, LTD.
Agents financiers
immeubles, débentures, assurances
Ch. 219 édif. McLeod Tél. 1556

ARCHITECTES

Edward Underwood
Registered Architect
21 - 23 Union Bldg. Phone 5521

ARTICLES POUR LE SPORT

UNCLE'S BEN EXCHANGE
Fusils, munitions, accessoires de campeurs, valises, instruments de musique toutes sortes d'articles de sport, etc.
Angle 102e Ave. et 101e rue—Tél. 2057

AVOCATS-NOTAIRES

CORMACK & BASARAB
Avocats-Notaires, etc.
John Cormack, K.C., J. E. Basarab, LL.B
10004 ave. Jasper, 39 Edif. Gariépy
Tél. 1642 Edmonton

C. E. GARIEPY
Avocat - Notaire
Ch. 40, 10004 Ave Jasper Tél. 1347

L. A. GIROUX, M.P.P.
Giroux & Fraser
Avocats et notaires
Argent à prêter
Edifice Banque Can. Nationale

Alfred U. Lebel
AVOCAT-NOTAIRE
Saint-Paul Alberta

Paul-Emile Poirier
B.A., LL.B. — AVOCAT
Milner, Carr, Dafoe & Poirier
Edif. Banque Royale, avenue Jasper
Edmonton, Alta.

Omer St-Germain
AVOCAT
Argent à prêter
Morinville - - Alberta

ASSURANCES

MAGEE & MacRAE LIMITED
Assurance, Immeuble, Hypothèque
Obligations, etc.
Edifice Magee, 10122 100A rue
Tél. 4064 — Rés. 5144

BATTERIES

Forest Battery Service
Successeur du dépt. de service des Batteries B.B.
10165 101A rue Tél. 5117

BIJOUTIERS

T. CHRISTENSON
Expert horloger, bijoutier et graveur
9724 Ave. Jasper, près de la 97e rue

P. A. Colbert
BIJOUTIER ET ORFEVRE
Expert dans la réparation des montres
9814 avenue Jasper
Tél. 1571 Rés., 5290

Irving Kline
Marchand de diamants
Horloger du Pacifique Canadien
Tél. 5264 10124 ave. Jasper

H. B. KLINE & CO
Réparation de montres et bijoux
Ouvrage garanti
10069 avenue Jasper, Edmonton, Alta.
à côté du Théâtre Capitol

MONTRES réparées. Nos hommes sont des experts. Apportez vos réparations "Aux maîtres de l'orfèvrerie". Prompte attention aux commandes par malle.
DOMINION JEWELLERS
10548 avenue Jasper Téléphone 2676

W. A. FERGUSON, LTD.
Inspecteur officiel du C.N.R.
Diamants, opticiens, orfèvres. Montres de grande précision.
Nouvel édifice Banque de Commerce
10116 101e rue Tél. 1247

BUANDERIES

THE SUPERIOR LAUNDRY. F. H. Heighington, gérant. Service canadien pour le Canadien. 11002 102 rue, Tél. 1922

CHARBON

DAWSON COAL LIMITED
Charbon de première qualité, extrait à 2000 pieds de profondeur.
Vis-à-vis le Macdonald. Tél. 1780 2244

CHIROPRATICIEN

Dr B. J. CHEVALIER, chiropraticien.
Je vous rends la santé sans remède ni opération.
323 Edif. Tegler, Edmonton, Tél. 5324

CONFISEURS

ALBERTA CANDY COMPANY
Manufacturiers de bonbons de toutes sortes
10201 97e rue Tél. 23330

CORDONNIERS

Scotty's SHOE SHOP. 10044 102A ave.
Chaussures sur mesure, garanties
Réparations de 1ère classe. Tél. 23255

DENTISTES

Dr G. H. Hope
DENTISTE
Tél. 5285. 208 édif. McLeod, Edmonton

Dr F. S. Mercer
Spécialité: Dentiers faits d'après les méthodes les plus modernes.
Ch. 206 édifice McLeod — Tél. 4135

ELECTRICIENS

FRED. DAVIES, électricien expert pour tous les ouvrages électriques. Canadiens-français, demandez mes prix.
10130 101e rue, Edmonton. Tél. 4454

ENTREPRENEURS

J. P. LEVASSEUR
Entrepreneur général
Constructions de toutes sortes
Plans et soumissions gratis
Tél. 71125—11431 88e rue, Edmonton

FERRONNERIE

THOMPSON HARDWARE Co. Ltd.
9902 102 ave. Vis-à-vis Hôtel de Ville
One gross Crescent and Stillson wrenches. — Prix de gros. — Venez ici

FOURRURES

Rappelez-vous
THE ARCTIC FUR CO.
10613 avenue Jasper - Edmonton
Le meilleur magasin de fourrures à Edmonton.

GRAINS

Nous avons tout ce que vous désirez en ce qui concerne les grains de semence.
Demandez notre catalogue
ALBERTA SEED HOUSE
10130 99e rue Tél. 1761

INSTRUMENTS ARATOIRES

Ed. KLOPSTEIN, agent: International Harvester Co. of Canada Ltd. Batteuses, tracteurs, etc. Agt. Chrysler. Vis-à-vis C.P.R. 8113 102 rue. Tél. 31432

MACHINERIES

GORMAN'S LTD. 10238 104 rue Edm.
Scieries. Moteurs. Bouilloires, accessoires de machineries. Stock complet.
Service assuré. — Demandez nos prix

WILLIAMS & YOUNG MACHINERY Co. Ltd. 10235 103e rue, Edmonton
Engins, Bouilloires à vapeur, Machines à bois, à fer et 'agres' de moulins à scies

MACHINES A COUDRE

SINGER SEWING MACHINE CO.
10458 Ave. Jasper Téléphone 1307
Edmonton, Alberta

"MACHINE SHOPS"

The LIBERTY Machine Works, Ltd.
Machinistes experts. Polissage des cylindres. Soudure. Refaisons moteurs, autos, tracteurs. Tl. 2048, 10247 103 rue

MARCHANDS DE SEMENCES

Ecrivez pour notre dernière liste de prix concernant notre ligne complète de fournitures pour poulaillers.
CAPITAL SEED & POULTRY SUPPLY
10189 99e rue, Edmonton Tél. 1342

MEDECINS

Dr JOSEPH BOULANGER
Médecin-chirurgien
Licencié pour le Canada par: "The Medical Council of Canada"
10007 Ave. Jasper Tél. 2009

Dr A. CLERMONT
DENTISTE
Docteur en chirurgie dentaire
414 Edif. Empire. Coin 101 rue, Jasper
Tél. 5338—Résid. 82113

Dr F. J. FOLINSBEE, M.R.C.S.
Maladies des enfants
Dr MILDRED FOLINSBEE, M.B.
Maladies des femmes et des enfants
315 édifice Empire Tél. 4223

Dr W. MORRISH, D.M.R.E. Cambridge
Maladies de la peau et des voies urinaires. Rayons X. Electrothérapie
209 édifice McLeod Tél. 4511

MESSAGERIES

Pour service rapide, téléphonez 2445
CANADIAN MOTOR TRANSFER
Transport à la campagne
Spécialité: déménagements de meubles et de pianos. Prix raisonnables
Arrière 10123 101e rue Edmonton

EDMONTON EXPRESS & TRANSFER
Meubles — Emballage — Livraison
Téléphone 2735
Service, Satisfaction et Sécurité

MacCOSHAM STORAGE & DISTRIBUTING CO. LTD.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél. 6361 Edmonton, Alta

MEUBLES

Hutton Upholstering Co.
Chesterfields recouverts comme neufs
Meubles de tous genres réparés
chauffage
Tél. 1306 11030 ave. Jasper

MONUMENTS

THE NORTHWEST GRANITE & MARBLE CO.
Manufacturier de croix en granit, en marbre ou en pierre
8537 109e rue Edmonton-Sud.
Téléphone 31575

OPTOMETRISTES

Mme C. J. MEADOWS,
Optométriste enregistrée
Edif. Crédit Foncier (vis-à-vis H.B.C.)
Tél. 5687

PEINTRES DECORATEURS

C. H. LOSIE
Planchers polis et vernis,
Peinture et décoration
10123 106e rue Tél. 1002

PENSION

Maison de pension
Cuisine canadienne
Mme J. O. GARIEPY
(En face du Palais de Justice)
10018 102A avenue Téléphone 1361

PLOMBIERS

Jas. Freeman
Plombier, Installations de gaz et chauffage
Téléphone 6366 9657 ave Jasper

REPARATION DE PNEUS

QUALITY TIRE REPAIR SHOP
10135 101 rue — Tél. 6244
Faites réparer vos pneus ici
Nouveaux et vieux pneus à vendre

REPARATIONS DE MACHINES ET SOUDURE

COUTTS MACHINERY CO. LTD.
Th. Coutts, gérant. Canadiens-français venez me voir. 10569 95e rue. Tél. 5723

SALONS DE COIFFURE ET DE BARBIERS

Nous parlons français
Spécialité: ondulations permanentes. 8 ans d'expérience dans cette spécialité.
BURNETT'S HAIRDRESSING SALON & BARBER SHOP
10420 avenue Jasper Téléphone 2135

SOUDURE A L'ELECTRICITE

Saskatoon WELDING Co. 9660 102 ave
Electricité et oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Tous genres d'ouvrage
Satisfaction. Téls. jour 2756, soir 1714

TAMPONS

Edmonton Rubber Stamp Co. Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
10037 101A ave. Edmonton. Tél. 6927

L'HON. R. B. BENNETT ADRESSE LA PAROLE EN NOTRE VILLE

Le chef fédéral des conservateurs passe l'administration des libéraux au crible.—Programme de haute protection nécessaire, dit-il, pour le salut du Canada.—Opposé au "dumping".

L'hon. R. B. Benett, chef des conservateurs au fédéral, a adressé la parole jeudi dernier en notre ville. Une assemblée nombreuse de partisans et de gens désireux de l'entendre s'étaient donnés rendez-vous à l'église presbytérienne. Il a surtout réclamé une politique de protection pour nos industries et pour l'agriculture. Il a mentionné en passant le "dumping" comme étant un mode de commerce condamnable. Il a repoussé l'allégation, à l'effet que le protectionnisme est synonyme d'exploitation. Il dit ne pas craindre la guerre tarifaire de la part des autres pays avec lesquels nous traitons.

L'ex-maire Bury a pris la parole, de même que M. F. C. Jamieson, avocat. La réunion fut sous la présidence de M. M. Duggan, chef des conservateurs au provincial.

Nécessité des principes

"Les partis, dit l'orateur, sont les moyens dont on se sert pour atteindre le but que nous visons en politique. Les hommes d'un parti devraient demeurer fidèles aux principes de leur parti. Que devons-nous attendre du chef d'un parti dont la politique change quotidiennement? Les partis comme les individus devraient être animés d'un crédo. Le fondement même de la démocratie est en danger quand la façon de traiter les problèmes nationaux change constamment. La démocratie n'est pas encore assurée dans le monde. Regardez l'Italie et l'Espagne. Ce sont là des signes indicateurs qu'elle peut mourir chez nous.

Changement d'attitude

Que dire d'hommes qui aujourd'hui épousent une cause et qui disent demain qu'elle est mauvaise. Nous avons vu en 1927 le premier ministre actuel du Canada, préconiser le système de pensions aux vieillards et affirmer que le fédéral aiderait les provinces à le mettre en vigueur. Quelques mois plus tard nous avons pu lire dans le Hansard, que le premier ministre du pays lui-même, appelait la coutume de prélever des fonds, pendant qu'un autre corps pouvait les dépenser de "système complètement faux dans son essence."

"Donc les dons faits à l'agriculture, pour la construction des chemins sont rattachés à un "système complètement faux dans sa base."

"Si nous arrivons au pouvoir, le parti que je dirige continuera de donner des dons pour les pensions, à l'agriculture, à aider l'enseignement technique. Nous aiderons aussi à la réfection des chemins afin de doter le Canada d'une voie transcontinentale.

Chemins de fer du nord

Le gouvernement fédéral s'approprie crédit pour la solution trouvée aux chemins de fer du nord de la province. Je me demande si l'on se rappelle le vote passé en chambre par les députés du gouvernement en 1927 préconisant l'arpentage des endroits où pourrait passer le chemin de fer servant de débouché au nord. On croyait alors que la prospérité du district de la Rivière la Paix justifiait pleinement la construction de cette ligne aussitôt que possible.

Changement pour obtenir l'appui

L'orateur mentionne ensuite les soi-disant changements d'attitude dans la politique libérale depuis vingt-cinq ans. Changement n'est pas toujours synonyme de progrès", souvent cela signifie le contraire. Les principes sont plus importants que la détention du pouvoir. Si les conservateurs avaient été au pouvoir il y a vingt-cinq ans nous aurions alors obtenu le retour des ressources naturelles. Nous avons le pays le plus riche dans la zône tempérée du nord. Nous avons de riches pêcheries, forêts, mines et terres arables. Cependant nous avons en Canada des milliers de personnes sans travail et qui ont faim. Le chômage saisonnier est quasi inéluctable dans la zône tempérée du nord, où l'agriculture est l'industrie basique; il n'y a aucune raison cependant pour que le chômage existe à l'état actuel".

Le pays injurié

"Il y a quelques jours à peine on attaquait le blé canadien à Londres. Les racontars étaient sans fondement mais ils nous ont fait un tort considérable. Y a-t-il une personne qui peut dire que le gouvernement à Ottawa a tenté quelque chose pour remédier à cela? Le gouvernement canadien n'a pas élevé le doigt quand nous étions attaqués. La responsabilité de la situation fut laissée aux trois gouvernements provinciaux de l'Ouest."

Des marchés perdus

"Les marchés canadiens ne peuvent être conservés par les tarifs que nous avons". Référant à l'agriculture, M. Bennett affirme que les exportations de viande diminuent tandis que nos importations pour le même produit augmentent. Il fait la même remarque pour le fromage, le beurre et les oeufs. "En d'autres termes nos producteurs sont à la merci des produits des autres pays. De quelle manière les producteurs de lait de l'Alberta peuvent-ils concurrencer ceux de la Nouvele-Zélande qui n'ont pas de laiterie coûteuse à construire et qui bénéficient de taux océaniques réduits. Le produit brut canadien est exporté et nous importons le produit fini."

Balance commerciale défavorable

"Il n'y a pas très longtemps des représentants du gouvernement parlaient sur cette même plateforme, soulignant orgueilleusement la balance commerciale favorable de notre pays. En dix mois nous avons changé cette balance favorable en une défavorable atteignant le chiffre de $116,000,000. Les Canadiens ont acheté l'an dernier pour $900.000,000 de marchandises américaines, le tiers de ce total eut pu se fabriquer en Canada et procurer ainsi du travail à des milliers de canadiens actuellement sans emploi."

Questions d'affaires

"Ce n'est pas une question de haut ou de bas tarif, c'est une question d'affaires. Le libre-échange pourrait être désirable s'il était mondial. Nous vivons à côté d'une grande nation qui possède un haut tarif douanier. Nous développons nos ressources naturelles pour une autre nation.

Donnons aux Canadiens une chance

"Il appartient à chaque nation de décider de son tarif", dit le chef de l'opposition, faisant allusion aux déclarations antérieures de l'honorable King, à l'effet que les autres pays pourraient, si nous élevons notre tarif, riposter par la guerre tarifaire". On doit donner aux Canadiens une chance équitable. Le tarif est le moyen de la leur procurer. N'oubliez pas que le Canada est le plus grand pays jamais confié à un peuple libre. Lors des prochaines élections, votez pour le Canada, indépendamment de tout autre motif, dit l'orateur, en terminant."

M. Anderson et le français en Saskatchewan

Régina.—S.P.C.—A la Législature, mercredi dernier, le premier ministre Anderson a formellement déclaré qu'en dépit de toutes les assertions contraires la question du français n'a pas été une question essentielle de la dernière campagne électorale.

Le problème de l'enseignement du français dans les écoles publiques, a dit M. Anderson, sera soumis à une enquête complète, avant que le gouvernement passe à l'action dans ce domaine. Il est possible qu'un rapport à ce sujet soit complété pour la prochaine session.

Aux membres de l'A.C.F.A.

Plusieurs cercles s'informent de la date à laquelle doivent se tenir les élections de nos cercles.

La nouvelle constitution stipule que les élections auront lieu un mois après le congrès général. Or, on sait que le prochain congrès de l'A.C.F.A. se tiendra à Edmonton l'hiver prochain et qu'à l'avenir les congrès auront lieu durant cette saison, selon un voeu exprimé par les délégués eux-mêmes l'été dernier. Donc les officiers peuvent procéder à l'élection de leurs officiers immédiatement, s'ils le désirent, ou attendre après le prochain congrès. Mais nous croyons que dans la plupart des cas, il vaut mieux procéder à l'élection des officiers immédiatement, afin de régulariser le rouage de notre Association.

Il n'est pas bon de remettre trop les élections de cercles, très difficiles à fonder et, encore plus difficiles à ressusciter. Nous demandons donc à nos cercles de procéder immédiatement aux élections de leurs officiers de leurs cercles et d'organiser immédiatement une ou deux soirées au profit de l'A.C.F.A., comme il a été décidé, dans le but de garnir la caisse de l'Association. On nous dit que, M. A. Lamoureux de Lamoureux, a décidé de donner lui aussi $5 à l'Association. Nous reviendrons sur ce don, dès que nous l'aurons reçu.

Le secrétaire général.



ARTHUR B. WOOD
Vice-président, Sun Life of Canada

La mort du P. J. Lécuyer

(Suite de la page 2)

glace qu'ils ne pouvaient voir et brisèrent une planche de leur esquif. Il était temps de s'arrêter; ils étaient à 5 milles d'Aklavik. A terre donc les chiens aussi leur embarcation faisait de l'eau comme un panier. Vivement ils la halent et allument du feu pour se réchauffer et faire la tasse de thé d'usage bien méritée ce jour-là. Ceci fait, en route avec leurs chiens pour Aklavik à travers chenaux, lacs et portages. La glace céda plusieurs fois sous leurs pieds et en bien des places l'eau sur les rivières et sur les lacs les obligeaient à faire de longs détours, mais ils avaient un idéal qu'ils voulaient atteindre: arriver coûte que coûte. En bien des places, ils s'abandonnaient à leurs chiens dont l'instinct prévoyant savait éviter le danger. Gardés enfin par la divine Providence, ils arrivaient ici à 10 h. 30 du matin, sains et saufs et nous annonçaient sans détours la triste nouvelle. Je n'en pouvais croire mes oreilles.

Le même jour dès que j'eus reçu une réponse de Sa Grandeur Mgr Breynat informé de l'accident par sans fil, je partais avec nos deux braves Loucheux et le Frère A. Allié par la même voie; il était 5 h. 10 du soir. Grâce à une bonne lanterne à gasoline que nous prêta un ami de la mission, les 25 milles à parcourir à pied furent parcourus en 4 h 30 sans trop de difficultés. L'esquif est là, mais mouillés comme nous l'étions, il n'était pas prudent d'embarquer. On prépara donc un campement tant bien que mal, pour donner à nos guides quelques heures de sommeil et faire sécher notre linge. Le lendemain, samedi, réveil matinal, déjeuner champêtre et au moyen de vieux chiffons et de tar, on se met à l'oeuvre pour réparer l'esquif très endommagé la veille. Au petit jour, on pouvait se remettre en route. Par bonheur notre petit moteur, un Johnson de 3 forces, se montra de très bonne volonté; il marcha toute la journée et la nuit jusqu'à 1 heure du matin comme si lui aussi eut hâte d'arriver. C'était trop beau; 6 milles avant d'arriver à la Rivière Rouge, la dernière fois qu'on avait rempli le réservoir de gasoline, notre ingénieur laissa tomber son engin un peu trop vite et brisa la pièce qui le maintient fixe au canot. Déception, que faire? Notre brave Bernard, en bon enfant des bois habitué à se tirer d'affaire avec peu de chose, prit un morceau de corde et le fixa assez solidement pour continuer la marche. Trois quarts d'heure après, nous étions à destination, il était 2 h. du matin. Le ronflement du moteur avait donné le signal de notre arrivée, aussi toute la population consternée était au débarquement avec des lumières pour nous indiquer le point où nous devions aborder. Deo Gratias, on met pied à terre transis de froid, mais peu importe. Sympathique poignée de main à ces braves gens, les paroles étaient plus rares que les larmes qui perlaient des yeux de la plupart d'entre eux; ce qui nous serrait le coeur. Nous n'avions pas encore fini de saluer tout le monde et déjà les hommes nous attendaient, nos bagages sur leur dos pour nous accompagner à la mission. Très émotionnés, le frère Allié et moi, nous nous rendîmes à la maison du Père, les gens suivaient avec nos bagages. Notre entrée dans ces appartements froids en face de la dépouille mortelle du cher Père que nous pleurions n'était pas de nature à réchauffer nos membres engourdis. Il y avait cependant autre chose pour le faire: l'attachement d'une modeste population pour leur Père, attachement qui se traduisait par toute sorte de bons sentiments et par la volonté de tout faire pour celui qui pendant 25 ans leur avait donné tout son coeur. Aidés par la police, les commis de la H. B. et de N. T. avaient très délicatement fait la toilette du corps, l'avaient revêtu de ses plus beaux habits sans oublier les mocassins brodés, paré des plus précieux ornements sacerdotaux de la sacristie, et placé dans un cercueil recouvert, à l'intérieur, de coton blanc, et, à l'extérieur de velours noir. Le cercueil était placé sur les marches de l'autel, six candélabres en avant brûlaient jour et nuit. Les bons Loucheux se succédaient à tour de rôle pour veiller et prier auprès des restes de celui qui les avait si bien formés. Oui, un si bel exemple de la part de ses chers enfants des vastes forêts suffisait pour émouvoir nos coeurs et dégourdir nos membres.

Néanmoins, après une courte prière pour l'âme de celui qui nous avait quittés, on ferma les portes de la chapelle intérieure où reposaient ses restes et on alluma le poêle de la salle commune; il fallait bien donner quelques instants à ces braves chrétiens qui venaient en petits groupes ou en famille faire part de leur peine et de leur malheur. Un mot de consolation et d'encouragement relevait ces coeurs meurtris. Vers 4 h. du matin, laissés seuls on se coucha sur le plancher, un de chaque côté du poêle, la police avait les chefs des appartements, inutile de les déranger. C'était dimanche, aussi de bonne heure le réveil était donné par les bonnes grand-mères qui voulaient confesser et faire la communion à la messe sonnée à 10 h. L'assistance fut pieuse et recueillie comme jamais devant les restes de leur pasteur qu'on ne déplaça que de quelques pieds. A l'Evangile, je leur adressai quelques mots en Anglais et leur donnai le programme de la sépulture le lendemain, lundi, à 8 heures du matin. On décida de la faire dans la nouvelle église à peu près finie, mais pas encore ouverte au service du culte.

(à suivre)

Joseph TROCELLIER, O.M.I.

Beaumont et la colonisation

La colonisation est-elle encore possible à Beaumont?—Oui!—Mais non pour ceux qui cherchent des "homesteads", car toutes les terres sont maintenant défrichées. Les colons qui ont de l'argent sont les seuls qui sont désirés et ils auront ici un succès rapide.

Les terres des Canadiens-français ne sont point à vendre, mais plusieurs anglais vendraient volontiers. Etablis depuis le début, ils ne se sont pas développés parce qu'ils n'ont pas beaucoup d'enfants. Les Canadiens-français; au contraire ont tous une nombreuse famille de 5 à 10 garçons. Ils forment une ligne bien serrée autour des Anglais dont ils achètent peu à peu les terres. Depuis 5 ans le recensement paroissial accuse une augmentation de 40 jeunes foyers, c'est-à-dire une moyenne de 8 par an. Il fut un temps où les jeunes furent obligés d'aller se fixer dans le nord; mais ils sont tous revenus à Beaumont où ils prospèrent maintenant.

Tout en invitant les nouveaux colons à venir s'établir chez nous, nous ne saurions mieux faire que d'encourager ceux déjà établis dans la place à continuer à acheter les terres des anglais pour y établir leurs nombreux garçons. Les jeunes eux-mêmes, par leur travail devraient encourager leurs parents à les acheter; car c'est là, près de leurs parents qu'ils ont le plus de chance de réussir. Un père de famille, aidé par ses enfants n'a rien à craindre d'acheter une bonne terre, la paierait-il 6,000 ou 8,000 piastres; 3 ou 4 récoltes la paieront. Quel charmant espoir, de voir près d'eux leurs enfants qui feront leur joie et leur bonheur. —Corr.

Saint-Edouard

M. et Mme Alfred Létourneau sont les heureux parents d'un fils, baptisé le 14 courant, sous les noms de Joseph Roland Paul. Parrain et marraine. M. et Mme Donat Bougie, de Saint-Paul, représentés par Mlle M. A. Hanley.

Une veillée paroissiale eut lieu dimanche dernier. Des prix aux cartes furent gagnés par Miss C. Gilles, Mmes Eddie Roberge et Edouard Côté; MM. Edie Côté et E. Beauchamp. Le prix de présence fut attribué à Mlle M. Bastarash. Un concert suivit, qui plut grandement à l'auditoire.

Saint-Paul

Conférence et veillée

Dimanche soir il y avait une veillée-partie de cartes donnée sous les auspices des Enfants de Marie. Les prix furent gagnés comme suit: chez les dames, 1er prix Mme S. Tétreault; 2ème Mme R. Page; consolation Mme H. Charron. Chez les hommes, 1er prix, M. V. Joly, 2e, M. J. A. Fortin, Consolation, M. A. Bruneau. Prix d'entrée, M. F. Charron. Ce dernier prix fut donné par Mlles Boisjoly, institutrices. Les autres prix étaient donnés par la Congrégation des Enfants de Marie. Après la partie de cartes le R. P. LaRose, O.M.I., fit une conférence sur les Indes. Conférence très instructive et très intéressante.

Gouret

Notre club est allé à Bonnyville. Les gars sont partis en "sleigh" samedi après-midi . . . ils sont arrivés à Bonnyville le matin vers deux heures. Ils ne purent jouer la partie pour la bonne raison que la température de complot avec les joueurs de Bonnyville fut à ce point clémente que nos joueurs faillirent es servir du "rond" pour un bain... Ils revinrent, passant 11 heures sur le chemin . . . Ils étaient fatigués, mais enchantés de leur voyage . . . surtout que l'excelsior de St-Paul demeurait toujours le même . . . et regrettant bien qu'il fit si beau . . .

Bonnyville doit revenir nous jouer une autre partie. Nous leur souhaitons bon voyage, bonne chance . . . et surtout bien du courage. Sera-t-ce encore quatre à zéro?

Notre club doit aller à Elk Point cette semaine. On nous promet une partie intéressante et chaudement contestée. Allons-y.

Bureau de colonisation:

Grande nouvelle. La Survivance nous a imprimé quelques milliers d'enveloppes avec une carte du district au verso. Cette enveloppe a pris St-Paul d'assault . . . Il y en a déjà audelà de 25,000 de vendues à nos maisons d'affaires . . . Le district de St-Paul s'annonce . . . Demandez ces enveloppes chez vos marchands, ils en ont . . . Servez-vous de ces enveloppes dans toutes vos correspondances, cela aidera à faire connaître notre district qui ouvre grandes ses portes a tous ceux qui désirent améliorer leurs conditions. Nous félicitons la "Survivance" du bon ouvrage qu'ils ont fait. —Corr.

On remarquait aux funérailles de M. T. Lavoie tout particulièrement Mme T. Lavoie, son épouse, Mlles Alice, Agnès et Marcelle, ses filles, Thomas et Stanislas, ses fils; Jean Lavoie, son frère, d'Edmonton; M. et Mlle Beaupré de Bonnyville, son neveu et sa nièce; Mme Nixon d'Edmonton et Mme Lamoureux de Lamoureux, belles-soeurs; M. J. Campeau, de Fort Saskatchewan, beau-frère.

M. T. Lavoie avait été membre du conseil du village de Saint-Paul; il faisait partie de presque toutes les organisations sociales du village; il était un membre dévoué de l'A.C.F.A.

A la famille éprouvée nous offrons nos sympathies les plus sincères. —Corr.

Saint-Vincent

Le 8 courant nous conduisions à sa dernière demeure Mme veuve P. Malo, décédée après quelques jours de maladie seulement.

Malgré des chemins passablement neigés et une température inclémente, une nombreuse assistance était venue prier pour la défunte et témoigner à sa famille la haute sympathie que les paroissiens de Saint-Vincent ont toujours éprouvée pour cette pionnière des débuts de notre paroisse.

Depuis quelques mois seulement, Mme Malo habitait le village de St-Vincent, c'est là que la mort est venue la prendre, à l'âge de 53 ans, au moment où elle pouvait jouir d'un repos bien gagné, à côté de ses enfants et au milieu de ses petits enfants.

Son mari, M. Pierre Malo, l'avait précédée de quelques années dans le même cimetière où ils reposent tous les deux maintenant à l'ombre de la croix. Elle laisse pour la pleurer: deux fils, Florimont et Armand, ainsi que deux filles: Mme Léonce Langevin et Mme Emile Vallée, et de nombreux petits-enfants.

Une autre de ses filles, Mme Ovila Martin, décédée en 1920, repose aussi dans le cimetière de Saint-Vincent.

M. Aurèle Leclerc, après une absence de quelques semaines passées en Ontario est de retour parmi nous, heureux de retrouver les siens en bonne santé et préférant vivre en Alberta que dans une autre région. Il trouve que la ville de Montréal exerce une très forte attraction sur les gens des régions qu'il a visitées.

Il nous fait plaisir d'annoncer que M. A. Leclerc est de nouveau l'heureux papa d'une petite fille, nommée Eva-Marie, dont M. et Mme Louis Mercier sont parrain et marraine.

Un nouveau venu parmi nous, M. Fleury, est également l'heureux père d'un petit garçon, nommé Joseph Elzéar Daniel. Parrain et marraine, M. et Mme Elzéar Perrault.

M. Frank Robare, qui depuis son retour de l'hôpital réside chez M. Louis Mercier, reprend des forces peu à peu. Doué comme il l'est d'une robuste constitution et d'une joviale bonne humeur, les premiers beaux jours de printemps lui redonneront la santé de sa jeunesse.

Nous avons aussi le plaisir d'avoir la visite d'un ancien concitoyen, M. Eugène Bertrand, qui après une absence d'une quinzaine d'années a tenu venir passer quelques semaines à St-Vincent. —Corr.

Lettres de nos lecteurs

Nous publions sous cette rubrique les lettres d'intérêt général que l'on nous adresse. Toute communication doit être accompagnée du nom et de l'adresse de l'envoyeur.

Doit-on écrire ?

M. le directeur,

Veuillez être indulgent si je vous demande encore l'usage des colonnes ou d'une colonne de votre estimable journal . . .

Il s'agit en l'occurrence d'établir à demeure et pour toujours la manière d'écrire et de décrire notre région, la Rivière-la-Paix . . .

Pour que personne ne soit influencé, je pose de suite que la région en question devrait s'écrire comme suit: La Rivière-la-Paix, avec ou sans traits d'union: Rivière la Paix.

Les raisons sont:

1. La brochure publiée en 1928 par le département de l'Intérieur est intitulée: La Région de la Rivière la Paix . . . et partout d'un bout à l'autre du volume qui contient 100 pages, nous trouvons la même manière d'écrire . . . En maints endroits, on abrègera, quand on parlera de la rivière elle-même en disant: La Paix coule, etc. . . est large . . . contient . . .

D'où l'on peut saisir la différence que les traducteurs ont faite entre la région de la Rivière la Paix et la rivière elle-même; cependant dans les deux cas, on a traduit de la même manière . . . pour les raisons que ces traducteurs connaissaient leur affaire et ont trouvé sage et logique d'en agir ainsi . . . Un point de réglé.

Deuxième point. Qui pourra donner une raison solide, qui se tienne debout pour ou en faveur de Rivière à la Paix ou de la Paix? . . .

Pendant que l'on se chamaillera sur ces deux variantes impossibles, amis, écrivez donc toujours simplement: Rivière la Paix . . . Merci.

J. A. NORMANDEAU, ptre,
Girouxville, Alta.

AVIS

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le jeudi 6 mars 1930, des soumissions pour la construction d'un édifice d'immigration à Edmonton, Alberta, lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un édifice d'immigration, Edmonton, Alberta."

On peut consulter les plans et le devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'Architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa, du concierge de l'édifice public d'Edmonton, Alberta, et de l'architecte résident, édifice de l'Assistant Receveur Général, Calgary, Alberta.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égale à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

On peut se procurer au bureau de l'Architecte en chef, ministère des Travaux publics, des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque acepté au montant de $20.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 10 février 1930.

A vendre

SI VOUS ENVOYEZ 25 cents en timbres vous recevrez par prochain courrier, l'"Effort Economique de notre race" et "l'Apostolat", par Rodolphe Laplante. Deux sujets d'actualité qui vous plairont. Adressez à l'auteur, 9664 ave. Jasper, Edmonton, Alberta.

UNE DEMIE SECTION à 6½ milles de Saint-Paul; 160 acres de cassés; 40 acres prêts à casser; la balance du terrain peut être facilement mis en culture. Bonne maison, bon puits; grange, graineries, etc. $3.000.00 comptant, la balance termes raisonnables. S'adresser au Bureau de Colonisation du District de Saint-Paul, Jean Langlois, gérant.

240 ACRES à 5 milles de Saint-Paul; 175 acres cassés; bonne maison, bonne grosse grange; laiterie, écurie, hangar à machineries. Une aubaine à $7,250. $3.750 comptant, balance au goût de l'acquéreur. S'adresser au Bureau de Colonisation du District de Saint-Paul, Jean Langlois, gérant.

Emploi demandé

PERSONNE AGEE, veuve sans enfant, expérience et recommandations très favorables, se chargerait de la besogne d'un presbytère. Serait prête immédiatement. S'adresser: Mme Délina Julien, 113 - 32 Ave N.-West, Calgary, Alberta.

On demande

ON DEMANDE CINQ FEMMES — pour apprendre la coiffure des cheveux, massage et tout ce qui regarde l'embellissement et soins de la figure. Traitements les plus modernes. Prix spéciaux pour chambre et pension. Lodge Beauty Salon, 10024 101e rue. Mrs. Froment, prop.

Chambres propres, confortables; 75c par jour, $3.00 par semaine
HOTEL BRUNSWICK
Léger ROY, gérant
10331 102e rue, Tél. 9301

A Calgary
CONCERT
CHANTS CANADIENS
organisé par la paroisse Ste-Famille de Calgary
HOTEL PALLISER
28 février
à 8 h. 30 P.M. — Entrée 50c

Romans Usagés
Collection
"Le Livre National" ou "Populaire", 9 romans pour $1.00, franco.
GRATIS — Demandez notre catalogue de livres neufs. Beau choix. Bas prix.
LA Bibliothèque Postale
1819 RUE NOTRE-DAME
MONTREAL, Qué.

LANDY & CO
Limited
ORNEMENTS pour EGLISES CATHOLIQUES
Ameublements et articles religieux pour les missions
Bibliothèques paroissiales et scolaires
Les livres les plus nouveaux au prix du catalogue.
Demandez notre catalogue
16 rue Dundas, Ouest
TORONTO 2, ONTARIO

Motordrome Ltd
AUTOMOBILES —
Chrysler, Plymouth
Autos de $1,200 à $5,200

J. P. FITZGERALD
Plomberie pour chauffage au gaz
Ingénieur sanitaire pour le chauffage
Tél. 1470 Résid. 81268
9550 avenue Jasper

VICTOR MATHIEU, N.P.
NOTAIRE DE CINQ DIOCESES
Prêts à 5½ p.c. pour une durée de 5 ans (sans hypothèque sur les immeubles) aux diocèses, paroisses, communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
98, rue St-Joseph, QUEBEC — Tél. 2-3337 et 2-0363

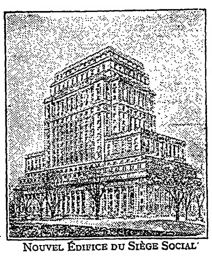
Foin et graine de mil demandés
Nous désirons acheter quelques chars de mil, une quantité de bon foin de prairies, quelques chars de fourrage vert en gerbes, quelques chars de belle paille d'avoine pressée, quelques tonnes de graine de mil, graine de franc foin, et graine de seigle de l'ouest, graine de trèfle blanc, graine d'alfalfa, quelques chars d'avoine et d'orge et patates de semence.
Ecrivez-nous si vous désirez acheter des grains de semence. Nous vous donnerons les prix les plus bas.
Nous remplissons les commandes par malle pour pois à soupe à 10 cts la livre; graine de mil No. 2 à 10 cts la livre; 50 livres et plus; patates de semence à $2.00 le minot.
Pour expéditions en mai, germes nets, "wee MacGregor", "gold coin", "early snow flake", "bliss triumph", et "early Ohio".
Western Hay & Potato Growers
LIMITED
10127 99e RUE, Téléphone 2442

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

Une Forteresse de Solidité

1929

Nouvelles Assurances avec primes acquittées (Une augmentation de $213,207,000)	$ 654,451,000
Assurances en cours (net) (Une augmentation de $504,322,000)	2,401,237,000
Revenu total (net) (Une augmentation de $28,110,000)	172,857,000
Surplus gagné durant l'année	42,863,000
Versements aux Assurés et aux Bénéficiaires	69,174,000
Surplus et réserves pour imprévu (Une augmentation de $5,869,000)	72,807,000
Total des engagements (Comprenant le capital payé)	495,390,000
Actif au 31 décembre 1929 (Une augmentation de $79,239,000)	568,197,000



NOUVEL ÉDIFICE DU SIÈGE SOCIAL

Taux moyen d'intérêt gagné sur les placements 7.02%

Le taux élevé des dividendes attribués aux assurés participants est maintenu et le dividende spécial des polices arrivant à échéance est étendu et augmenté.

EXTRAITS DU RAPPORT DES ADMINISTRATEURS

Il y a eu 161,391 polices nouvelles dont les primes ont été payées. Le montant net des nouveaux capitaux assurés est $654,451,143.27, soit une augmentation de $213,206,752.36, ou plus de quarante-huit pour cent, sur l'année précédente. Cette forte augmentation et le fait que la police moyenne dépasse pour la première fois $4,000 sont des preuves sérieuses de la popularité toujours croissante de la Compagnie.

Après déduction des sommes réassurées, le total des assurances en cours s'élève à $2,401,237,036.94, soit une augmentation de $504,321,102.37. Cette avance est remarquable non seulement à cause de son ampleur, mais aussi parce qu'en tenant compte des contrats qui se terminent par suite de décès et de ceux qui arrivent à maturité, nous trouvons une proportion très élevée de continuation pour les contrats en cours, signe certain de la grande satisfaction de nos assurés.

Le montant payé aux assurés depuis l'organisation de la Compagnie, ajouté au montant aujourd'hui conservé pour leur sécurité ou leur bénéfice dépasse de $139,290,474.03 le total des primes que nous avons reçues d'eux.

Le taux moyen d'intérêt gagné sur les placements s'est élevé à 7.02 pour cent. Ce chiffre comprend un certain montant provenant de bonis et de privilèges aux actionnaires dont la Compagnie a bénéficié pour nombre de ses titres: si l'on ne tenait aucun compte de ces bonis et privilèges, le taux de rendement serait encore de 6.60 pour cent.

Un profit net de $13,677,284.62 a résulté du remboursement ou de la vente de titres.

Les bénéfices de l'année, sur la base des chiffres portés dans les comptes, se sont élevés à $42,863,578.59, mais sur cette somme des appropriations importantes ont été faites, comme d'habitude, pour fortifier encore la position de la Compagnie.

Un nouveau montant de $10,000,000.00 a été déduit de la valeur marchande de nos titres pour constituer une provision contre les fluctuations possibles des cours. Le total du fonds spécial ainsi porté dans nos comptes s'élève à $30,000,000.00.

Un nouveau montant de $1,000,000.00 a été porté au fonds d'amortissement des immeubles de la Compagnie.

$931,000.00 a été employé à élever les réserves des rentes viagères selon la table d'évaluations Rutherford, au taux d'intérêt de 3½ pour cent. Cette règle rigoureuse exige des réserves qui dépassent de $2,656,000.00 celles qui sont exigées par les règles du Gouvernement du Dominion.

$1,200,000.00 a été mis de côté comme provision supplémentaire pour les réclamations dans le cas d'invalidité totale, pour les demandes de règlement après décès non encore parvenues et pour des demandes possibles se rapportant à des polices annulées dont la valeur de rachat ou la remise en vigueur pourraient être réclamées.

$22,606,265.67 a été payé ou attribué aux assurés durant l'année à titre de dividendes.

Le fonds spécial que nous mettons de côté pour les cas imprévus a été maintenu à $12,500,000.00.

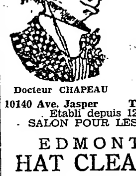
Après toutes ces déductions et ces répartitions, $5,868,899.96 a été ajouté au surplus non réparti, ce qui en a porté le montant dépassant les engagements, les comptes d'imprévu et le capital à $60,307,762.44.

Conformément à notre habitude de prudence, les titres du portefeuille ont encore été évalués à des chiffres qui sont bien au-dessous des cours de la fin de l'année. Cette sous-estimation constitue un important élément de force pour la Compagnie, et s'ajoute aux provisions spéciales indiquées dans nos états de compte.

Votre Conseil a le plaisir d'annoncer que le taux élevé des dividendes maintenant attribués aux assurés participants sera maintenu pendant l'année suivante, et que le Dividende Spécial des polices arrivant à échéance, qui a été introduit l'année dernière, a été étendu de façon à s'appliquer aux polices arrivant à échéance après avoir été en vigueur pendant cinq ans ou plus, et que l'échelle de ce bénéfice a été augmentée.

Les affaires de la Compagnie ont toujours été conduites conformément aux dispositions rigoureuses de la loi canadienne des assurances et sous le strict contrôle du Département des Assurances du Gouvernement du Canada. Depuis que la Compagnie a commencé d'opérer aux Etats-Unis, en 1895, elle y a été soumise à un contrôle semblable et est maintenant assujettie aux règlements de trente-huit Etats de l'Union qui exigent l'examen périodique des affaires de toutes les compagnies ayant l'autorisation d'opérer dans leurs territoires. Une Commission de vingt-deux examinateurs, remplissant leurs fonctions ordinaires et représentant les Etats de Michigan, Massachusetts, Minnesota, Ohio, Tennessee, Washington, Virginia, West Virginia, Florida et le District de Columbia a récemment terminé un examen complet des affaires de la Compagnie dans chacun de ses Départements. Le Rapport de ce Comité d'examinateurs contient des remarques flatteuses sur le traitement libéral accordé à nos assurés et constitue un témoignage autorisé sur la puissance de la Compagnie. Même en adoptant les bases évaluations de nos titres établies par nous, la Commission a reconnu qu'il existait à la fin de l'année dernière un surplus de $1,333,921.71 en plus du chiffre indiqué par la Compagnie.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA



Pas responsables pour marchandise laissée chez nous plus de 30 jours.
Réparage et remodelage de chapeaux de tous genres par la vapeur.
Docteur CHAPEAU
10140 Ave. Jasper — Téléphone 6934
Etabli depuis 12 ans.
SALON POUR LES DAMES
EDMONTON HAT CLEANERS
& Shoe Shine Parlors

Jones & Cross
LIMITEE
10014 101e RUE
Près du "Journal"
Téléphone 4746
La Maison des pianos et des phonographes
"MELOTONE"
Si vous désirez avoir un piano ou un phonographe, c'est l'endroit pour avoir satisfaction et épargner.
Nous accordons les pianos. Nous réparons les phonographes

MARDI GRAS
SOIREE DRAMATIQUE ET MUSICALE
offerte par
l'Association des Anciens Elèves du Collège des Jésuites
"Un Chapeau de Paille d'Italie"
Comédie en cinq actes par LABICHE et MARC-MICHEL
LE MARDI 4 MARS 1930
au "MEMORIAL HALL"
A huit heures du soir — Billet: 50 sous
M. Pigeon et tous les Anciens ont des billets à vendre

Téléphone 6633 — 10239 101e rue
TAXIS BLUE LINE
WILFRID LEFEBVRE, propriétaire
Rés. 4610—10427-100 Ave.—Chambres et pension
Luxueuses limousines PACKARD, BUICK HUPMOBILE
Service de 24 heures — Transport de bagages
Téléphone 5599 — Station Hotel Yale